



enseignement / formation / pratique / diffusion

Journal


de la Confédération Française de Musique
magazine musical bimestriel - www.cmfjournal.org
n°518 - juin 2005

le temps
des festivals
et des concours...



104^e congrès CMF,
le compte rendu des interventions

Coulisses 4,
un quatuor de trombones



abonnez-vous au

Journal

de la
Confédération
Musicale de France

magazine musical bimestriel



Tenez-vous informé
▸ de l'activité de la CMF
et de son
programme
pédagogique :
examens, concours,
stages...
▸ de l'actualité
des musiciens et
leurs rendez-vous :
festivals, concerts,
créations, manifestations
en régions...



103 bd de Magenta
75010 Paris
tél.: 01 42 82 10 17
fax : 01 45 96 06 86
site : www.cmfjournal.org
e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

les principaux dossiers parus
dans les 6 derniers numéros...

- J-CMF n° 512, juin 2004
 - Les temps forts du 103^e Congrès de la CMF.
 - L'ONHJ dirigé par Benoît Girault, chef de la 3^e session.
- J-CMF n° 513, août 2004
 - La basse électrique avec Francis Darizcuren.
 - L'impressionnante machine à groover, par Bernard Zielinski.
 - Le programme des concours 2005.
- J-CMF n° 514, octobre 2004
 - L'Orchestre national d'harmonie des jeunes, session 2004.
 - Stage national d'accordéon, 3^e édition.
 - Le saxophone à l'honneur, avec Daniel Gremelle.
- J-CMF n° 515, décembre 2004
 - Le 1^{er} Championnat national de brass band à Paris.
 - Ivan Milhiet, la musique passionnément.
 - Les résultats du DADSM.
- J-CMF n° 516, février 2005
 - Palmarès du Concours d'Excellence.
 - A propos du 104^e congrès de la CMF.
 - Jean-Christophe Cholet, promenades en harmonie.
- J-CMF n° 517, avril 2005
 - Le 104^e Congrès de la CMF, compte rendu (1^{er} volet).
 - Musique assistée par ordinateur : la M.A.O.
 - Analyses d'œuvres.
 - Journée nationale des orchestres symphoniques et à cordes.

mais aussi ses rubriques régulières...

Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
1009G85496
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 AB, Banque Hervet,
127 rue La Fayette, 75010 Paris
SARL au capital de 19 840 euros
N° ISSN 1162-4647

Sur internet

Journal
www.cmfjournal.org
cmf.dif@wanadoo.fr
CMF
www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

Directeur de la publication

Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christine Bergria
Jean-Louis Majewski
tél. : 01 42 82 92 44

Abonnement

Roger Malonga
tél. : 01 42 82 92 45
Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)
France : 28 euros
Étranger : 37 euros
Prix au n° : 6,50 euros
(Pensez à signaler tout
changement d'adresse)

Publicité

Au support,
tél. : 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 21689

« Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

Éditorial

Le printemps a été le grand rendez-vous des concours marquant une fin d'année studieuse, et je félicite les musiciens et leurs chefs qui œuvrent ensemble pour mener les orchestres au meilleur niveau.

Avec l'arrivée de l'été, place aux festivals où musique rime avec qualité. Pour les vacanciers, c'est l'occasion d'aller écouter les concerts de l'ONHJ, l'orchestre national d'accordéons et le chœur du stage des Karellis...

Bonnes vacances en musique.

Maurice Adam,
directeur de publication

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 3 | Le mot du président
par Bernard Aury | 26 | Libres propos
● Europe, quel hymne sous le drapeau ? par Guy Gangain |
| 4 | Les membres du C.A. | 27 | Evènement culturel
● Symposium franco-européen de la trompette |
| 5 | et les présidents régionaux | 28 | Autour du monde
● La Musique des Gardiens de la Paix au Pays du soleil levant |
| 6 | Infos CMF
● Dadsn, calendrier des épreuves
● ONHJ, recrutement du directeur musical, session 2006
● ONHJ, appel d'offre aux compositeurs | 29 | Pérennité
● 175 ^e anniversaire pour l'harmonie des Sables d'Olonne |
| 8 | Congrès
● 104 ^e assemblée générale CMF | 31 | Musique et histoire
● Les compositrices et l'orchestre à vent (2 ^e partie) |
| 15 | Rencontre
● Coulisse 4, quatuor de trombones | 34 | Disques
● La discothèque d'or de Francis Pieters
● Les C.D. de Jean Mairaye |
| 17 | Les fiches de lecture
par Frédéric Robert
● le clavecin des Lumières de Jean-Patrice Brosse | 40 | Pages régionales |
| 20 | Échos / Musique | 50 | Bloc-notes
● Manifestations CMF |
| 24 | Centenaire
● En musique à Amiens avec Jules Verne | 52 | Petites annonces |



de haske

12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Harbourg-Wirp
 Téléphone : 03 89 21 20 60, Télécopie : 03 89 21 20 65, E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

Professeur

Musicien

Instrument :

Téléphone :

Télécopie :

Code postal / Localité :

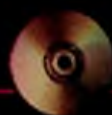
Adresse :

Nom :

Prénom :

Je souhaite recevoir 1 brochure Cahiers de Vacances

09-130



Cahiers de Vacances

Recueils avec compact disc

TONS OF TUNES FOR THE BEGINNER

• Arr. Mihir Hosmichel & Amy Adam

Tres facile

KIDS PLAY EASY SOLO

• Paris van Corp

Tres facile

THE EASY SOUND OF POP, ROCK & BLUES

• Michael Merkus

Tres facile

CLASSICS FOR THE YOUNG



SWING STARTERS

• Erik Veidkamp

Les 12 titres vous initient au swing par le jeu et l'humour de ses mélodies et de ses rythmes les plus célèbres du genre. Un ouvrage qui vous fera découvrir les joies du swing.

Facile

1043593
 1043594
 1043595
 1043596
 1043597
 1043598

ROCK CONNECTIONS

• Jacob de Haan

12 titres basés sur l'histoire du rock. Un grand recueil de ballades et de pièces dynamiques.

Facile - Élémentaire

1043693
 1043694
 1043695
 1043696
 1043697

WORLD FAMOUS MELODIES

• Arr. Colin Cowles & Robin De Smet

12 titres célèbres de la musique classique et contemporaine. Un grand recueil de ballades et de pièces dynamiques.

Facile - Élémentaire

1290
 1291
 1292
 1293
 1294
 1295
 1296

POP AROUND THE CLOCK

• Don Campbell

LES MEILLEURS COMPOSITEURS ET
 ARRANGEURS ITALIENS AU SERVICE
 DE LA BONNE MUSIQUE
 POUR ORCHESTRE D'HARMONIE

Davide Carnevali, Lorenzo Duscellu, Marco Somalossi, Giancarlo Giazzi, Giuseppe Ratti, Flavio Bar, Fernando Francia, Donald Furlano, Michele Netti, Andrea Ravizza, Fulvio Creux, Giuliano Mosca, Franco Dullafra, Flavio Vicentini, Angelo Sormani



SCOMEGNA Edizioni Musicali srl



Via Campassi 41
 10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
 Tel. +39-011 / 962.94.92
 Fax +39-011 / 962.70.55
 Internet: <http://www.scomegna.com>
 E-mail: scomegna@scomegna.com

Tous les
 mini-conducteurs
 et les enregistrements
 de nos éditions
 sont disponibles
 sur notre site web:
www.scomegna.com

SCOMEGNA Edizioni Musicali srl

le mot du président



Bernard Aury,
président de la CMF

Succéder à Maurice Adam à la tête de la Confédération musicale de France, connaissant la dimension autant de l'homme que de cette formidable institution qu'il a présidée pendant quatorze années, ne peut que m'inciter à la plus grande humilité et, devant la tâche qui nous attend, à afficher ma volonté de nous mettre immédiatement au travail pour faire face aux défis qui nous sont lancés aujourd'hui et demain. Merci aux membres du conseil d'administration de me faire confiance pour cela, ainsi que ceux qui m'ont encouragé à m'engager dans cette voie. Je remercie également Marcel Lorieau qui, par sa grande expérience comptable, a réussi pleinement sa tâche de trésorier et a toujours veillé à la bonne gestion financière de l'association. Les pratiques managériales évoluent et exigent de nouvelles formes de travail ; je compte beaucoup sur l'équipe qui m'entoure pour construire la confédération de demain dans une

confrontation ouverte et sincère des idées, seule garante de progrès. Nous nous entourerons bien sûr des avis des fédérations régionales et des experts du monde de la musique pour forger nos orientations et parfaire nos actions, qu'il s'agisse de l'enseignement, de la pratique, de la formation ou de la diffusion. Nous serons bien entendu là pour débattre de la mise en œuvre de la loi de décentralisation du 13 août 2004 et apporter notre pierre à ce grand projet avec la CMF, nos idées, et l'enthousiasme qui nous anime. Je vous souhaite de bonnes vacances.

Bien amicalement
B. A.

Président**Bernard AURY**

2, rue Jules Ferry
43 100 BRIOUDE
tél.: 04.71.74.98.05
école fax : 04.71.74.90.82
embrioude@wanadoo.fr

1^{er} vice-président**Jean-Marie DAZAS**

"Le Grand Soudun"
86 140 SAVIGNY SOUS FAYE
tél.: 05.49.86.57.53
Jean-marie.dazas@wanadoo.fr

Vice-Président**Jean-Jacques BRODBECK**

1a, rue Cécile Binger
68 720 FLAXLANDEN
tél.: 03.89.69.52.60, (prof.)
tél.: 03.89.06.27.68 (priv.)
arcanes.minotaure@evhr.net

Vice-Président**Jack HURIER**

9, rue du Feu de St Jean
28 190 CHUISNES
tél.: 02.37.23.35.65
f.fmr@caraimail.com

Président d'honneur**Maurice ADAM**

L'Éden, 2 rue Paul Verlaine
73 100 AIX LES BAINS
tél.: 04.79.35.05.91

Secrétaire général**Michel PIERROT**

29, grande rue
51 400 LES PETITES LOGES
tél.: 03.26.03.94.27
pierrotm.musique@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint**Patrick ROBITAILLE**

37, rue Roger Salengro
59 164 MARPENT
tél.: 03.27.39.66.21 (dom.)
tél.: 03.28.55.30.20 (Féd.)
patrick.robitaille@wanadoo.fr

Trésorier général**Claude MANGIN**

10 "Les Colchiques"
57 320 VAUDRECHING
tél.: 03.87.78.41.89
port : 06.62.12.55.62
fax : 03.87.78.41.95
claudio.mangin.lpi@wanadoo.fr

Trésorier adjoint**Daniel GOURMAND**

21, avenue de la Commune
95 140 GARGES LES GONESSE
tél.: 01.39.86.03.91
daniel.gourmand@wanadoo.fr

Membres**André CLAVERIA**

Chemin de Boussagues
34 600 BEDARIEUX
tél.: 04.67.23.17.31
port.: 06.70.63.03.46
harmonie.bedaricienne@wanadoo.fr

Robert COMBAZ

La Vigne
73 520 LA BRIDOIRE
tél.: 04.76.31.13.48
robert.combaz@free.fr

Paul COURTIAL

4 Lot "Les Thuyas"
83 260 LA CRAU
tél./fax : 04.94.66.74.55

Guy DANGAIN

14, ruelle A. Potier, Cottage Nerville
95 590 NERVILLE LA FORET
tél.: 01.34.69.37.44
fax : 01.34.69.59.92
guydangain@aol.com

Pierre DEIANA

La Confina 2 Lot 223
20 167 MEZZAVIA
tél.: 04.95.20.81.03
port.: 06.22.14.81.12
pdeiana@aol.com

Jean-Claude FONDRIEST

67, avenue Jean Jaurès
47 000 AGEN
tél.: 05.53.96.16.83
jc.fond@wanadoo.fr

Anne-Marie GABARD

20, rue de Jumilhac
87 110 BOSMIE L'AIGUILLE
tél.: 06.82.21.48.71

Serge HILAR

12, rue Jean Moulin
31 700 BLAGNAC
tél.: 05.61.71.95.33
serge.hilar@free.fr

Marc LEFEBVRE

5, rue Offenbach Bot B N°8
73 100 AIX LES BAINS
tél.: 04.79.63.58.83
port.: 06.10.60.49.85

Maurice LLURDA

7, rue du Refuge
25 000 BESANCON
tél.: 03.81.82.02.40
fedmusfc@club.internet.fr

Marcel LORIEAU

128, bd d'Angleterre
85 000 LA ROCHE SUR YON
tél.: 02.51.05.59.43

Claude MAINE

20, rue Pierre Julien Gilbert
29 200 BREST
tél.: 02.98.01.27.63
claudemoine@hotmail.com

André PETIT

100ter, bd Herbet Fournet
14 100 LISIEUX
tél./fax : 02.31.62.18.47

Roger REMANDET

27, avenue Nicéphore Niepce
71 100 CHALON SUR SAONE
tél.: 03.85.48.89.87
federation.musicale.71@wanadoo.fr

RIO Philippe

Le Village
27 520 THUIT HEBERT
tél.: 02.32.56.27.97

Marcel SELLIER

Fédération Musicale de la Réunion
80, route Jams Rosats
97 417 LA MONTAGNE
tél. : 06.92.86.33.72
fax : 02.62.23.90.37
marcel.sellier@wanadoo.fr

fédérations régionales

ALSACE

Jean-Jacques BRODBECK
F.S.M.A. Maison des Associations
1A, place des Orphelins
67 000 STRASBOURG
tél.: 03.88.35.11.25,
fax : 03.88.35.11.27
contact@fsma.com

AQUITAINE

Jean-Claude FONDRIEST
67, avenue Jean Jaurès
47 000 AGEN
tél.: 05.53.96.16.83,
fax : 05.53.68.02.25
jc.fondriest@wanadoo.fr

AUVERGNE

Bernard AURY
Fédération Musicale d'Auvergne
BP 114
43 103 BRIOUDE CEDEX 3
tél./fax : 04.71.74.90.82
embrioude@wanadoo.fr

BOURGOGNE

Christophe MORIZOT
Fédération Musicale de Côte d'Or
Centre municipal des Associations
2, rue des Corroyeurs, boîte J4
21 000 DIJON
tél.: 03.80.41.12.03
amsa@amsa-musique.com

BRETAGNE

Claude MAINE
20, rue Pierre Julien Gilbert
29 200 BREST
tél.: 02.98.01.27.63
claudemoine@hotmail.com

CENTRE

Jack HURIER
Fédération Musicale du Centre
4bis, rue du jeu de boules
28 190 COURVILLE
tél.: 02.37.23.35.65,
fax : 02.37.23.20.08
f.fmc@caramail.com

**CHAMPAGNE-
ARDENNE**

Françoise HARBULOT
2, rue Jambon
08 110 CARIGNAN
tél./fax: 03.24.27.57.82
Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

CORSE

Pierre DEIANA
Ecole Pugliesi-Conti
Boulevard Pugliesi Conti
20 000 AJACCIO
pdeiana@aol.fr

FRANCHE-COMTE

Maurice LLURDA
Fédération des Sociétés Musicales
de Franche-Comté
7, rue du Refuge
25 000 BESANCON
tél.: 03.81.82.02.40,
fax : 03.81.82.02.52
fedmusicfc@club.internet.fr

**LANGUEDOC-
ROUSSILLON**

André CLAVERIA
Fédération Musicale du
Languedoc Roussillon
15, rue du Général Margueritte
34 500 BEZIERS
tél.: 04.67.49.15.41
harmoniebedaricienne@wanadoo.fr

LIMOUSIN

Anne-Marie GABARD
20, rue de Jumilhac
87 110 BOSMIE L'AIGUILLE
tél.: 05.55.39.03.15

LORRAINE

Claude MANGIN
10 "Les Colchiques" Vaudreching
57 320 BOUZONVILLE
tél.: 03.87.78.41.89,
fax : 03.87.78.41.95
federation-musique-mmm@wanadoo.fr

MIDI-PYRENEES

Serge HILAR
12, rue Jean Moulin
31 700 BLAGNAC
tél.: 05.61.71.95.33
serge.hilar@free.fr

NORD-PAS DE CALAIS

Patrick ROBITAILLE
Fédération Régionale des Sociétés
Musicales du Nord Pas de Calais
121, rue Barthélémy Delespaul
59 000 LILLE
tél.: 03.28.55.30.20,
fax : 03.28.55.30.29
FRSM@wanadoo.fr

BASSE-NORMANDIE

André PETIT
100ter, boulevard Herbet Fournet
14 100 LISIEUX
tél.: 02.31.62.18.47

HAUTE-NORMANDIE

Philippe RIO
Le Village
27 520 THUIT HEBERT
tél.: 02.32.56.27.97

REGION PARISIENNE

Daniel GOURMAND
7, avenue de Verdun
77 290 MITRY MORY
tél.: 01.60.21.22.10,
fax : 01.60.21.22.15
daniel.gourmand@wanadoo.fr

PAYS DE LA LOIRE

Michel Alexandre BELLANGER
6, rue Beauséjour
49 570 MONTJEAN SUR LOIRE
tél.: 02.41.39.48.47

PICARDIE

Guy DANGAIN
Fédération Musicale de Picardie
4bis, place de la République
60 600 FITZ-JAMES
tél./fax : 03.44.50.11.82

POITOU-CHARENTES

Claude REVOLTE
E.M.H.S.
7, rue Mozart
17 500 ST GERMAIN DE LUSIGNAN
tél.: 05.46.48.31.26,
fax : 05.46.86.12.29
ecolemusique.hautesaintonge
@wanadoo.fr

**PROVENCE ALPES
COTE D'AZUR**

Paul COURTIAL
4 Lot Les Thuyas
83 260 LA CRAU
tél./fax : 04.94.66.74.55

RHONE-ALPES

Robert Combaz
Fédération musicale Rhône-Alpes
La Vigne
73 520 LA BRIDOIRE *par intérim*
tél.: 04.76.31.13.48
robert.combaz@free.fr

GUADELOUPE

Gladys LOSIO PAJANIANDY
Anquetil 3. (appt 96, esc. 6)
97 139 ABYMES
tél.: 0590.82.92.13,
fax : 0590.89.01.27

LA REUNION

Marcel SELLIER
Fédération Musicale de la Réunion
80, route Jams Rosats
97 417 LA MONTAGNE
tél.: 06.92.86.33.72,
fax : 02.62.23.90.37
marcel.sellier@wanadoo.fr



Diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales 2005 (DADSM)

Calendrier du concours 2005

Epreuves 1^{er} tour :

- épreuves écrites : toutes options : samedi 15 et dimanche 16 octobre 2005
- épreuves de direction et orales : option orchestre d'harmonie et batterie-fanfare : vendredi 14 octobre 2005
- autres options : à définir (courant octobre)

Epreuves 2^e tour :

- Option orchestre d'harmonie: samedi 12 et/ou dimanche 13 novembre 2005
- Autres options à définir (courant novembre ou décembre)

Le programme du concours 2005 est paru dans le J-CMF numéro 516 de février 2005.

Renseignements et inscription auprès de la CMF avant le 15 août 2005.

Changement de logo

Nous vous informons que le changement de logo de la CMF est à l'étude et vous conseillons de ne pas faire en trop grand nombre vos papiers à en-tête et documents de communication.

Orchestre national d'harmonie des jeunes

Recrutement du directeur musical pour la session 2006

La CMF recrute pour l'Orchestre national d'harmonie des jeunes, un directeur musical avec des compétences reconnues.

La session 2006 comprendra :

12 jours de stage + une tournée de 3 ou 4 jours de concert. Du samedi 15 juillet au dimanche 30 juillet 2006

Orchestre de 68 musiciens : 19 clarinettes (16 clarinettes, 1 petite clarinette mib, 2 clarinettes basses (dont une pourrait jouer une clarinette contralto) ; 4

flûtes dont 2 jouant le piccolo ; 3 hautbois dont 1 jouant du cor anglais ; 2 bassons ou fagott ; 8 saxophones (4 altos, 2 ténors, 2 barytons) ; 8 trompettes dont 2 bugles, 3 cornets, 3 trompettes sib ou ut ; 4 trombones dont 1 trombone basse ; 5 cors ; 2 barytons ou euphoniums ; 2 saxhorns basses ; 3 tubas ou contretubas ; 2 contrebasses à cordes ; 6 percussions dont 1 timbalier et 1 batteur.

Le stage comprendra 6 heures de répétition par jour.

Répertoire

Le programme travaillé devra être d'une très grande diversité : en grande partie composé de musique originale pour orchestre d'harmonie française et étrangère (les œuvres seront de haut niveau faisant référence dans le domaine de la musique d'harmonie), il pourra également comprendre des œuvres rejoignant d'autres pratiques musicales (jazz, musique traditionnelle, musique amplifiée...). Il comprendra au moins une création.

Le programme définitif sera établi conjointement par la CMF, le directeur musical, et les partenaires éventuels.

Il sera validé par la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles.

Ce programme sera construit sur le schéma suivant :

- une œuvre du répertoire choisie dans une liste proposée par la CMF
- une œuvre faisant appel à d'autres pratiques (jazz, musiques traditionnelles, musiques amplifiées, musiques mixtes : électronique, acousmatique, etc.). Cette œuvre sera proposée par le candidat chef d'orchestre.
- une œuvre reprise de création choisie sur une liste proposée par la DMDTS.
- une création.

Une de ces quatre œuvres constituant le programme d'une session gagnera à être de forme concertante (concerto, concerto grosso, symphonie concertante...)

- Le directeur recruté participera au jury de sélection des musiciens.

- Il proposera au président de la CMF 3 musiciens chefs de pupitre (bois, cuivre, percussion).

- Salaire net pour l'ensemble des deux semaines et le recrutement des musiciens : 3 000 euros.

Les frais de déplacement et d'hébergement sont pris en charge par la CMF.

La sélection se fera sur dossier puis entretien avec un jury.

Envoyer CV et lettre de motivation à la CMF avant le 1^{er} septembre 2005.

Appel d'offre aux compositeurs

La CMF fait appel à un compositeur pour réaliser une œuvre pour l'Orchestre national d'harmonie des jeunes dans le cadre de la session 2006 de cet orchestre qui se déroulera durant l'été 2006.

- Nomenclature classique d'un orchestre d'harmonie.

- Niveau des musiciens : titulaires du prix d'excellence de la CMF ou diplômés de 3^e cycle d'ENM ou de CNR.

- Durée de l'œuvre, environ dix minutes

- Organisation du travail

Une ou plusieurs rencontres avec le directeur seront envisagées durant la composition de l'œuvre.

Le directeur musical prévoira une période de travail avec le compositeur sur son œuvre durant le stage, en vue de la création lors des concerts.

- L'œuvre doit être une création. Elle ne doit pas avoir été jouée.

- Date de livraison

L'œuvre (conducteur et matériel) devra être envoyée au plus tard début mai 2006 à la CMF.

La pièce rentrera dans le répertoire de l'orchestre d'harmonie.

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF jusqu'au 31 septembre.



Forges-les-Eaux, du 21 au 24 avril 2005

Nous reprenons le compte-rendu de notre assemblée générale à Forges-les-Eaux

Le congrès en débats... résumés

La parole à la sous-directrice des enseignements et des pratiques artistiques de la DMDS



Madame Catherine Giffard

La loi du 13 août 2004, appelée loi de décentralisation, introduit l'obligation pour les départements d'élaborer des schémas départementaux de développement des enseignements artistiques (article 101).

Qu'est-ce qu'un schéma départemental ?

C'est un ensemble cohérent de mesures qui concoure à la mise en œuvre d'une politique culturelle d'aménagement du territoire en faveur de l'enseignement artistique et qui organise l'accès du plus grand nombre à un enseignement diversifié de qualité et de proximité. Son élaboration comporte plusieurs étapes.

Dans un premier temps, il s'agit de faire l'état des lieux de l'offre de l'enseignement sur les territoires départemental et régional. Les directions régionales sont souvent pilotes dans cette première étape, qui mène à un diagnostic partagé entre l'État, les départements et les communes, les régions.

Ensuite chaque collectivité locale prend la responsabilité -et là l'État se retire- de réfléchir à partir de ce diagnostic au plan de développement à prévoir. Ces schémas départementaux, à partir d'un existant et d'une réflexion, doivent amener à obtenir une offre plus équilibrée géographiquement du point de vue de la qualité et de la diversité.

Pour les régions, la responsabilité que leur donne la loi est celle de prendre en charge et de financer le cycle d'orientation

La loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales clarifie les responsabilités des différents niveaux de collectivités locales et de l'État dans le domaine des enseignements artistiques. Les communes ou leurs groupements organisent et financent les missions d'enseignement initial, les départements adoptent un schéma départemental de développement des enseignements artistiques et participent au financement des établissements pour assurer l'égal accès des élèves à l'enseignement initial, les régions organisent et financent le cycle d'enseignement professionnel initial. Le classement, le contrôle et le suivi des établissements ainsi que la responsabilité et l'initiative de l'enseignement supérieur professionnel relèvent de l'État.

La loi fixe comme condition de transfert des crédits aux départements et aux régions l'adoption de schéma de développement des enseignements artistiques pour les départements et d'un plan de développement des formations professionnelles pour les régions. Elle prévoit que l'État apporte une aide technique à l'élaboration des schémas et plans.

Extrait du vade-mecum disponible sur le site : www.enseignements-artistiques-territoires.fr

professionnelle initiale qui mène au nouveau diplôme national prévu par la loi. Les régions doivent donc inclure ce cycle dans leur plan régional de développement des formations professionnelles en passant également par une phase d'état des lieux, d'évaluation de ce qui existe et de détermination d'un plan en fonction de l'existant.

Au vu de ces schémas et plans, il y aura transfert des crédits que l'État affectait aux CNR et ENM qui ne sont pas les seules écoles financées par l'État, mais qui sont les seules concernées par la loi de décentralisation. Les aides au fonctionnement apportées par les DRAC, aux CNR et ENM, seront transférées aux départements et aux régions à l'issue du processus, par convention entre les préfets et les collectivités locales. Ce processus va durer entre deux et trois ans. Nous sommes actuellement dans la phase de prise en compte de ce domaine au niveau des régions, alors qu'en règle générale les départements sont déjà impliqués.

Dans cette phase d'état des lieux de préparation et de détermination des schémas, il est très important que vous soyez présents, je ne parle pas du niveau national puisque qu'il y a un lien qui existe, régulier et de qualité, entre les services de la Direction de la musique, son Inspection et la CMF. Mais il est important qu'au niveau de vos départements et des régions, les écoles associatives rattachées à la CMF soient présentes par des modalités qui ne seront pas déterminées au niveau national, mais au niveau de chaque région. Les pré-

fets auront sans doute différents types d'approche. Pour l'instant, ils réunissent les collectivités locales et les ADDM. Puis ce seront les opérateurs, les techniciens, les gens de terrain qui seront soit auditionnés, soit acteurs en ce qui concerne les états des lieux. À mon sens, votre présence est importante et il faut que vous fassiez connaître les enseignements dispensés dans vos écoles. L'état des lieux mène à une évaluation établie au regard de critères qui sont les schémas d'orientation pédagogique, la reconnaissance des enseignements, la qualification des enseignants... critères de labellisation de l'État puisque dans cette démarche de décentralisation, l'État garde le classement des établissements, la formation des enseignants, la délivrance du diplôme national. C'est donc au regard d'une grille d'évaluation que des établissements sont inclus dans le schéma à des degrés divers.

Afin de faciliter cette étape complexe, une cellule d'aide aux schémas départementaux, communes, régions, a été créée par la DMDS, en partenariat avec l'association nationale des délégués départementaux à la musique et à la danse, ainsi qu'un site (www.enseignements-artistiques-territoires.fr) où sont téléchargeables les textes de loi, la charte des enseignements artistiques et le vade-mecum édité pour guider les départements. On trouve aussi sur ce site les références des schémas existants département par département... Je vous engage à consulter ce site et à l'utiliser pour poser vos questions.



Le président de la CMF

Bernard Aury

Madame la directrice, nous nous sommes rencontrés dernièrement pour parler du positionnement de la CMF par rapport à ces schémas et notamment de la place de nos cursus de formation musicale et de formation instrumentale. Il est évident qu'il y a des adaptations à faire et nous en sommes conscients. Je voudrais aujourd'hui attirer l'attention des acteurs du terrain et des responsables d'écoles associatives car nous entendons parler dans plusieurs départements du travail réalisé sur les schémas par les ADDM et les établissements nationaux. Je conseille aux responsables d'écoles non reconnues d'aller « frapper à la porte » en disant: nous sommes là et nous voulons aussi discuter de notre avenir. Nous constatons que nous avons été écartés du débat dans un premier temps parce que les schémas qui vont se mettre en place sous-entendent que les collectivités territoriales départementales payent plus. Il est donc nécessaire que la CMF puisse se positionner. Elle représente un pourcentage important de l'enseignement musical. Les établissements nationalisés prodiguent à peu près 20% de l'enseignement musical et les 80% restants sont réalisés par la CMF, les autres fédérations et les écoles non affiliées. La CMF doit d'être présente dans ces débats pour pouvoir bénéficier d'une reconnaissance et être intégrée dans les nouveaux plans. La survie de nos structures en dépend. Certains chargés de mission recrutés conjointement par le département et l'État ont affirmé aux responsables d'école et d'ensembles de pratique collective que, s'ils appliquaient les cursus de la CMF, ils ne pourraient plus être financés par les conseils généraux.

Par conséquent, il nous faut repositionner notre cursus pour être en phase avec le nouveau schéma d'orientation pédagogique de la DMDTS et le faire évoluer. Il faut aussi que toutes les sociétés musicales de la plus petite à la plus grande, et surtout celles d'enseignement s'y retrouvent.

Je déplore également que les pratiques collectives ne soient pas incluses dans ces schémas départementaux (voir le vademecum). L'enseignement musical se restructure mais que deviennent nos ensembles de pratiques collectives par rapport à ces nouvelles mesures ?

Nous avons des écoles d'enseignement souvent intégrées aux structures de pratique, mais nous avons aussi des pratiques collectives situées dans des villes où il y a un établissement nationalisé. Il faut qu'à un moment ou à un autre les pratiques collectives que nous représentons puissent être reconnues par les départements, et intégrées dans ces schémas.

Je prends l'exemple d'un département rural où le chef-lieu possède une école nationale à charge de la communauté d'agglomérations : faute de passerelle et de concertation, l'orchestre d'harmonie a purement et simplement disparu. Il faudra bien qu'à un moment ou à un autre, nos ensembles puissent servir de relais, certainement avec des critères qualitatifs qu'il faudra déterminer tant au sein de la CMF qu'au niveau de la Direction de la musique. Il ne peut y avoir d'ensemble de pratiques collectives sans un enseignement de base qualitatif. C'est ensemble que nous pouvons réussir et non pas en essayant de supprimer les maillons de "l'autre". La chaîne des enseignements et des pratiques artistiques et notamment celle de la musique est fragile...

Madame Catherine Giffard

Je me suis exprimée en disant que nous avions du travail à faire ensemble pour voir comment votre cursus pouvait rentrer dans le schéma d'orientation pédagogique et ainsi mieux s'intégrer dans les schémas départementaux. Mais aucun schéma départemental au sens de la loi du 13 août n'est encore écrit actuellement et il ne faut surtout pas partir battu. C'est le moment de participer. Dire que l'on ne viendra pas vous chercher, je ne sais pas. C'est vrai qu'il vaut toujours mieux se présenter plutôt que d'attendre que l'on vienne vous chercher.

Les choses sont très différentes d'une région à l'autre. À chaque fois qu'il y a une ADDM avec laquelle vous êtes partenaires, à chaque fois qu'il y a la présence d'un chargé de mission qui fait l'état des lieux de ce qui existe au niveau des enseignements, à priori tout sera pris en compte dans l'état des lieux de la manière la plus large. Le cas des pratiques collectives est un peu particulier. Ce qui est en jeu actuellement, c'est de réorganiser, développer, améliorer l'offre d'enseignement avec dans cet enseignement, effectivement des pratiques collectives. Tout embrasser dans ce processus de mise en œuvre de la loi, c'est peut-être précipiter un peu les choses. C'est à vous de voir.

Je ne voudrais pas qu'on prenne ce que vous avez dit comme une mise en concurrence des écoles nationales par rapport à ce que font les sociétés musicales. Il faut trouver une harmonie et au niveau du département travailler à une complémentarité et à une amélioration pour les élèves, les utilisateurs, les adultes, le public...

La Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture

Monsieur Guy Dumélie



L'idée que les départements et les régions s'impliquent davantage dans les schémas de l'enseignement artistique est assez ancienne. En ce qui concerne les schémas départementaux, il y a l'idée de dépasser la juxtaposition des acteurs musicaux sur le territoire (écoles de musique publiques, écoles CMF et autres acteurs présents) pour faire en sorte de penser l'offre d'enseignement musical à partir du territoire et non à partir des acteurs. Cela invite dans un premier temps à l'échange, et pour l'avenir à un partenariat là où il n'y en a pas, à coopérer et à mutualiser dans le respect des différentes structures.

En ce qui concerne les plans régionaux, vous pouvez faire états des besoins que vous avez et les faire remonter. C'est une nouvelle étape qui se met en place dans le développement de la pratique musicale et l'enseignement artistique en France. Comme tout mouvement, cela peut engendrer des pas en avant ou en arrière.

Vous enseignez la musique pour que ceux qui apprennent puissent se produire dans une société musicale. Ce système « Apprendre pour pratiquer » est en place pour vous depuis un siècle. Pour les écoles de musique, le mot « école » prédominait. On apprenait sans trop se préoccuper de ce que devenaient ceux qui avaient appris. Mais les choses sont en train de changer, ce qui peut faciliter les échanges avec vous : on se préoccupe de former pour pouvoir jouer.

Au niveau de la FNCC nous avons travaillé sur la question des schémas, rencontré les représentants des associations départementales, régionales et les



directeurs de conservatoires. Je connais de nombreux départements où l'état des lieux recense l'ensemble des pratiques et des formations toutes esthétiques musicales confondues.

Quelle est la volonté des collectivités, des communes ou des départements ? Avoir la meilleure pratique musicale possible sur le territoire. Comment fait-on pour que l'argent public mis dans cette affaire permette au plus grand nombre de nos concitoyens d'avoir une pratique musicale de qualité ? C'est l'objectif et vous avez des choses à apporter. Pour vous, apprendre pour pratiquer est naturel. Vous avez une avance sur les écoles de musique. N'ayez pas de crainte !. Nous sommes prêts à travailler avec vous sur ces questions.

Tous mes vœux pour votre congrès et pour que vous preniez en compte à partir de vos réalités, de vos besoins, à partir de ce que vous pouvez proposer votre place dans ces schémas.

La pratique instrumentale à l'école : du rêve à la réalité

Fabrice Colas

En constatant que sur les 12 135 000 élèves du primaire à la terminale seulement 2,01% accédait à la musique (chiffres 2001), ce très faible pourcentage a incité la CSFI à promouvoir en France ce qui dynamise les écoles de musique et conservatoires dans de nombreux pays comme le Japon, les pays anglo-saxons, les Etats-Unis : apprendre, par un éveil aux pratiques collectives, un instrument à l'école. Je parle d'éveil car dans notre tête c'est une mission complémentaire à celle des écoles de musique et qui n'est pas là pour les remplacer.

Il y a cinq ans la chambre syndicale de la facture instrumentale a ouvert deux classes pilotes dans le Val d'Oise dont une à l'école primaire d'Auvers-sur-Oise et l'autre au collège des explorateurs à Cergy le Haut sur une durée de 3 ans. Était mis à disposition pendant cette durée un parc instrumental et chaque enfant pouvait emmener son instrument chez lui. Des horaires aménagés en classe permettaient d'avoir trois heures hebdomadaires de pratique

instrumentale en milieu scolaire. Pour ma part, j'ai été chargé du projet au collège classé en Zep, pour une classe de 5^e. On m'avait prévenu que c'était une classe un peu difficile, très métissée avec des enfants de 15 nationalités différentes. L'objectif fixé était qu'en 3 ans, les enfants soient à peu près autonomes avec leur instrument de manière à pouvoir s'ils le souhaitaient continuer la pratique instrumentale. Les 24 élèves ont choisi leur instrument parmi : 3 flûtes, 5 clarinettes, saxophone alto, 2 saxophones ténor, 2 cors, 1 saxhorn alto, 3 trompettes 3 trombones, 2 petits tubas, 1 batterie. Un orchestre idéal était constitué puisque équilibré avec des aigus et des graves.

Pour les encadrer au début nous étions deux. Le professeur de musique du collège (clarinettiste) s'occupait des saxophones, clarinettes et flûtes. Je m'occupais des cuivres, des percussions et de la direction de l'ensemble. Pendant deux heures, il y avait le travail des instruments par petit groupe et une heure en ensemble. Au début, même si pour les enfants s'était vraiment Noël avec le déballage des instruments neufs, cela n'a pas été simple parce qu'il n'y avait aucune solidarité et des caractères bien trempés qui parfois provoquaient des situations violentes. Puis progressivement on a pu s'apercevoir que la magie de la musique commençait à opérer. Au bout de trois mois, certains enfants travaillaient leur instrument chez eux. Puis la magie de la scène avec un premier concert et la découverte du public a motivé leur envie de travailler un peu plus. Après un an de travail, la classe est devenue solidaire à l'image d'un orchestre avec chacun sa partie et son rôle.

Au bout de trois ans, nous avons pu dresser un bilan. Sur 18 élèves de 3^e, 80% passent en seconde générale (sur 25% de moyenne générale de ce collège) : jolie réussite scolaire ; l'inspecteur d'académie a pu présenter cette classe comme le pôle d'excellence du collège sans problème de discipline. Au niveau musical, nous avons eu des satisfactions, car après trois ans de pratique sur les dix-huit élèves, quatorze ont continué la musique à l'harmonie de Cergy qui a créé un petit orchestre junior.

Grâce à la réussite de cette première expérience d'orchestre à Cergy, nous avons eu une grosse couverture médiatique et la ville a décidé de nous apporter une aide. Depuis septembre dernier quatre professeurs de l'école de musique viennent nous aider.

Dernièrement, nous avons reçu le prix de l'innovation éducative décerné par la ligue de l'enseignement et le maire a décidé de renforcer l'action. Ainsi à partir de la rentrée scolaire prochaine une classe sera ouverte tous les ans dans ce collège. Il a également décidé d'ouvrir deux classes de cordes dans une école primaire de Cergy.

Depuis ces premières expériences, le dispositif a beaucoup évolué... Aujourd'hui on compte soixante classes en France et une quarantaine de classes supplémentaires devraient s'ouvrir en septembre. Notre objectif aujourd'hui est de dire que c'est possible. L'éducation nationale ouvre ses portes, sans toutefois attendre d'elle qu'elle donne de l'argent. Aujourd'hui 3000 enfants en France font partie du dispositif classe orchestre.

Depuis novembre dernier, les orchestres se sont fédérés sous le nom de Drapos (développement, rayonnement, pratique orchestrale scolaire), afin de pouvoir échanger expériences, réflexions, et créer des échanges entre les orchestres pour organiser des voyages. Avec cette association nous souhaitons aussi obtenir une réelle reconnaissance de la part des autorités territoriales et d'ores et déjà nous travaillons avec la Direction de la musique, le Ministère de la culture et le Ministère de l'éducation pour avoir une labellisation de ce dispositif afin de faciliter la création de ces classes.

Dans ce cadre nous aurons deux actions : le baptême de l'association le 21 juin avec Monsieur le ministre de la culture et dans le cadre du Salon de la musique en septembre au Parc floral de Paris, les premières assises nationales de l'orchestre à l'école. On pourra aussi y entendre différents orchestres d'harmonie et de cordes.

La réussite de cette aventure réside sur les personnes qui ont à charge ces orchestres. Il faut beaucoup d'envie et un peu de temps à y consacrer. L'autre clef de la réussite réside dans l'exigence qu'il faut avoir face à ces enfants musiciens qu'il faut considérer comme tel avec pour objectif la recherche du beau et de l'excellence. Cette exigence est la clef de voûte de ce dispositif parce que l'on s'aperçoit très vite que les enfants prennent goût à l'effort.

C'est aussi la sauvegarde de nos écoles de musique et les harmonies pour que les enfants viennent se rajouter aux effectifs.

www.csfimusic.com



À propos du chèque emploi associatif

Représentants de l'Urssaf de l'Eure

Le chèque emploi associatif (CEA) est une nouvelle offre de service proposé par le réseau des Urssaf pour certaines associations et qui permet d'accomplir l'ensemble des formalités sociales liées à l'emploi de salariés. Sont concernées les associations à but non lucratif et relevant du régime général de la sécurité sociale, les entreprises qui emploient un ou plusieurs salariés relevant du régime général ou agricole pour une durée de travail qui n'excède pas trois équivalent de temps plein sur une année. L'accord du salarié est nécessaire.

Le chèque emploi est une simplification administrative et sociale qui apporte aussi une sécurité juridique aux associations employeurs et assure une meilleure protection sociale au salarié.

Il s'agit pour l'association d'établir une seule déclaration auprès du centre national des traitements à Arras qui s'occupe de l'ensemble des obligations : calculs des cotisations à la sécurité sociale, chômage, retraite complémentaire et prévoyance. Ce service est totalement gratuit et la formalité unique. Par ailleurs, il est sécurisé puisque le centre national se charge de faire tous les calculs et fixe exactement. C'est une seule déclaration et un seul paiement auprès de l'Urssaf compétente.

Pour adhérer à ce service, il suffit de retirer une demande d'adhésion auprès des établissements bancaires. Une fois remplie, cette demande est à envoyer au centre



et à envoyer directement au centre national du CEA. Le volet social sert à déclarer les informations nécessaires au calcul des cotisations dues en fonction de la convention collective et des exonérations applicables.

Suit par courrier un avis de prélèvement qui récapitule toutes les informations contenues dans les volets sociaux, le montant des cotisations et la date de prélèvement. Ces données sont transmises aux organismes concernés et par ailleurs le centre national établit une attestation d'emploi du salarié qui sert de bulletin de salaire. Je préconise de conclure, toutefois, un contrat de travail.

La procédure tient à l'envoi des volets au centre national, celui d'identification est à envoyer au plus tard le dernier jour ouvrable précédant l'embauche ou les quelques instants qui précèdent l'embauche (par fax, éventuellement) ; le volet social est à envoyer dans les huit jours ouvrés suivants le paiement du salaire.

Le Centre national se charge en aval des opérations de masse : adhésions, volet déclaratif, calcul des cotisations, attestation d'emploi, échéances. Il est en relation directe avec le réseau des Urssaf et des organismes de la protection sociale.

national de traitement qui se charge de vous retourner deux carnets dont le volet d'identification du salarié à compléter et à retourner lors de l'embauche.

Le chéquier et son utilisation : le chèque sert à rémunérer le salarié ; le volet social est à compléter

À propos de la trompette

Pierre Dutot

Je suis venu présenter le Symposium Franco européen de trompette et le Festival Bordeaux capital des cuivres qui va avoir lieu entre le 3 et 7 juillet à Bordeaux. La trompette y sera traitée sous toutes ses formes et l'ouverture de cette rencontre se fera en honorant les harmonies ainsi que le concert de clôture. C'est vous dire l'importance que j'y attache. Je suis un homme de terrain proche de la CMF. A 11 ans, je commençais à la Fraternelle de Caen dirigée par André Bellis, ce qui signifie que dans deux ans, je fête mes 50 ans de CMF. Je

participe toujours à une harmonie de 25 musiciens d'un petit village ; je suis au bureau pédagogique de l'Union des fanfares de France présidé par Désiré Dondeyne et je participe également à un courant qui se développe celui des brass bands puisque j'en ai monté un à Bordeaux. C'est vous dire combien je suis attentif à tout ce qui se passe au niveau de la musique. Les dernières prestations faites avec mon ensemble de cuivres Hexagone ont consisté en des ateliers avec des harmonies. Il y a une semaine j'ai fêté les 99 ans de l'harmonie de Marmande devant une salle de 800 personnes et cela laisse augurer plus de 1000 personnes pour le centenaire et une belle fête. Je crois que l'on a de belles années à vivre avec les harmonies. Ce

symposium que nous faisons à Bordeaux est né d'une constatation dramatique : la France se place la dernière en Europe au niveau de la pratique instrumentale. Nous voulons donc redynamiser l'intérêt pour notre instrument et faire évoluer sa pédagogie. Je ne suis que l'ouvrier coordinateur de cette manifestation car plus de 50 solistes internationaux invités participeront et ce sera vraiment une grande fête. En tant que musiciens, nous avons beaucoup de chance : nous sommes des marchands de bonheur et il faut retourner dans la rue, les places publiques, et étudier à travers le symposium comment introduire en France la musique à l'école...

(voir programme p.27)

Questions-réponses

avec les éditeurs

En présence de Madame Combre (éditions Combre) ; Eric Colombain (éditions De Haske France) ; François Dervaux (éditions Billaudot) ; Christophe Felix (éditions Robert Martin) ; Pierre Lafitan, (édition Pierre Lafitan) ; A. Cotelle (IMD).

Question : Très souvent les parties de 1^{ère} et 2^e clarinettes voire 3^e sont éditées sur une seule page ce qui n'est pas toujours très lisible pour les musiciens. Ne pourrait-on pas séparer les parties quand il s'agit de deux voix distinctes et non pas des duos ?



Editions Lafitan : Je retiens la remarque et à l'avenir je m'acheminerais vers cela pour le confort des musiciens.

Editions De Haske : La plupart du temps nous séparons les parties, mais néanmoins la réflexion est très intéressante et à prendre en compte dans l'avenir.

Editions Robert Martin : Cela était pratiqué pour certaines partitions anciennes. Pour les nouveautés, nous essayons de faire les parties séparément. Ces remarques sont légitimes.

Question : Serait-il possible de privilégier les partitions individuelles par rapport aux recueils



qui posent problèmes pour les commissions lorsque nous sommes confrontés à faire un choix d'œuvres. Nous avons beaucoup de réflexion de la part des parents d'élèves.

Editions Combre : Nous éditons à la fois des recueils et des partitions et les écoles aiment bien avoir des œuvres regroupées. Evidemment, pour les concours il est préférable d'avoir une partition, peut-être que les commissions pourraient choisir des œuvres éditées séparément.

Editions Billaudot : Le choix des recueils est lié au fait qu'on nous demande de plus en plus un enregistrement joint et on ne peut pas graver un disque pour une œuvre unique.

Editions Lafitan : Concernant les enregistrements, c'est vrai qu'il est difficile de faire un enregistrement unique, je propose donc sur internet un extrait de l'œuvre au format midi qui en donne une idée. Concernant les pièces instrumentales, je vise les concours et je n'ai pas de problème de recueil.

Editions IDM : J'édite de nombreuses œuvres concertantes et le problème que nous rencontrons, c'est la photocopie. Si tout le monde achetait, le coût de production baisserait et cela inciterait l'éditeur à faire moins de recueil. Il faut aussi penser à la sauvegarde des compositeurs dont une partie de leur revenu sont les royalties.

Désiré Dondeyne : Il existe des œuvres pour harmonie de grand maître qui sont très intéressantes à jouer par les amateurs et qui souvent sont en location. Or, les petites harmonies ne peuvent pas se payer des locations. Messieurs les éditeurs, comment pouvez-vous nous aider dans ce domaine pour qu'une œuvre soit jouée par une harmonie de 1^{re} division... Voilà un patrimoine français en train de disparaître.

Editions Billaudot : Ce répertoire est intéressant et qu'il soit en location handicape son interprétation. Certains compositeurs ne sont plus là pour défendre leurs intérêts auprès des éditeurs et c'est le problème. Il y a peut-être une ouverture pour certains de ces compositeurs qui vont tomber dans le domaine public et on peut espérer certaines rééditions d'œuvres. Je vous parle en connaissance de cause car nous avons déjà été contactés par certains arrangeurs français intéressés pour remettre au goût du jour ces œuvres et les rééditer. Les compositeurs actuellement, je pense, n'acceptent plus que leurs œuvres soient en location.

Guy Dangain : Ne pourrait-on pas demander que les œuvres pour instru-

ment et piano, au programme des examens fédéraux, soient orchestrées afin d'être jouées par l'orchestre du village ?

Editions Lafitan : l'idée est très intéressante mais il faut qu'il y ait une demande derrière parce que faire une orchestration coûte chère et il faut vendre sinon nous ne pourrions pas connaître une pérennité. Or nous constatons que le marché de l'orchestre d'harmonie diminue chaque année. Il faut faire quelque chose et cela pourrait être un pont entre la musique instrumentale et la musique orchestrale. Il faut trouver des compositeurs et une volonté économique qui suive.

Question : Depuis quelques années on parle de la nomenclature des orchestres d'harmonie mais quel est le pourcentage des orchestres d'harmonie complet dans nos campagnes et écoles de musique rurales. Quand aucun arrangement n'est compatible avec la composition de l'orchestre, est-il possible d'orchestrer une œuvre pianistique étant bien entendu que les réalisations faites ne seront pas suivies d'une vente, et les exécutions déclarées à la Sacem au nom des compositeurs ? Ou, les ensembles doivent-ils être dissous en attendant d'atteindre la nomenclature complète. Quel est le droit dans ce domaine ?

Réponse : Sans rentrer dans le domaine du droit qui est complexe votre souhait d'arranger une ligne mélodique n'est pas autorisé sur le plan légal sauf s'il y a l'autorisation de l'éditeur et du compositeur. Or, très souvent le compositeur n'est pas intéressé puisqu'il veut que son œuvre reste comme il l'a créée. Mais nous sommes plusieurs à éditer des œuvres à instrumentation variable ou petite formation qui sont naturellement l'avenir pour de nombreux orchestres d'harmonie qui connaissent éventuellement un creux.

Question : Par rapport aux photocopies, n'est-il pas possible de payer des timbres et faire des photocopies pour les musiciens des harmonies dans le cas où nous recevons trois clarinettes à la commande alors qu'il y a 15 clarinettes à l'orchestre.

Réponse : La société des éditeurs et auteurs de musique (SEAM) passe des conventions avec les écoles de musique. À ma connaissance il n'y a pas d'accord avec les sociétés d'harmonie et c'est peut-être une piste que la CMF pourrait explorer avec la SEAM pour autoriser cette possibilité.

Révolte Claude : Je pense qu'il existe de nombreuses œuvres pour les orchestres de 1^{er} cycle mais que tout cela est noyé chez les différents éditeurs. Serait-il possible d'avoir un catalogue général.

Editions Lafitan : Créer une base de données de l'édition française n'est pas de notre compétence, c'est peut-être le rôle de la CMF. Actuellement, vous n'avez que la possibilité de consulter nos sites sur internet.

Élection du tiers sortant

le vote

Maurice Llurda, Franche-Comté ; André Clavéria, Languedoc-Roussillon ; Anne-Marie Gabard, Limousin ; Claude Mangin, Lorraine ; Serge Illard, Midi-Pyrénées ; Patrick Robitaille, Nord-Pas-de-Calais ; André Petit, Basse-Normandie ; Philippe Rio, Haute-Normandie ; Robert Combaz, Rhône-Alpes.



Hommage

à Henri-René Pollin

Monsieur Henri-René Pollin, saxophoniste international, membre du Quatuor Deffayet, professeur au conservatoire régional de Rouen a longtemps œuvré pour la Fédération de Haute-Normandie. Il a reçu la plaquette de la CMF pour son action et son dévouement.





...et en musique

le programme

Les travaux des congressistes ont été ponctués par de multiples intermèdes musicaux des ensembles locaux...

Le congrès en images...

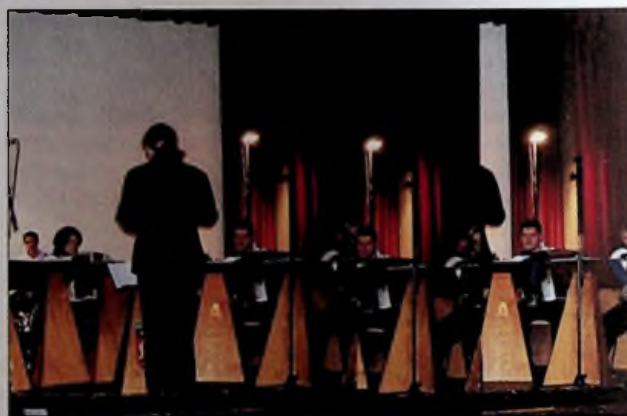
Durant ces quatre jours d'échange et de débats, les participants ont pu aussi se familiariser sur les stands avec les nouvelles publications musicales et les derniers modèles de la facture d'instrumentale...



Les congressistes lors des débats...



Le Marching band Éric Gervais



L'Ensemble d'accordéons



... et en visite sur les stands des exposants



L'Union départementale de l'Eure

Space race de R. Gingery ; Nuit d'enfant de J. Langlois ; En collerette de F. Coiteux ; Summon the heroes de J. Williams ; Laissez-moi danser de T. Cutugno ; Soul bossa nova de Quincy Jones.



L'Union départementale de la Seine Maritime

Valse des fleurs de P. Tchaikowsky ; Marche funèbre pour une marionette de C. Gounod ; La liste de schindler de J. Williams ; L'oile ou la cuisse de V. Cosma ; Les sept mercenaires de E. Bernstein ; Music de J. Miles.



L'Orchestre symphonique de l'Agglomération elbeuvienne

La flûte enchantée de W.A. Mozart ; Concerto en la mineur op. 3, n°6 de A. Vivaldi ; Ballet de Casse Noisette de P. Tchaikowsky ; Boccaccio de F. Von Suppé ; Dolorès de E. Waldteufel ; Alfonso et Estrella de F. Schubert.



Le Quintette Brass Concept

The old spagnoleta de G. Farnaby ; William Tell de G. Rossini ; Contopunctus 1 de J.-S. Bach ; Toreador song de G. Bizet ; West side story de L. Bernstein ; That's a plenty de L. Pollack ; Jive for five de P.A. Nogle ; Amazing greace de L. Henderson.



Le Brass Band en Seine.

Death or Glory de R.H. Hall ; 17 sur 2 de J.-D. Métièer ; Share my yoke de J. Webb ; A matvern suite de P. Sparke ; Macarthur park de J. Webb ; Huit et demi de Nino Rota



L'Ensemble Franck Dupont

L'histoire du soldat de I. Shvavinsky



Le Chœur de Clarinettes Eldé

Allegro de la 4^e partita de K. Ditters v. Dittersdorf ; Air de la reine de la nuit de W. A. Mozart ; Annen Polka de J. Strauss ; Danse hongroise de J. Brahms ; Sevilla de I. Albeniz.



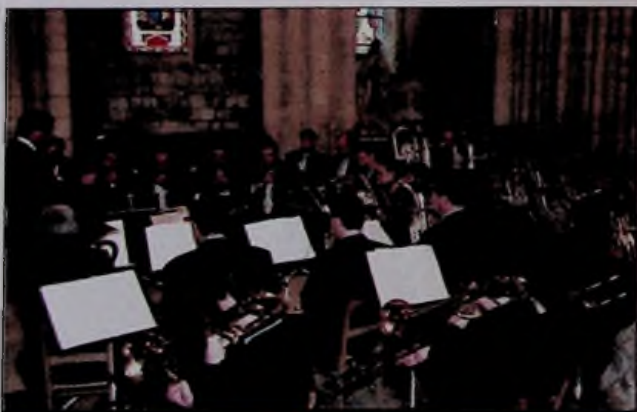
L'Ensemble choral d'Elbeuf

Hava nagila (folklore d'Israël) ; Un monde meilleur de A. Dvorak ; Vois sur ton chemin de B. Coulais ; Le bestiaire de P. Rio ; Salve regina de M. Shaiman ; Emmenez-moi de C. Aznavour ; Belle-Ile-en-Mer de L. Voulzy ; Le lion est mort ce soir de H. Salvador



L'Harmonie de Forges-les-Eaux.

Orientales de T. Doss ; Rapsody for horn, winds and percussion de J. V. der Roost ; Sautes d'humeur de G. Lenoir ; Métamorphoses de P. Rio ; Sautes d'humeur de G. Lenoir ; Musical feeling de C. Bolling ; Cérémoniel de F. Fernan ; Poème de feu de I. Goltkovsky ; At the Manbo Inn de Toshio Mashima.



Le Brass Band Normandie

Laudes domini de W. Gordon ; Festive overture de D. Shostakovich ; Pavane de G. Fauré ; Variations sur Laudate dominum de E. Gregson ; La méditation de Thaïs de J. Massenet ; Masque de K. Hesketh ; Les Highlands de P. Sparke.

Créations

Commandes de la fédération musicale de Haute-Normandie
à l'occasion du Congrès de la CMF.

Nuit d'Enfant de Jacques Langlois

Œuvre pour orchestre d'harmonie de 1^{er} cycle avec cordes ad libitum

La pièce fait appel à des citations musicales déjà connues de type chant populaire et comptines. Les quatre mouvements peuvent quasiment s'enchaîner mais la suppression de l'un n'empêche pas la compréhension musicale de l'ensemble.

17 sur 2 de Jean-Dominique Métérier

Œuvre pour brass band

17 sur 2 est un clin d'œil à la musique de Nino Rota, et en particulier au film 8 et demi. On remarquera qu'en divisant 17 par 2 on obtient 8 et demi... en outre la partition de brass band comporte 17 portées de cuivres, plus 2 portées consacrées aux percussions.

Le Bestiaire de Philippe Rio

Œuvre pour chœur mixte, piano et récitant

Cette œuvre est une succession de très courtes pièces humoristiques chantées 'a cappella' entrecoupées d'un texte et d'une introduction au piano servant à les enchaîner. Elles peuvent être aussi chantées seules. Cette musique est écrite dans le seul but de se faire plaisir.

Sautes d'humeur de Gérard Lenoir

Œuvre pour trompette solo et orchestre d'harmonie

Cette œuvre est destinée, avant tout, aux jeunes trompettistes ayant atteint la fin de premier cycle ou le début du deuxième, pour qu'il puisse s'y exprimer en utilisant toutes les possibilités de son jeu. La première partie lente, dans un environnement mineur, permet de rechercher la plénitude de son et la qualité des nuances pour aboutir au maximum d'expressivité. La seconde est vive et rythmée, dansante et joyeuse. Troisième partie retour au thème du début.



...en 2006,
la région Poitou-Charentes
accueillera
la 105^e Assemblée générale de la CMF
du 20 au 24 avril
à La Rochelle

Coulisses 4

Depuis 1988, la passion anime les musiciens de l'ensemble Coulisses 4 permettant au public de découvrir le trombone.

Évoquant quatre siècles de musique depuis l'époque baroque jusqu'au jazz, ce quatuor surprend. La pédagogie en milieu scolaire est également l'un des domaines de prédilection de ses quatre amis qui savent faire passer leur message musical avec humour. *La quête du philtre d'amour*, leur spectacle musical, est une parodie d'après Wagner mise en scène par Jean-Paul Rolin.

Michel Jung et Pierre-Jean Villard deux des musiciens de Coulisses 4 nous font partager leur aventure.

En constituant ce quatuor en 1988 quels étaient vos objectifs ?

Au départ notre souci était de faire connaître le trombone en partant de la sacqueboute pour arriver à l'instrument moderne : faire une présentation chronologique de l'instrument à travers son évolution technique et celle de son répertoire. Et c'est ce que nous avons fait pendant une dizaine d'années.

À partir de 1997 vous optez pour le spectacle musical, pourquoi ?

Nous ressentions le besoin de mettre en scène la musique, puis la rencontre avec certaines personnes qui partageaient notre idée de visualiser notre concert nous a permis de faire aboutir notre projet et c'est ainsi que nous avons présenté notre répertoire de concert sous forme d'une succession de tableaux.

Dans votre dernier spectacle *La quête du philtre d'amour*, vous vous mettez en scène...

Nous avons eu envie de raconter une histoire d'une manière originale à partir des opéras de Wagner où le trombone a une place importante. Nous avons gardé l'idée générale de la quête du Graal, très présente dans chacun des opéras de Wagner pour en faire une histoire à nous.



Coulisses 4 en scène...

Quelles ont été les étapes de "fabrication" du spectacle ?

Nous avons d'abord commencé par écouter et voir les opéras de Wagner pour nous en imprégner. La folie du compositeur avec Bayreuth, les livrets qu'il a écrit où transparait une certaine forme de délire musical et théâtral nous ont permis de penser que nous pouvions exploiter ces opéras pour en faire quelque chose en les 'remaniant à notre sauce' avec l'aide d'un metteur en scène.

À quel moment est intervenu le metteur en scène ?

Jean-Paul Rolin nous a suivis dès les débuts. L'histoire s'est écrite au fur et à mesure et la mise en scène s'est construite avec la musique. Pour exemple, avec le *Vaisseau fantôme* il y a un déplacement en bateau ; il y a aussi des sons enregistrés de tempête et d'orage et quelques voix-off qui guident le spectateur ... Pour nous cette expérience confirme la nécessité d'un regard exté-

rieur pour la réalisation d'un spectacle. La mise en scène, cela ne s'improvise pas.

Parlez-nous de la musique du spectacle...

Les arrangements des opéras de Wagner à la base du spectacle ont été réalisés à partir des conducteurs, par Michel Jung habitué au travail de transcription avec l'harmonie qu'il dirigeait. Mais, il y a aussi beaucoup d'emprunts musicaux extérieurs à l'œuvre de Wagner, toujours dans la tonalité de manière à se glisser dans la

partie musicale et ne pas paraître parachuter : airs de chansons françaises en clin d'œil et aussi un temps pour l'improvisation.

Comment fonctionne le quatuor sur ce spectacle ?

Nous utilisons les trombones ténor, basse et le soprano qui symbolise le Graal dans l'histoire. Michel Jung, Stéphane Quilbault et Pascal Renou jouent du trombone ténor, Pierre-Jean Villard est au trombone basse et soprano. Petite précision, nous jouons et actionnons avec les pieds des percussions (tambours, cymbales) habillées qui matérialisent les dieux et demi-dieu nordiques chers à Wagner : Wotan, Lohengrin, l'Esprit du Lac, Albérich.

Ce spectacle est beaucoup plus ambigüeux que le précédent. Ici vous êtes musiciens et acteurs...

Nous sommes 4 moines ayant quittés notre monastère à la quête du philtre d'a-



Le trombone autrement...

mour et pendant 1h15 nous jouons sans interruption avec de nombreux déplacements. Jouer du trombone est ici très physique et compliqué, les musiciens qui nous ont vus sur scène sont en général impressionnés et sensibles au défi physique...

Comment avez-vous surmonté les difficultés...

Au départ nous ne pensions pas pouvoir réaliser ce que nous demandait Jean-Paul Rolin. Nous avions des réticences et finalement nous nous sommes aperçus que tout devenait possible en nous forçant. Nous avons même réalisé des coudes que nous adaptions sur l'embouchure de l'instrument de manière à faire tourner les trombones. Même si cela paraissait totalement irréaliste au départ, avec du travail, nous sommes arrivés à jouer à la manière d'une flûte traversière, l'action de la coulisse se faisant sur le côté par rapport au public...

Dans ce spectacle, le public devient lui aussi acteur...

En effet, nous choisissons dans le public des marraines de guerre qui vont nous aider dans notre quête. Cela fonctionne très bien auprès du public et quel que soit l'âge. Même les enfants des écoles y trouvent aussi leur compte...

Quel est le sentiment du public en fin de spectacle ?

Les gens trouvent en général le spectacle amusant, original, sans vulgarité. D'ailleurs même si *La quête du philtre d'amour* est une parodie d'opéras de Wagner, le souci de Couillisses 4 est de

jouer dans le respect de la musique et du bon goût.

En tant que musicien, vous avez l'habitude du contact avec le public, qu'apporte la mise en scène ...

Le musicien derrière son pupitre a un autre type de contact avec le public. Le fait de jouer sur scène abat les barrières. Et puis jouer par cœur modifie la rencontre.

Ce spectacle est par ailleurs enrichissant d'un point de vue humain, car il faut pouvoir "fonctionner" à 4. Et la mise en scène

nous a permis de comprendre que les situations figées n'existent pas et que tout peut évoluer.

Quelle prochaine étape pour vous...

Nous souhaitons lancer un appel aux harmonies intéressées pour adapter ce spectacle à une demande extérieure. Nous sommes prêts à intégrer une harmonie dans le spectacle et à l'inverse nos quatre trombones peuvent s'intégrer dans l'harmonie en première partie de programme par exemple.

C'est un nouveau challenge pour nous et puis il nous paraît important de nous rapprocher des harmonies une façon de montrer que l'on peut promouvoir le trombone tout en s'amusant. Pascal Renou et Stéphane Quilbault, les deux autres membres du groupe, dirigent respectivement l'harmonie du Lude et l'harmonie de Beaufay.

Vous pensez que se mettre en scène est un outil...

On constate que les harmonies s'essaient de plus en plus à la mise en scène et les jeunes ont souvent envie d'être acteur. C'est un facteur important pour l'ambiance d'un groupe, car le musicien en général est assis et la situation est assez figée.

Notre démarche vers les harmonies peut être un maillon pour valoriser autrement ce qui se passe dans les harmonies.

Propos recueillis par Ch. Bergna

Les membres de coulisses 4



Michel Jung



Stéphane Quilbault



Pascal Renou



Jean-Pierre Villard

Jean-Paul Rolin a mis en forme un nouveau style, le théâtre musical. Ici il ose Wagner avec quatre trombonistes et plonge le spectateur dans l'œuvre allemande grâce à des arguments scéniques et des ingrédients artistiques étonnants.

"Lier le geste à la musique pour suivre le fil de l'histoire peut prendre l'aspect d'un vrai casse-tête. Mais c'est aussi extraordinairement réjouissant de trouver des solutions à la fois dans Wagner et juste décaler ce qu'il faut pour qu'à chaque instant, on sache parfaitement que ce n'en est pas".

(J.-P. Rolin)

Contact

Pascal Renou,
28 bis rue des Bichousières, 72800 Le Lude
téléfax.: 02 43 94 62 41 ou 06 64 97 47 52
www.couillisses4.net

Le clavecin des Lumières

de Jean-Patrice Brosse

Éditions Bleu-Nuit, coll. Horizons, 2004.

Jean-Patrice Brosse, en qui le musicologue égale, et c'est le moins qu'on puisse dire, le claveciniste et l'organiste, nous propose un panorama entièrement neuf et passionnant sur le clavecin des Lumières, entendons par là le répertoire, soliste ou accompagné, de cet instrument durant les quarante années qui suivirent la parution, en 1730, du *Quatrième* (et dernier) *Livre de pièces de clavecin* de François Couperin. On saura gré à l'auteur d'avoir inscrit, dans son tableau synoptique final et sur deux colonnes distinctes, les pièces pour clavecin seul et la musique de chambre avec clavecin.

Ces quatre décennies, qui aboutissent en 1770 au *Recueil de Noël*s pour clavecin ou pianoforte de Balbastre et aux *Six Sonates pour clavecin et pianoforte* de François-Joseph Darcis, auront, finalement, signifié l'évolution du clavecin vers le pianoforte dont la première apparition en soliste au Concert Spirituel remonte à 1768 ¹. Durant le siècle suivant, de son éclipse à sa renaissance due à Wanda Landowska, le clavecin ne disparut pas complètement de la scène musicale, comme le rappelle l'auteur - Louis Diémer s'étant produit, précisément, sur un clavecin, en 1860. Au paravant et sous la Restauration, comme l'évoquent Erckmann et Chatrian dans leur charmant livre de souvenirs *Les Vieux de la Vieille*, c'est l'exécution sur un clavecin de *La Marseillaise* et de *Veillons au salut de l'Empire* qui avait provoqué une longue dispute entre une ancienne sans-culotte et un vieux grognard ². L'impressionnant « Catalogue des œuvres pour clavecin seul édités à Paris entre 1731 et 1770 » et qui constitue à lui seul le quatrième chapitre (pp.152 à 159) est loin d'être exhaustif, comme le laisse entendre l'auteur dès son avant-propos « (...) les sources publiques et privées n'eussent-elles pas encore dévoilé tous leurs trésors » (p.5). On regrettera en passant qu'il n'y soit pas fait état des rééditions modernes, intégrales ou partielles, de certains *Livres* comme ceux de Duphly ³ ou Dandrieu ⁴ - Balbastre n'ayant bénéficié que d'une anthologie ⁵.



Le *Quatrième Livre de pièces de clavecin* de Couperin était postérieur aux *Nouvelles* (et dernières) *Suites de clavecin* de Rameau (1728) qui avaient marqué, pareillement, l'apogée en France de l'instrument dont les trois autres figures majeures et internationales étaient Bach (+1750), Scarlatti (+1757) et Haendel (+1759). On en a conclu, un peu hâtivement, qu'après Rameau et Couperin, en France, la mignardise que François Couperin, affaibli par la maladie, aurait frôlée dans son *Quatrième Livre*, l'emportait désormais sur la miniature, comme l'attesterait, pour n'en citer qu'un exemple célèbre entre tous, *Le Coucou* de Daquin reproduit dans maintes anthologies pour pianistes débutants. Jean-Patrice Brosse démontre le contraire par ses propos comme par ses enregistrements. On est d'ailleurs impressionné par les nombreux renvois en note de Jean Gallois à des gravures réalisées pour la plupart, justement, par notre auteur. Les noms qui viennent à l'esprit : Balbastre, Boismortier, Corrette, Daguin, Dandrieu, Duphly, ou Daquin déjà cité, auxquels s'ajoutent ceux moins connus d'Armand-Louis Couperin, Pancrace Royer ou Simon Simon méritent décidément mieux qu'un dédain condescendant. « Si les noms de Jacques Duphly, Jean-Baptiste Antoine Forqueray ou Claude Balbastre ont acquis une situation légitime et aujourd'hui incontestée dans l'histoire du clavecin français au XVIII^e siècle, il n'en est pas de même pour certains

compositeurs qui attendent encore dans un injuste purgatoire dû le plus souvent à des contingences étrangères à leur talent et bien que leur nom figure auprès de leurs chanceux disciples » (p.148). Et l'auteur de citer Armand-Louis Couperin - sur qui nous reviendrons comme sur Simon Simon un de « ces excellents musiciens qui, dans ces années charnières où cohabitent clavecin et pianoforte allient au classicisme naissant les charmes de la musique galante » (ibid.).

Avant de passer à l'examen des « Maîtres de musique et surintendants » (pp. 64 à 151), Jean-Patrice Brosse, après avoir survolé le devenir du clavecin de 1770 à nos jours, dans un « Prélude non mesuré » (pp.6 à 9), évoque le « crépuscule des princes » (pp.9 à 47), détaillant à souhait, mais sans pédanterie, l'évolution de la facture du clavecin avant d'aborder « L'Art de toucher le clavecin » (pp.48 à 63). Mettons-nous d'accord sur l'expression 'Siècle des Lumières'. Avec raison, l'auteur rappelle que les siècles commencent avec du retard : le XVII^e avec la mort d'Henri IV en 1610 et le Siècle des Lumières, le XVIII^e siècle, avec la mort de Louis XIV en 1715 (p.67). Mais il en est aussi qui meurent avant terme, tel, précisément, le Siècle des Lumières avec la prise de la Bastille en 1789 - 'ouverture' du XIX^e siècle, même si des survivances du XVIII^e siècle se manifesteront jusqu'en 1815, date à laquelle, selon Jean-Patrice Brosse, commencerait le XIX^e siècle avec l'exil de l'Empereur. Autre exemple, plus ancien certes mais aussi probant de fin de siècle prématurée : le XV^e siècle se sera achevé en 1483 avec la mort de Louis XI qui aura, pareillement, signifié la fin du Moyen-Âge - les quinze années suivantes, celles du règne de Charles VIII (1483-1498) étant marquées par les premières guerres d'Italie et l'ouverture qui en résulta sur la Renaissance italienne. Et que dire du XX^e siècle ! Son aube surgit au lendemain de la Grande Guerre 1914-1918 et son terme aura été, sans doute, 1989, année de la chute du mur de Berlin et des manifestations de la place Tian An Men... Mais revenons aux Lumières dont « (...) l'apothéose (...) suscite le retour à l'Antiquité grâce aux découvertes de Pompéï en 1748, l'apprentissage de la liberté grâce à ses libéraux et à ses libertins, enfin la primauté de l'homme en qui sommeille, comme chacun le constate chaque jour, un *bon sauvage* ; le progrès ouvre alors la porte à un art nouveau : le classicisme, droit et géométrique, en réaction brutale à trop de courbes et de dissymétries » (p.70). Pour mieux s'en convaincre, il suffit de comparer les chœurs des opéras de Gluck,

d'un verticalisme sommaire peut-être mais combien révélateur, avec les chœurs polyphoniques des opéras et opéras-ballets de Rameau. Voilà qui correspond aux cannelures rectilignes du mobilier Louis XVI en réaction contre les contorsions ornées du style rococo.

Passons maintenant à l'examen des principaux compositeurs pour clavecin postérieurs à Couperin et à Rameau. Avec Jean-François Dandrieu, Antoine Dornel dont l'unique *Livre de clavecin* paraît en 1731, se situe « dans la stricte succession de Couperin » (p.76) « redoutable continuité que l'auteur assume sans état d'âme » (p.79). Après Dornel, Dagincourt emboîte le pas comme successeur aussi direct de Couperin, à qu'il dédie la première pièce de son *Quatrième Ordre*, mais « il s'échappe tout au long des trois Ordres du moule ancien, sans pour autant renoncer au charme des portraits » (p.82). Trois ans plus tard, tandis que Michel Corrette et Pierre Février publient leurs *Livres de clavecin*, Dandrieu édite son *Troisième Livre de pièces de clavecin* — les deux précédents ayant vu le jour en 1724 et 1728. Dans son *Parnasse François*, Titon du Tillet décrit les trois *Livres de clavecin* de Dandrieu en insistant sur l'influence de Lully « grand homme, vrai modèle de la musique française » et de Corelli « autre excellent modèle pour la musique italienne instrumentale et qui avait tant d'estime pour les ouvrages de Lully » (p.92). Quant au *Troisième Livre*, il « ne diffère des premiers que par le petit nombre de morceaux qui composent ses huit suites. Dandrieu s'y régale à nouveau de doubles et de variations dans lesquelles il semble passé maître » (p.96). À 1734 remonte, avons-nous dit, le *Premier Livre de pièces de clavecin* de Corrette qui s'ouvre, comme le *Premier Livre* de Rameau de 1706, par un « Prélude non mesuré », dans l'esprit des anciens luthistes ; un autre prélude, tout en arpèges et très proche du style de Haendel, servira d'introduction à la *Troisième Suite*. Michel Corrette, né en 1707 au terme du règne de Louis XIV et mort pendant la Convention thermidorienne (le 21 janvier 1795, jour anniversaire de l'exécution de Louis XVI !), aura bénéficié d'une exceptionnelle longévité. D'où sa longue et féconde carrière d'interprète et de compositeur doublée par celle d'un pédagogue à qui l'on devra plusieurs méthodes pour divers instruments dont le clavecin (1749). Celui que le violoniste Pierre Gaviniès avait un peu méchamment baptisé « L'âne à Corrette » dédiera au Duc d'Angoulême, fils du Comte d'Artois et futur Charles X, son ultime œuvre pour clavecin : deux *Divertissements* datés de

1779 : *Les Échos de Boston*, une sonate classique « évocation de la vie mondaine des colons du nouveau continent » (p.90) et *Le Combat naval* « qui pourrait bien être le premier exemple de musique à programme avec récitant obligé » (pp.90-91).

Revenons en arrière avec l'unique *Livre de pièces de clavecin* de Boismortier (1736), musicien, lui aussi prolifique et qui « exaspère la critique par l'exploitation excessive d'une inspiration un peu courte que l'époque aurait aimée plus concentrée » (p.102). Autre point commun, fort bien cerné par Jean-Patrice Brosse, entre ces deux compositeurs : ils « font figure de rebelles qui ne cadrent pas avec les institutions traditionnelles : leur labeur, à la fois fructueux et d'essence populaire, n'a que faire des pensions d'état, de la générosité appuyée et manipulatrice des mécènes, des dédicaces pleines de veulerie qui sont le lot de la plupart de leurs confrères ; leur originalité, leur goût affiché de la légèreté vient d'un besoin d'indépendance qui a de quoi faire des envieux dans l'univers frileux, corseté et sournois du politiquement correct, dans lequel les puissants n'aiment pas qu'on leur échappe » (p.103). Paru un an plus tôt, le *Premier Livre de pièces de clavecin* de Louis-Claude Daquin, où figurent *Le Coucou* et *L'Hirondelle*, ne sera jamais suivi d'un second. Il s'inscrit dans une œuvre limitée, du moins par ce qu'il en subsiste⁶. Son auteur « fait partie de cette charrette de compositeurs qui firent les beaux jours du XVIII^e siècle et dont le nom n'a laissé qu'un poussiéreux souvenir » (p.97). Sur les quatre suites qui composent ce livre, la dernière est « principalement consacrée à un divertissement, *Les plaisirs de la chasse* évoquant, avec plus de détails que dans l'œuvre homonyme de Dandrieu, l'appel des chasseurs, la marche, l'appel des chiens, la prise du cerf et la réjouissance des chasseurs » (p.100). L'unique *Premier Livre de pièces de clavecin* de Pancrace Royer, éditée en 1746 et qui bénéficiera d'un second tirage corrigé, comporte avant tout des adaptations pour le clavier « soit réductions, soit développements d'extraits de ses propres opéras » (p.106) — Royer étant principalement homme de théâtre. Certes, il n'a pas, à proprement parler, innové en la matière — d'innombrables versions manuscrites pour clavecin des opéras de Lully ayant fleuri à la fin du XVII^e siècle (p.116-117), mais, selon Jean-Patrice Brosse, « le suprême modèle de transcription au milieu du XVIII^e siècle reste le *Livre de pièces de viole* composées par Forqueray père, mises en pièces de clavecin par Forqueray le fils et dédié à la dauphine Marie-Josèphe de Saxe en 1747 »

(p.117). Le *Livre de pièces de clavecin* d'Armand-Louis Couperin, mort en février 1789, cinq mois avant la prise de la Bastille, « est admirable d'invention et de raffinement et (...) demeure à l'ombre de son génial cousin » (p.148). Daté de 1751, il constitue son opus 1. Ses pièces « adoptent toutes une forme soit binaire soit en *rondeau*. Bien que vingt ans séparent ce livre du quatrième de François Couperin, l'impression de distance qu'il dégage est semblable à celle qui éloigne les œuvres de Bach et de Carl-Philipp Emmanuel Bach ou de Jean-Christien. L'empreinte harmonique de Rameau, l'influence virtuose de Scarlatti, propagée depuis une dizaine d'années à Paris, suscitent un langage émancipé bien que fort élaboré, des proportions classiques qui orientent vers la sonate, une expression nouvelle de l'âme romantique » (p.126). Dans son opus 2, les *Sonates en pièces de clavecin avec violon*, « sa manière s'oriente nettement alors, comme dans les *Sonates en trio* de 1770 (...), ses *Trois Quatuors à deux clavecins* de 1773 et sa *Simphonie*, également à deux clavecins, vers un expressionnisme qui sollicite des moyens instrumentaux nouveaux que le clavecin ne pourra satisfaire » (p.127).

Ainsi l'œuvre d'un seul musicien suffit pour refléter l'évolution de cette période vers le pianoforte. Notre exégète remarque à ce propos que « chez Parent (1762), Le Roy (1763), Feyzau (1764), Virbes (1767) et Duphly (1768), le seul clavecin est indiqué malgré la présence masquée du pianoforte » (p.150). Duphly dont le *Quatrième* (et dernier) *Livre* est ici mentionné « est à la fois proche et éloigné de Claude Balbastre. Proche par la manière de traiter le clavecin, l'élégance nonchalante et aristocratique de la mélodie, et la fidélité à un style français mêlé d'italianismes. Mais des deux provinciaux, si Balbastre fut un ambitieux Rastignac, adroit arbitre des modes et des mondanités, Duphly, tout au contraire fait figure de solitaire modeste, introverti, dépressif peut-être (...) ; le personnage même est mystérieux, pas de portrait, peu de descriptions, peu de renseignements sur sa vie et surtout aucune de ces charges d'organiste dans la capitale qui sont pour beaucoup gage de célébrité et de respectabilité » (p.146). Jean-Patrice Brosse rappelle justement qu'il n'y eut pas aux XVII^e et XVIII^e siècles de statut de claveciniste à part entière comparable à la « charge d'organiste titulaire d'une ou de plusieurs tribunes, l'attachement à la Cour ou à quelque Grand du Royaume en tant que maître de musique, ou encore des responsabilités de chef d'orchestre et de

gestionnaire à l'Opéra ou au Concert Spirituel » (p.75). Et de rappeler que Pancrace Royer fut un des rares clavecinistes parisiens du XVIII^e siècle à n'avoir pas assis sa carrière par une titulature d'orgue, bien que sa réputation d'organiste l'ait efficacement précédé lorsqu'il s'installa à Paris en 1725. Simon Simon, qui vécut de 1735 à 1788, sera sans doute, même pour le lecteur le plus averti, une révélation, avec ses trois *Livres*, (1761, 1770) dont seul le premier comporte des pièces pour clavecin seul. Le deuxième est consacré à *Quatre Sonates* et *Deux Concertos pour clavecin et violon*, le troisième, paru la même année, comportant, lui, *Six Concerts pour le clavecin avec accompagnement de violon*. Celui-ci, comme l'indique l'auteur même dans la préface de son *Premier Livre*, est supposé soutenir par des sons filés et harmonieux « la mélodie qui perd les grâces de sa rondeur dans les sons désunis du clavecin » (cité p.149). Chez Simon Simon, qui aura pour élèves la Reine, la Dauphine, la Comtesse d'Artois, le Duc d'Angoulême et Madame Elisabeth, le pédagogue s'égalait pour le moins au créateur, à en juger par cette appréciation des *Affiches et avis divers* du 6 août 1761 suite à la parution du *Premier Livre* : « L'auteur très jeune encore, réunit au talent de composer avec goût, le talent peu commun d'enseigner avec toute l'intelligence possible » (cité p.150).

Passons enfin à Claude Balbastre. « La musicologie, selon Jean-Patrice Brosse, s'est montrée très injuste à l'égard de Balbastre qui a écrit des pièces parfaitement comparables aux plus grandes œuvres du XVIII^e siècle, de Rameau, de Scarlatti, comme de Haydn ou de Mozart » (pp.135-136). Ses œuvres éditées sont peu nombreuses au regard de la célébrité dont il aura joui « mais toutes sont de remarquable facture et témoignent de la science efficace de la main et du clavier que possédait l'auteur assez comparable à celle de ses contemporains Armand-Louis Couperin et Jacques Duphly, et tout droit issu du génie de Rameau » (p.139). Rappelons que les principales œuvres avec clavecin de Balbastre sont un *Livre de clavecin* (1759), un *Livre de Noël*s (1770) et des *Sonates en quatuor* (1779), plus quelques pièces éparses.

Tâchons de dégager, pour conclure, les tendances générales qui vont modifier peu à peu le concept du clavecin au pianoforte. Tout d'abord, celle qui consiste à souligner le chant par l'archet, présente avant le *Troisième Livre* de Duphly (1748) chez Mondonville, Guillemain, Corrette, Clément puis Armand-Louis Couperin et Schobert. « Tous se dirigeront vers l'esprit du pianoforte, qui se fera nette-

ment indispensable dans les pièces du *Quatrième Livre* de Duphly » (p.144). « Lequel, selon Jean-Patrice Brosse, est ambigu. On ne sait, ajoute-t-il, ce qu'il faut penser de la moitié des pièces, envahies par l'obsédante *basse d'Alberti*, préfigurant le pianoforte, qui ne doivent leur élan qu'au brio de mélodies un peu faciles » (p.145). Font exception trois pièces admirables : *La De Vaucanson*, *La Pothouin* et *La Du Buq*, « véritables chefs d'œuvres dignes des pages antérieures » (p.145) ; parmi ces pages antérieures *Les Colombes du Troisième Livre* dont le thème, n'étaient ses développements, nous paraît digne de Rameau, ce qui est plutôt flatteur ! Pierre-Louis Daquin, frère du claveciniste, écrivait déjà à l'époque même : « On connaît ses *Tourterelles* (sic) qui affectent le cœur », (cité p.143). Autre tendance générale : la pratique de la dédicace « habituelle auparavant chez Dornel, Dagincourt, Corrette, Dandrieu, Février, Daquin ou Boismortier (elle) est fréquente à partir des années 1740 (...). Et juste après (Rameau et de Bury), viennent Duphly, Forqueray, Armand-Louis Couperin et Balbastre dont la plupart des pièces sont des portraits ou des dédicaces » (p.142). L'auteur met en garde, avec raison, contre la tendance à tenir certaines pièces, à cause de leurs titres au féminin, pour le portrait à une épouse ou la dédicace à celle-ci. En fait, le recours à ce genre sous-entend « la pièce destinée à tel ou tel dédicataire ». Puis il s'interroge : « La bourgeoisie montante est-elle moins généreuse que l'aristocratie déclinante ? Toujours est-il que la mode est remplacée à partir de 1760 par des indications de mouvements à l'italienne : *allegro*, *largo*, *presto*, parfois nuancées d'un *affettuoso*, d'un *maestoso* ou même d'un *vigorouso*. Acte de gratitude du musicien envers un bienfaiteur, un ami, un élève, la dédicace devient chez beaucoup une marque d'opportunisme et constitue, dans tous les cas, pour le curieux, un précieux annuaire professionnel ou mondain de l'époque » (pp.142-143).

Dans un raccourci saisissant, Jean-Patrice Brosse affirme que « le clavecin s'est éteint sous les Lumières » (p.6). Supplanté par le pianoforte, il se survit néanmoins jusqu'à la Révolution « autant par le respect qu'il inspire aux éditeurs que pour des raisons commerciales » (p.151). Quant au violon, il s'émancipera de son rôle subalterne d'instrument d'accompagnement du clavier pour se mesurer, s'égalant au pianoforte dans un répertoire de plus en plus concertant mais dont l'avenir, en 1770, était encore imprévisible.

P.S. Dans le texte cité de Truffaut 'la même égalité de forte et d'élasticité' a été probablement imprimé pour 'la même égalité de force et d'élasticité'.

P.67 - *Le Livre de pièces de clavecin* d'Elisabeth Jacquet de la Guerre date de 1707 et non de 1717.

P.77 - Maître de musique de l'Académie Française a peut-être été imprimé pour Académie Royale ?

P.109 - La Querelle des Bouffons eut lieu en 1752 et non en 1759.

P.129 - À propos des « années 1780 » dont le souvenir était cher à Talleyrand, l'auteur cite, parmi les peintres de cette période, Chardin, mort octogénaire en 1779, et - ce qui nous paraît plus ennuyeux - Nattier disparu en... 1766 !

Dans le tableau synoptique final - affaire, cette fois de goût personnel -, nous aurions aimé que fut mentionné comme ultime et bel exemple de tragédie lyrique lulliste, en plus des *Boréades* de Rameau, pareillement omis, *Scanderberg* de Rebel et *Francœur* dont la deuxième version de 1763 est très supérieure à la première de 1735.

F. R.

Notes

1) Voir Georges Favre : *La musique française de piano avant 1830*, Didier, 1953, p.114. Pour plus de détails voir Constant Pierre : *Histoire du Concert Spirituel (1725-1790)*, Société Française de Musicologie, Heugel, 1975, p.295.

2) Erckmann-Chotiau : *Les Vieux de la Vieille*, Hetzel, 1881, Ch.IX. Reproduit dans Frédéric Robert : *La Marseillaise*, Nouvelles Éditions du Pavillon - Imprimerie Nationale, 1989, pp.295 à 297.

3) Jacques Duphly : *L'œuvre de clavecin*, édit. Françoise Petit (avant-propos de François Lesure), Éditions Heugel, coll. Le Pupitre, 1967.

4) Dandrieu : *Trois Livres de clavecin*, édit. Pauline Aubert et Brigitte François-Sappéy (préface de Norbert Dufourcq), Schola Cantorum, 1975.

5) Claude Balbastre : *Pièces de clavecin*, édit. Alan Curtis, Éditions Heugel, coll. Le Pupitre, 1974.

6) L'unique air à boire de Daquin a été reproduit dans notre recueil *Airs sérieux et à boire polyphoniques des XVII^e et XVIII^e siècles*, Éditions Heugel, coll. Le Pupitre, 1968, pp.59 à 61.

Festivals

□ Les IX^e **Bandafolies** auront lieu du 13 au 17 juillet prochain à Bessines-sur-Gartempe. Soutenue par le Conseil régional du Limousin et le Conseil général de la Haute-Vienne, en étroite collaboration avec la municipalité, la Banda de Bessines accueille à ces dates onze sociétés musicales soit plus de 350 musiciens : le Grand ballet tenochtitlan de Puebla (Mexique) ; le Houm-papaband de Vise (Belgique) ; la Banda de Gaïtas « Llacín » des Asturies (Espagne) ; la Band'as de Watrelos (Nord) ; la Fanfare Bersaglieri de Trapani (Italie) ; Los teoporos de Bordeaux (Gironde) ; la Banda du Périgord de

Périgueux (Dordogne) ; les Incognitos de Parentis (Landes) ; Issoudun-Banda (Indre) ; les Brass'rient de Limoges ; la Banda de Bessines. Un programme soutenu pendant 5 jours avec l'ouverture officielle le 14 juillet, concerts, animations de rue, spectacles, messe en musique, défilé...

Office de tourisme de Bessines,
tél.: 05 55 76 09 28 ;
www.bandafolies.com

□ Le 45^e festival de Jazz d'Antibes et Juan-les-Pins retentira du 14 au 23 juillet avec des invités prestigieux. Toujours à l'écoute de l'avenir et à l'issue de la 3^e édition

«Jazz à Juan Révélations» qui s'est déroulée en mars dernier, a été décidé que la soirée du 24/07 sera consacrée aux révélations 2005. En outre année du Brésil oblige, la programmation sera renforcée par des animations musicales de rue au rythme de la samba et du carnaval. Par ailleurs à l'occasion de ce 45^e anniversaire sera mis en vente un dvd collector composé d'un historique de «Jazz à Juan » réunissant reportages, journaux télévisés, interview, enregistrements...

45^e festival de Jazz d'Antibes et Juan-les-Pins, Pinède Gould,
www.antibesjuanlespins.com

□ Le **Festival des Monts de la Madeleine** pour sa troisième édition se déroulera du 23 juillet au 7 août avec la participation d'une quarantaine de musiciens et 25 concerts sur les départements de l'Allier et la Loire. Cette nouvelle édition innove en proposant un stage d'harmonie et d'orchestre pour les musiciens amateurs des deux départements. D'ailleurs, le concert de clôtures sera assuré par l'Orchestre du festival sous la direction de Jean-Jacques Charles [chef d'orchestre de la B.-F. des Gardiens de la Paix de Paris] pour un programme de musique légère de kiosque

des années 20, airs d'opérettes, hommage aux cinéastes et poètes français.

Festival des Monts de la Madeleine, association « Pentatète », Le Perret, 03250 St Nicolas des Biéfs, tél. : 04 70 56 48 98, <http://pentatete.monsite.wanadoo.fr>

□ Du 29 juillet au 15 août, le **Festival du Marais Poitevin** dont le concept est original se définit par la volonté d'identifier des lieux particuliers de village à une discipline artistique. Parcours « voix d'ailleurs » les 29 et 30 juillet à Amuré ; concert baroque au château d'Oibreuse à Usseau le 3 août ; parcours « musiques éclectiques » à Frontenay-Rohan les 5 et 6 août ; parcours de danse les 14 et 15 août à Coulon.

Office de tourisme de la Venise verte, tél. : 05 49 35 99 29 ;
www.cotemarais.com

□ Pour son 35^e anniversaire, le **Festival interceltique de Lorient**, grand rassemblement mondial des cultures celtiques du 5 au 14 août 2005, met cette année à l'honneur l'Irlande. Mais d'autres musiciens viendront enrichir la programmation avec Carlos Nunez, Susan Seivane, Yann Tiersen... Les grands rendez-vous musicaux annuels ne

Les Bandafolies



manqueront pas à l'appel comme : la grande parade des nations celtiques ; le triomphe des sonneurs, la nuit celtique et les 5 nuits magiques ; les concours (trophée Mac Crimmon pour soliste de grande cornemuse et solistes de Gaïta, le championnat international Beamish des pipe-bands, le concours international Beamish pour ensembles de batteries et de percussions, le concours de Pibroch, le trophée Paysan breton) ; les Master classes de Highland bagpipe de Gaïta, de Uielleann pipe et harpe. Les fets noz seront aussi de la partie et dans un souci d'ouverture, les créations ne seront pas oubliées. Les œuvres concertantes seront données le 7/8 (Celtic procession de Jacques Pelen) ; les 10 et 11/8 (les ailes du bourdon de Didier Ropers) ; le 8/8 (Sudar su avec Susana Seivane, création du bagad Kemper).

Festival interceltique de Lorient, 7
quai des Indes, 56100 Lorient,
tél.: 02 97 21 24 29 ;
www.festival-interceltique.com

La saison Orgue et tourisme en Val d'Oise se termine par le concert du 10 juillet en la Cathédrale Saint Maclou de Pontoise à 18h. Possibilité d'aller à la découverte de la ville dès 14h30 au départ de l'office du tourisme.

Office du tourisme de Pontoise,
tél.: 01 30 37 33 80.

La 5^e session du Festival Musique en mer reçoit des artistes de prestige dans des lieux magiques.

www.musiquesenmer.com

Le festival des Heures musicales du Haut Anjou fête ses quinze années d'existence et cette saison encore une fois sera marquée par la diversité des formes musicales. Une soirée sera consacrée à Mozart et l'opéra avec la *Flûte enchantée* ; trois concerts de musique de chambre avec Le Trio

Pasquier-Pidoux-Pennetier, le Quatuor Psophos, le trio Philippe Bernold, Alexandre Tharaud, Emmanuelle Bertrand. Il y aura aussi au programme un récital de violon avec d'Isabelle Faust ; du jazz avec le pianiste Antoine Hervé. Pour l'essentiel la programmation fait appel au répertoire classique mais laisse aussi une place aux compositeurs du XX^e siècle. Chaque concert associe un lieu mettant en valeur le patrimoine du Haut Anjou.

Heures musicales du Haut Anjou,
office de tourisme de la Région de
Lion d'Angers, square des villes
jumelées, 49220 Le Lion d'Angers ;
<http://heuresmusicales.free.fr>

Hommage à la chanson française avec Dee-Dee Bridgewater le 5 août à Montpazier, place des Cornières dans le cadre du 17^e festival L'été musical en Bergerac, du 16 juillet au 10 septembre.

Festival l'été musical en Bergerac,
29 rue Saint-Jacques,
24540 Montpazier ;
festivalbergerac@wanadoo.fr

Concerts

L'Orchestre départemental d'harmonie de Savoie, composé de 70 musiciens venant des harmonies et écoles de musique de la Fédération musicale de Savoie, dirigé par Laurent Céliste, dispose d'un haut niveau musical et d'une ambiance jeune et dynamique. Fort de son expérience, cet orchestre a déjà accompagné de grands solistes tels que Guy Mouy au cor, Gabriel Cappet au tuba, Guillaume Cottet-Dumoulin au trombone et Frédéric Mellardy à la trompette... Les musiciens se retrouvent deux fois par an lors de stages, encadrés par des professeurs du département, pour vivre ensemble de grands moments musicaux. Cet été, ils seront nombreux



L'Orchestre départemental d'harmonie de Savoie

à pouvoir évoluer sous la direction de Jacob de Haan, grand compositeur hollandais reconnu dans le monde entier pour ses œuvres et arrangements. Une expérience que la Fédération Musicale de Savoie et le Conseil Général de la Savoie sont fiers de vous proposer en organisant un concert dirigé par Jacob de Haan et Laurent Céliste, Directeur Technique de la Fédération Musicale de Savoie le vendredi 26 août 2005 à La Motte Servolex à partir de 20h30 à la Halle Didier Parpillon.

Fédération musicale de Savoie 96
rue du Nivolet, 73000 Chambéry,
tél./fax. : 04 79 62 51 05

L'Harmonie du Club musical de la Poste et France Télécom de Paris et le Rail

band de Paris (75), l'Harmonie de Chelles (77), l'Harmonie d'Antony (92) ainsi que l'Union Châlons-en-Champagne (51) nous ont signalé leur participation à l'appel lancé "1000 fanfares pour Florence Aubenas et Hussein Hanoun".

L'itinéraire musical en Limousin, véritable démarche de diffusion musicale permet à l'Orchestre symphonique régional du Limousin en petites formations d'être présent en région dans des communes qui ne peuvent l'accueillir en formation complète. Cette année trois itinéraires musicaux sont proposés. Le Quintette à cordes de l'OSRL interprétera des œuvres de Mozart, Boccherini, Elgar... ; le Duo Jacqueline et William



tél. 03 81 68 17 86 - fax 03 81 68 17 94
BP 9 - 4, Place St-Jean
F-25130 Villers-le-Lac
mail : difem@bluewin.ch

Jusqu'à épuisement du stock

30% de rabais

sur les nouveautés Bernaerts 2005

Mini-conducteurs gratuits sur demande

<ul style="list-style-type: none"> Spirit of Adventure The Golden Gate Bridge This Love Grieg's Morning Mood Hakuna Matata The Reason Around the World in 80 Days She Believes In Me (Zij Gelooft in Mij) 	<ul style="list-style-type: none"> Classical Gold Easy Rock I The Day after Tomorrow Superman The Rose Les Lacs du Connemara Ob-la-di, Ob-la-da Volare
---	--



Bensimhon au piano à quatre mains joueront des musiques américaine et l'Ensemble de cordes de l'Osrl avec Elina Kuperman violon solo et à la direction musicale interprétera *Les Quatre saisons* de Vivaldi. Chaque première partie de concert accueillera une des sept formations de jeunes musiciens talentueux du CNR.

□ **Odyssée ensemble & cie**, avec plus de 1000 représentations à son actif, est un ensemble de cuivres très présent dans le panorama musical français. Son dernier spectacle, *Carnet de Notes* est au programme du festival Off d'Avignon (8 au 29 juillet) à 11h 11 au Big-Bang Théâtre. L'odyssée de ces musiciens classiques ne se limite pas à la création de spectacles. Ils sont aussi spécialisés dans des actions pédagogiques en direction de musiciens débutants ou confirmés. Leur approche méthodologique vivante, interactive et créative a fait des miracles auprès de milliers d'enfants qui ont connu, grâce à cette méthode fondée sur l'improvisation musicale, le plaisir de participer activement à un spectacle professionnel. Ils développent aujourd'hui de nouveaux projets créatifs avec les harmonies.

Odyssée ensemble & CIE, tél./fax : 04 72 49 72 33 ; www.odysee-le-site.com ; contact@odysee-le-site.com ; Big-Bang Théâtre 18 rue Guillaume Puy - Avignon, tél. : 04 90 27 12 71.

□ Dans le cadre du Festival de l'Abbaye de Sylvanès en Aveyron et celui de Musique de chambre à Giverny un hommage sera rendu à Jean-Louis Florentz le 7/08 avec M. Picquemal et M. Bourcier (*Debout sur le soleil et Asmarà*, abbaye de Sylvanès) et le 28/08, avec Noëlle Weidmann et J.-Cl. Vanden Eynden (*l'ange du tamaris et Psaume et litanies II*, église de Giverny).

□ « **Pestacles** » au parc floral de Paris est un rendez-vous gratuit tous les mercredis à 14h30 pour les enfants de 5 à 12 ans et leur famille jusqu'au 31 août. Au programme des concerts et des spectacles musicaux : musique classique, chorales, musiques du Brésil...

Parc floral de Paris, bois de Vincennes, entrée payante du parc, spectacles gratuits

□ **Jazz de Légumes** au Moulin guitare les 5, 6, 7, 8, 11, 12 juillet à La Batie Divisin (38) avec Pascal Gayaud, créateur d'instruments de musique réalisés à partir de légumes frais. En effet, il met en scène dans son spectacle de drôles de personnages : flûte carotte, appeaux navet qu'il joue pour le plaisir des enfants...

Moulin guitare, La Batie Divisin (38490), tél. : 04 76 32 10 98 ; film vidéo disponible

□ L'école pro du Centre des Arts vivants (choréa) forme depuis 15 ans des étudiants au D.E. de danse. Depuis 5 ans, cette école propose un diplôme pluridisciplinaire de danse, chant, musique et théâtre. Ses premiers diplômés ont formé une troupe qui les 16, 17 et 18 juin ont présenté la comédie musicale *Éléouléo ?* au Casino de Paris, (musique de Jean Mousy, parole des chansons Pierre-André Douset) : un spectacle étonnant !

Centre des Arts vivants, 4 rue Breguet, Paris XIe, tél. : 01 55 28 84 00 ; www.lecentre-desarts.com/eleouleo

Concours

□ La ville d'Aulnoye-Aymeries accueille du 21 au 24 octobre prochain le 7^e Concours national de trombone sous la présidence de Gilles Millière. Deux catégories sont proposées : "Ténor espoir" pour les candidats nés après le 21/08/1988 et "Ténor prestige" pour les

candidats nés après le 21/08/1982. Sont exclus les élèves des CNSM ou titulaires d'un prix de ces deux conservatoires (Paris et Lyon). La catégorie "Ténor espoir" comprend deux épreuves (éliminatoires et finale) et la catégorie "Ténor Prestige" trois épreuves (éliminatoires, demi-finale, finale).

École municipale de musique, danse et théâtre, 154 rue de l'Hôtel de ville, 59620 Aulnoye-Aymeries, tél./fax : 03 27 66 65 48. Inscriptions jusqu'au 1/10/2005.

□ Contrairement à ce qui était annoncé dans le dernier numéro, le Concours national de composition pour trompette solo et orchestre à vent organisé par l'harmonie municipale de Blanzay est annulé.

Harmonie municipale, concours de composition, mairie, 71450 Blanzay.

Stage

□ Depuis la récente restauration de l'Abbaye de Pontlevoy (à 20 Km de Blois), les Master class de Pontlevoy s'y déroulent. Elles rassemblent autour de professeurs concertistes internationaux des élèves venus du monde entier. Les cours sont ouverts au public qui peut assister également aux sept concerts des masters et aux six concerts des stagiaires entre les 12 et 31 août.

Masters de Pontlevoy, 59 bis rue Louis Bertrand, 94200 Ivry-sur-Seine, tél. : 01 46 71 39 26 ; www.mastersdepontlevoy.com

Divers

□ Le département du Val d'Oise a mis en place un système de bourses à destination des projets autour des Musiques actuelles. Ses bourses s'adressent aux groupes et aux associations

organisateurs d'événements dans le département.

Dossiers auprès de l'Adiam, tél. : 01 34 25 30 67.

Nouvelles du monde

□ **Espagne** : la ville d'Altea accueille le XXXIV^e Concours international pour orchestres à vent les 3 et 4 décembre 2005.

Societat Filharmonica Alteaense, Carrer de la Filharmonica, 12, post-office box 474, 03590-Altea, Espagne ; www.cerlamentealea.com

□ **Italie** : La semaine internationale de chant choral « *Alpe adria cantat* » propose 6 ateliers quotidiens suivis chaque soir par un atelier de chant commun qui regroupe tous les participants. Le programme des ateliers se décline ainsi : musique pour chœurs d'enfants et cours pour chef ; musique contemporaine ; spiritual et gospel ; musique de l'école vénitienne ; musique romantique ; vocal pop et jazz. La semaine se terminera avec un concert des stagiaires.

Feniarco, via Alton, 39, 33078 San Vito al Tagliamento (PN), Italie ; www.feniarco.it

□ **Luxembourg** : Organisée en collaboration avec le conservatoire de musique de la ville de Luxembourg, la prochaine session de répétitions et de concerts de l'Orchestre d'harmonie des jeunes de l'Union européenne se déroulera du 3 au 11 septembre 2005 à Luxembourg. Cette formation rassemble une soixantaine de jeunes musiciens de haut niveau pour interpréter des œuvres des compositeurs européens sous la direction du chef d'orchestre Jan Cober, professeur au conservatoire de Tilburg et de Maastricht et chef permanent de l'Orchestre à vent de la radio de Leipzig. Après une phase de répétition de cinq

jours à Luxembourg-ville, l'orchestre européen fera une tournée de concert à Luxembourg, en Belgique et en France.

Orchestre d'harmonie des jeunes de l'Union européenne a.s.b.l., 2 rue Sosthène Weiss, 2722 Luxembourg-Grund, tél.: 00 352 46 25 36 34 ; www.ugd.lu/euywo/index.html

❑ **Pays-Bas** : L'Harmonie "les Bordes" et l'Harmonie décionoise, deux sociétés du Rhône, ont été retenues pour participer en juillet au prestigieux concours international de Kerkrade qui a lieu tous les quatre ans.

Appel à candidature

❑ Vous avez entre 18 et 30 ans (- de 30, l'année d'inscription) vous avez une vocation dans le domaine de l'art, l'artisanat, les sciences, les

techniques, la culture, l'action sociale, l'humanitaire, l'environnement... participez aux Bourses déclics jeunes de la Fondation de France. Une vingtaine de bourses de 7600 euros sont attribuées chaque année pour aider à développer un projet, achever un travail, poursuivre une recherche.

Questionnaire de présélection disponible à partir du 1/09/05 à la Fondation de France, 40 avenue Hoche, 75008 Paris et sur le site www.fdg.org ; date limite d'inscription : 15/11/2005.

Recherche

❑ Les éditions Billaudot cherchent à retrouver et acquérir pour enrichir l'histoire de sa maison les instruments qu'elles faisaient fabriquer par le facteur Couesnon après la première guerre mondiale jusque dans les années 55.

Editions Billaudot, 14 rue de l'échiquier, 75010 Paris, tél.: 01 47 70 14 46 ; fax.: 01 45 23 22 54.

Disque

❑ L'Orchestre départemental des sapeurs-pompiers des Yvelines (Odspy) vient de sortir son 6e CD, Sax... J'écoute ! enregistré par l'Odspy et deux de ses formations à géométrie variable, le quatuor "Tout feu, tout sax" et l'ensemble de jazz le "Sax'S Swing 18". Haut en couleurs, ce CD invite à découvrir ou redécouvrir la richesse et les possibilités des saxophones en allant du classique au contemporain, sans oublier le jazz. Au programme, *L'Arrivée de la Reine de Sabbat* de G. F. Haendel, *Satin Doll* de Duke Ellington, *Summertime* de G. Gershwin, *L'Arnaque* de Scott Joplin...

Ces titres sont autant de dénominateurs communs pour ravir les nostalgiques du classique et du swing et séduire les plus jeunes en recherche de sonorités nouvelles et notamment avec *Sérénade... en forme de tango*, avec Matthieu Delage soliste de 13 ans. Cette composition pour orchestre à vent et saxophone solo a été écrite par le lieutenant Jean-Louis Delage, chef adjoint de l'Odspy, son père. Sax... J'écoute ! est disponible au prix de 20 e. et 2 e. par CD pour les frais d'expédition. Chèque à l'ordre de AMSPY-CD. Les bénéfices de ce nouvel album comme les précédents sont intégralement reversés à l'œuvre des pupilles – Orphelins de sapeurs-pompiers (ODP).

www.sdis78.fr puis cliquez sur le pictogramme de l'orchestre.

Ch. Bergna

Robert Martin
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

Instruments
les plus grandes marques

Edition musicale
auditorium pour votre écoute

Atelier de réparation
des luthiers hautement qualifiés

Une offre globale et personnalisée

**Espace Robert Martin
Lyon**

14, rue du Pdt E. Herriot
69001 Lyon
Tél. 04 72 98 05 10
Fax 04 72 98 05 11

**Espace Robert Martin
Mâcon**

106, Grande rue de la Coupée
71850 Charnay-les-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

www.edrmartin.com

En musique à Amiens avec Jules Verne !

Dans le cadre de cette étude, l'occasion nous a été donnée d'évoquer les relations de Jules Verne avec la musique, un thème bien peu traité dans les biographies.

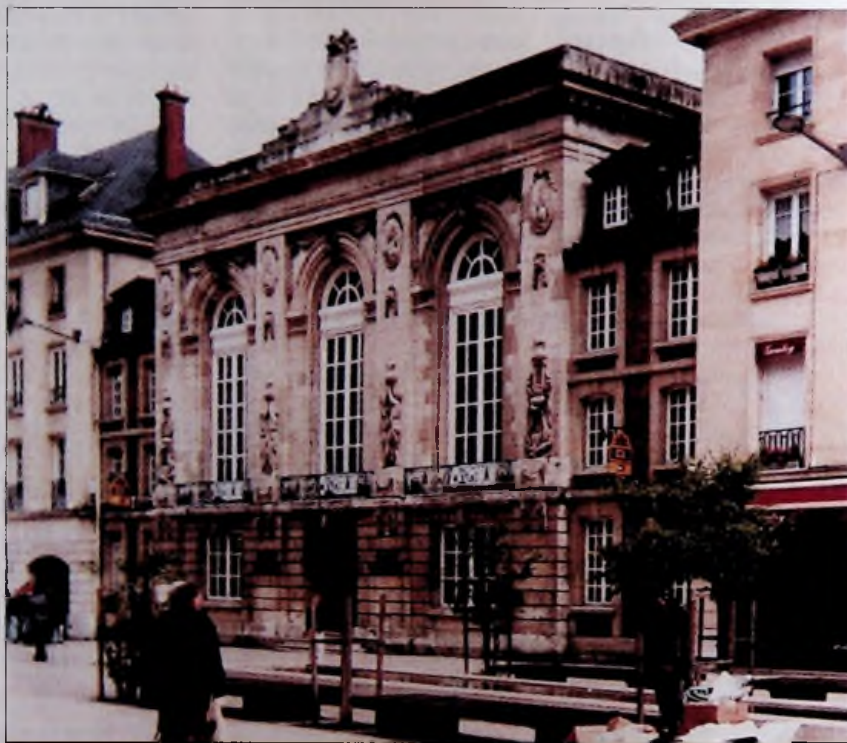
D'une part, de juin à décembre 2004, ce sujet a été abordé en termes généraux. D'autre part, depuis janvier 2005, l'investigation s'est montrée plus précise, car recentrée sur la vie amiénoise de l'auteur face à l'art musical, qu'il s'agisse de l'inauguration, en fanfare, du Cirque, le 23 juin 1889, ou de l'audition des sociétés locales. Le troisième volet de ce triptyque mettra en scène le romancier en spectateur du Théâtre, dans sa ville d'adoption.

Au Théâtre d'Amiens

À l'origine, et compte tenu du contexte de l'époque, Jules Verne se considérait essentiellement comme un homme de théâtre, le genre noble, par excellence, de son temps.

Par exemple, dès l'adolescence, il écrit pour les marionnettes de Nantes. Plus tard, il se lie avec Alexandre Dumas fils, dramaturge à succès. Simultanément, il fréquente son compatriote breton, Aristide Hignard, Grand Prix de Rome, et compositeur dramatique, ou ses amis, également musiciens de scène. Il exerce même les fonctions de secrétaire du Théâtre Lyrique, à Paris. Et, bien sûr, il écrit lui-même pour ce genre, jusqu'à son installation définitive à Amiens, à l'automne 1871.

Dès lors, il fait partie des abonnés du Théâtre, qui disposent du droit de vote sur la valeur des artistes. Par ailleurs, il adapte, de sa propre plume, nombre de ses romans pour les planches, où il rencontre un très vif succès.



La façade du Théâtre d'Amiens de nos jours...

En 1888, devenu Conseiller municipal, ses fonctions l'amènent à s'occuper officiellement du Théâtre, avec beaucoup de sérieux. Mais, s'il assiste à toutes les représentations, précédées d'un dîner en ville avec son épouse, il n'en quitte pas moins sa loge avant le dernier acte, car il se lève très tôt le matin pour rédiger.

Pourtant, cette expérience personnelle, unique et irremplaçable, nourrira ses neuf rapports annuels d'exploitation, lus en séance plénière publique de l'Assemblée communale.

La salle

Le Théâtre d'Amiens existe toujours. Du moins sa façade, car l'intérieur a été détruit par les bombardements de mai 1940. Mais, vers 1950, les reconSTRUCTEURS ont tenu à conserver ce vestige, qui fut reculé de plusieurs mètres, afin de permettre l'élargissement de la voie.

En 1878, l'établissement, situé dans un ancien jeu de paume proche de l'Hôtel de Ville, était devenu exigu et dangereux. C'est pourquoi maieur et échevins décidèrent la construction d'un nouvel édifice, sis



... une gravure de l'intérieur du Théâtre d'Amiens à l'époque de Jules Verne.

rue des Trois Cailloux, la principale artère commerçante de la Cité.

L'architecte en fut Jean Rousseau, qui bâtit là une salle à l'italienne, et les sculpteurs des artistes locaux, à qui l'on doit deux groupes de Muses et médaillons, figurant les Arts, lyrique et dramatique. Ce monument, achevé en deux ans, sera inauguré le 21 janvier 1780.

Dès 1875, dans *Une Ville idéale*, Jules Verne imagine le nouvel espace : « Un superbe théâtre, bien dégagé des maisons voisines, avec une large façade, de cette architecture polychrome, que Charles Garnier a si imprudemment mise à la mode ! Un péristyle, confortablement aménagé, donnait accès aux escaliers qui montaient à la salle. Plus de ces barrières incommodes, de ces étroites allées de labyrinthe, qui, la veille encore, servaient à contenir le public, trop insuffisant, hélas ! »

Le répertoire

Pour les trente cinq années où Jules Verne vécut à Amiens, de 1871 à 1905, l'essentiel des programmes de chaque saison a été consulté. Sans entrer dans le détail, il résulte, de ce dépouillement, une double constatation.

L'art dramatique y est bien représenté, avec des pièces classiques et romantiques. Par exemple : *Polyeucte* de Corneille ; *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Le dépit amoureux*, *le Médecin malgré lui*, *Les précieuses ridicules* de Molière ; *Hernani* et *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo ; *Le caprice* de Musset ; *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils.

Il en est de même pour l'art lyrique, dont les opéras, opéras comiques, opérettes, seront plus longuement analysés. L'école française y est bien représentée, avec : Boïeldieu, Bizet, Massenet, Gounod, Saint Saëns, Auber, Bruneau, Meyerbeer, Messager. Tout comme les maîtres italiens : Donizetti, Léoncavallo, Puccini, Rossini,

Verdi. Parmi les autres compositeurs étrangers, même Wagner, malgré les polémiques, figure dans la liste avec *Tannhäuser* et *Lohengrin*.

Le spectateur engagé

Jules Verne aurait pu se contenter de n'être qu'un auditeur anonyme, ou un mélomane averti, au mieux : un critique distingué. Que nenni ! surtout après 1888.

Par exemple, inaugurant le Cirque, il n'oublie pas sa vision prophétique de 1875, quand il s'écrie : « Notre Municipalité a construit là un édifice utile, indispensable à toute grande ville, et, nous l'espérons, encouragée par ce succès, elle voudra compléter son œuvre, en lui donnant son pendant naturel : après le nouveau Cirque, le nouveau Théâtre ! ».

Hélas ! son vœu ne sera pas exaucé. Ce qui ne l'empêche pas de revenir à maintes reprises sur l'amélioration matérielle de la salle. Il se propose de l'agrandir, au lieu de créer un square : mais, il n'est pas suivi. Une autre fois, il préconise l'électricité pour l'éclairage et le gaz pour le chauffage : là, son avis l'emporte.

En 1891, il contribue à faire rejeter une proposition tendant à ce que les femmes puissent voter, comme les hommes, pour la valeur des artistes. Pour ce faire, il use de cet argument sublime, peut être un tantinet misogyne : il ne faut pas faire se côtoyer « les dames comme il faut et les dames comme il en faut ! ». (sic !)

Dans ses dernières interventions, il regrette la baisse du niveau culturel sur les tréteaux amiénois. Il déplore aussi le manque d'engouement du public local pour les spectacles, malgré leur qualité. Dans son ultime interpellation, en février 1903, il attribue cet insuccès à la concurrence déloyale du Cirque Barnum... Propos désabusé d'un vieillard blasé ? Peut-être !

Conclusion

Ces remarques ponctuelles ne lui interdisent pas, cependant, d'avoir une haute idée de l'Art lyrique, car il écrit, en conclusion à son rapport de 1893 : « Ce qui est à désirer, c'est que nos compositeurs parviennent à trouver le genre d'opéra-comique qui convient à notre génie national. Qu'il y ait à modifier l'ancien répertoire [...], soit ! Mais, [...] il y a certainement place pour le véritable genre lyrique, qui ne s'élève pas jusqu'à l'opéra. Les meilleures critiques le réclament actuellement, et nous avons l'espoir qu'il se révélera bientôt. C'est à souhaiter pour le public de province, dont le théâtre est principalement alimenté par l'opéra-comique. [...] Puisse le dieu de la Musique inspirer encore aux compositeurs français des *Lakmé*, des *Carmen*, et des *Manon Lescaut* ! »

Ce peut être le mot de la fin pour ce triptyque concernant Jules Verne et la musique à Amiens. Avant que d'autres aspects, en particulier les goûts musicaux de l'auteur, ne soient étudiés jusqu'en décembre 2005, clôture de l'année Jules Verne.

C. L.

TOUTES les partitions de musique sont chez Diam

simplifiez-vous la vie !

Recevez directement chez vous partitions, méthodes, manuels, livres, accessoires...

Allo-commande : France métropolitaine : **0 825 00 3426** Outre-mer et étranger : **0 825 826 021**

Commande internet : **www.diamdiffusion.fr**

Commande fax : **Fax : 02 33 47 18 82**

Diam

Europe, quel hymne sous le drapeau ?

Le drapeau européen est très connu, mais sa signification ne l'est guère...

Quant au thème de l'hymne, chacun le connaît, mais on ne sait pas toujours qu'il s'agit de l'hymne européen. Il suffit pourtant de quelques notes de musique pour que les peuples se comprennent et retrouvent, comme par magie, toute l'harmonie de leurs différences. Au pays de Mozart, de Beethoven, de Manuel de Falla, de Verdi, de Berlioz, des générations de compositeurs ont fait l'Europe sur de multiples portées. Au miroir du drapeau, au son de l'hymne et au diapason de l'art, chacun d'entre nous se reflète dans une Europe qui lui ressemble. Et si nous commençons par là ?

En attendant, voici quelques repères pour voir et entendre plus clair dans le grand concert d'une Europe qui a soif de culture.

Le drapeau européen ainsi que l'hymne (*l'Ode à la Joie* de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven) ont été adoptés comme symboles de l'Europe par le Conseil de l'Europe, institution fondée en 1949 pour promouvoir la paix entre les peuples. Siégeant à Strasbourg, il compte actuellement plus de quarante états. Le drapeau a été choisi en 1955, l'hymne en 1971. La Communauté économique européenne (CEE), actuelle Union européenne, a fait sien les symboles de l'Europe dans les années 80 (1985 pour l'hymne et 1986 pour le drapeau).

Douze étoiles d'or sur fond bleu azur

Après avoir examiné de nombreuses propositions et esquisses, le Conseil de l'Europe, via la Commission du Règlement et des Prerogatives, a défini une sorte de cahier des charges pour l'élaboration du futur drapeau de l'Europe. Il fut convenu que les pays seraient symbolisés par des étoiles au nombre invariable de douze. Ce nombre fut en réalité choisi par défaut. Le Conseil de l'Europe comptait à l'époque quinze membres dont la Sarre qui bénéficiait d'un statut d'état associé. L'Allemagne s'opposa à ce que le drapeau figura quinze pays dont la Sarre qu'elle ne



Ludwig van Beethoven

reconnaissait pas comme état indépendant. Adopter quatorze étoiles aurait posé le même problème vu de la Sarre cette fois-ci. On écarta le nombre treize en raisons des superstitions qui lui sont associées. Restait donc le chiffre douze à qui l'on prêta finalement de grandes vertus symboliques : les douze heures du jour et de la nuit, les douze mois de l'année, les douze travaux d'Hercule, les douze signes du Zodiaque... On en fit un nombre invariable pour ne pas avoir à modifier le drapeau à chaque adhésion d'un nouveau membre. Les étoiles symbolisent donc les peuples d'Europe, quel que soit leur nombre, et non l'addition des nations unies, comme aux USA. La couleur 'or' renvoie au blé qui symbolise la richesse et la prospérité depuis fort longtemps dans les cultures européennes ; la couleur 'bleu azur', la tolérance et l'apaisement, qui sied bien à la poétique des étoiles. Conforme à ses critères, la composition d'Arsène Heitz, père de l'actuel drapeau, fut retenue. Les étoiles du drapeau sont des étoiles à cinq branches symboles de l'homme 'individuel' : la tête commande et les membres exécutent. Elles expriment la liberté des peuples. Elles sont disposées en cercle, symbole du ciel, de l'unité et de l'infini. De taille égale, elles sont parfaitement équidistantes, de sorte à signifier une stricte égalité.

Un hymne sans paroles...

Le choix de l'hymne fut largement aussi laborieux que celui du drapeau. *l'Ode à la Joie* de Beethoven est un véritable 'tube international' que l'Europe adoptera après avoir examiné des propositions de créations jugées peu convaincantes : il fallait pour l'Europe une mélodie déjà connue des Européens.

En 1793, Beethoven, alors jeune compositeur plein de fougue, découvre le poème de Schiller *An die Freude*. Les mots du poète exhortent l'union des hommes et exaltent la fraternité universelle. En voici un morceau choisi.

Fille de l'Elysée,

Nous pénétrons brûlant d'ivresse,

Dans ton sanctuaire, ô céleste !

Tes charmes lient de nouveau

Ce que la mode a rigoureusement partagé,

Tous les hommes deviennent des frères,

Là où plane ton aile douce.

Bouleversé par ces paroles, Beethoven projeta de les mettre en musique. Il lui faudra plus de trente ans de gestation pour concrétiser cette intention artistique qui donne naissance à une véritable innovation musicale : une symphonie dans laquelle sont introduits pour la première fois des chœurs exprimant la joie de Schiller dans le final de l'œuvre.

La première audition publique de la neuvième et dernière symphonie de Beethoven eut lieu en 1824, à Vienne. Elle connut un succès immédiat.

L'hymne actuel est, en fait, *l'Ode à la Joie* de Beethoven : le poème de Schiller qu'il introduit a délibérément été exclu de l'hymne : exaltant des valeurs universelles, il ne sonne pas comme une profession de foi européenne. En fait, le Conseil de l'Europe a renvoyé à plus tard la question des paroles de l'hymne. Depuis 1971, il est urgent d'attendre ! L'adaptation de *l'Ode à la Joie* comme hymne a été confiée au chef autrichien Herbert Von Karajan. C'est cette version, plus lente que l'originale de Beethoven, plus uniforme au niveau de la texture et des timbres, que nous entendons lors des manifestations officielles. Nombreux sont encore les Européens qui confondent l'hymne européen et le générique télévisé de l'Eurovision, extrait du *Te Deum* de Charpentier.

* G. D.

président de la FM de Picardie et
conseiller artistique de la CMF.

Symposium franco-européen de la trompette

Innovation et événement culturel de qualité pour cette rencontre internationale, mais aussi un projet fédérateur des principaux acteurs culturels du département, de la région et de la nation ...

Plus de 100 professionnels (facteurs d'instruments, éditeurs, compositeurs, musiciens, solistes internationaux, pédagogues et professeurs, jazzmen etc... sont invités à ce colloque international du 3 au 7 juillet 2005 à Bordeaux qui a pour objectif de permettre à de nombreux professionnels et futurs professionnels de faire le point sur leurs connaissances et d'assurer ainsi une formation continue nécessaire à l'efficacité de toute pédagogie.

C'est un moment incontournable pour faire le point sur les pratiques, partager les expériences, les réflexions et toutes les facettes de ce travail d'artiste, de pédagogues et de chercheur. Cette rencontre s'articule autour de trois axes majeurs reflétant les plus importantes facettes de la réalité artistique nécessaire de dynamiser :

- Un axe pédagogique avec un col-

loque (conférences, tables rondes, master classes sur l'enseignement de la trompette ainsi que tous les sujets de réflexion et de recherche qui peuvent s'y rattacher);

- Un axe de production artistique avec un Festival de concerts, de créations mondiales pour promouvoir la trompette sous toutes ses formes et à travers tous ses aspects (baroque, classique, jazz);

- Un axe technique avec un congrès où l'on peut découvrir les travaux et les nouveautés des facteurs et éditeurs et le travail de tous les acteurs économiques liés à l'instrument.

Ce Symposium-Festival, véritable feu d'artifice musical est largement ouvert au grand public et permet à tous les amoureux de la trompette de se côtoyer dans un échange et un partage mutuel, fructueux et bienfaisant. 300 à 500



David Guerrier, parrain de cet événement

congressistes, 1500 à 2000 musiciens cuivres et 7 à 10000 spectateurs sont attendus.

Eclectisme, qualité, convivialité, plaisir, émotion sont les valeurs défendues pendant ce festival qui est

parrainé par David Guerrier que le monde entier nous envie et qui joue en soliste tous les jours dans une formation différente.

Renseignements :

tél/fax : 05 56 60 38 09

e-mail : conceptmusique@wanadoo.fr

Les temps forts...

de la pédagogie

avec de nombreuses tables rondes et débats organisés :

- La musique à l'école : Utopie ou réalité
- Le nouveau matériel pédagogique et le répertoire
- Le débutant : Quel matériel, quelle méthode?
- La pédagogie de groupe - pratique collective
- Maîtrise et gestion du trac
- Introduction pédagogique à la musique contemporaine
- Improvisation: Découverte et initiation à des fins pédagogiques

de la formation

avec de nombreuses master-classes assurées par des artistes internationaux de renom : Th. Coens, C. Garrec, V. Kafelnikov, A. Henry, F. Pulcini, F. Mellardi, P. Clarhaut, etc.

Des informations sur l'accoustique des cuivres, l'informatique musicale, les droits et les devoirs des artistes musiciens, etc.

de la diffusion et de l'éclectisme

avec des concerts et récitals mettant en valeur la trompette et les cuivres sous

leurs aspects les plus divers qui offriront quelques directions vers les musiques du 3^e millénaire, entre références indispensables et joies de la découverte.

Seront ainsi présentés dans la programmation officielle du 3 au 7 juillet 2005, 10 formations professionnelles et plus de 40 artistes solistes internationaux (classique, jazz, baroque).

de la création

avec des compositeurs contemporains particulièrement impliqués dans ce symposium festival :

- Débat sur la musique contemporaine et sa pédagogie ;
- Rencontre avec des compositeurs;
- Concerts de musique contemporaine (deux créations mondiales).

de la communication

avec une table ronde entre les congressistes et les facteurs d'instruments et éditeurs exposants permettra de connaître les nouveautés en matière instrumentale (instruments pour débutants) et en matériel pédagogique (méthodes avec CD, répertoire, musique d'ensemble).

La Musique des Gardiens de la Paix au Pays du Soleil Levant

Poursuivant son partenariat avec le quotidien japonais *Mainichi Newspapers*, la Musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police a participé au 10^e Festival international des Musiques de Police, qui s'est déroulé au Japon du mercredi 27 avril au vendredi 6 mai 2005.

Pas moins de onze formations musicales internationales dont cinq japonaises étaient présentes pour cette édition : Tokyo, Aïchi (province de Nagoya), Kanagawa (province de Yokohama), Osaka et Chiba.

Les autres formations, en dehors de Paris, venaient de Pékin, Rome, Séoul, Singapour et New York.

La Musique des Gardiens de la Paix s'est produite à l'occasion de six concerts et deux défilés, dans quatre lieux différents.

L'Exposition Universelle d'Aïchi

Deux concerts et un défilé étaient organisés les 30 avril et 1^{er} mai.

Organisés dans une immense salle couverte d'une capacité de 3000 places, dotée d'une vaste scène, les concerts ont affiché complet.

La Musique des Gardiens de la Paix, placée sous la direction de Philippe Ferro, a présenté un programme composé notamment de la *Fête Polonaise* de Chabrier, le *Concerto pour quatre tubas Les Trois mousquetaires* de Maxime Aulio avec le Miraphone Tuba Quartett, ainsi que le *Concerto pour saxophone* de Binge avec en soliste Alexandre Doisy.

Le Festival des Fleurs de la ville de Gifu

Les formations musicales de Gifu, Aïchi, New York et Paris se sont produites le 2 mai dans le cadre de ce parc floral de plusieurs hectares, situé à quelques kilomètres de Nagoya, pour un concert auquel 1200 personnes ont assistées.

La Musique présentait pour l'occasion un programme thématique avec le *Chant de l'arbre* de Serge Lancen, *La valse des fleurs* extraite de *Casse-Noisette* de Piotr Illitch Tchaïkovski et le *Concerto*

pour cor de Anders Soldh interprété par Camille Lebréquier.

L'Opéra de Tokyo

Donné le 4 mai dans la magnifique salle de l'Opéra de Tokyo, le concert des formations de Tokyo, New-York, Séoul et Paris s'est joué à guichet fermé, et ce, en présence du Préfet de Police de Tokyo et du vice-ministre de l'Intérieur du Japon.

La formation parisienne présentait à un public toujours avide de découvertes, une pièce inédite de Henri Tomasi, *Les Noces de cendres*, dans une version pour orchestre d'harmonie, de la main de Désiré Dondeyne. La seconde partie affichait le 3^e mouvement du *Concerto pour euphonium* de Vladimir Cosma, défendu par Ivan Milhiet.

La tournée s'achevait le 5 mai sur le port de Yokohama par deux concerts des formations de Kanagawa, Pékin, Singapour et Paris.

Ce quatrième déplacement de la Musique des Gardiens de la Paix au Japon a non seulement permis de raffermir les liens

existants de longue date avec différentes formations étrangères, et notamment japonaises, mais également d'établir de chaleureux contacts avec l'Orchestre de la Police de Pékin, récemment créé.

Rendez-vous est d'ores et déjà pris à l'automne 2006 pour une tournée en Chine.



La Musique des Gardiens de la Paix en concert à Aïchi...



...et en répétition à Tokyo.

175^e anniversaire !

L'Orchestre d'Harmonie des Sables d'Olonne contre vents et marées...

...historique

C'est le 25 octobre 1830 que nos édiles enfantèrent la Musique communale Sablaise. Faisant suite aux Trois Glorieuses, la nouvelle municipalité s'inquiétant de la sûreté de la ville, équipait une Garde nationale, ce corps devant avoir une musique.

Le dimanche 24 avril 1831, une importante cérémonie avait lieu.

Musique en tête, composée des musiciens de l'église et d'une douzaine de tambours et cuivres de la Garde, un important cortège se dirigeait Place Henri IV (place de la Liberté), pour la prestation de serment des officiers.



Nicolas Hubin,
1^{er} chef de la Musique

Le premier chef de musique, demi-solde du corps des Musiciens de la Grande Armée Impériale, se nommait Jean-Nicolas Hubin.

Après les malheurs de Sedan, Auguste

Hubin, fils de Jean-Nicolas, reprenait la direction de la musique. Sous sa baguette, cette phalange cueillait ses premiers lauriers en différents concours.

De 1876 à 1916, c'est Louis Belleville, compositeur, qui dirigea la société devenue 'Musique municipale' en 1877. A l'occasion de la loi de 1901, la société musicale prenait le statut d'association



L'Orchestre en 1919...

en juillet 1902, sous le n° 85-0003 à la sous-préfecture des Sables d'Olonne.

Après des années troubles, un long passage à vide, la Musique municipale fût sur le point de disparaître.

sorte, y compris pendant les années sombres de la guerre, de maintenir l'activité de la société dans la cité.

Lui succédant en 1965, Raymond Chartier demandait la création du

C'est en 1935 que vint Emile Quéraud. Reprenant une musique moribonde, ce chef sut redonner un dynamisme et en quelques mois, au grand étonnement de tous, fait revivre l'harmonie. Durant trente années, ce chef infatigable, dont le nom reste présent dans les mémoires, fera en

Le mot de la présidente...

Faisant des recherches généalogiques aux archives des Sables d'Olonne, Philippe Renaud un jour de l'an 2000, apprit l'existence d'un dossier sur la Musique municipale. C'est ainsi qu'il découvrit, dans les registres de délibération du conseil municipal, la création de la musique sablaise le 25 octobre 1830.

Une partie de ses recherches sera exposée dans le hall de la mairie des Sables durant le mois de juillet 2005. Chacun pourra y retrouver ses souvenirs d'enfance : les Fêtes des Ecoles, Fêtes de la Mer, Fêtes des fleurs... Quel sablais a oublié les cours de formation musicale avec Emile Quéraud ?... La bannière de la Musique Municipale datant de 1877, les affiches et les diplômes du début du 20^e siècle... Tout un pan de l'histoire de notre cité retracée à travers la musique. Mais le passé est lointain et notre Orchestre, lui, toujours bien vivant aujourd'hui. Il a traversé 175 années sans prendre une ride. Il a perduré malgré les guerres et les conflits.

Les chefs qui se sont succédés à la direction ont su, par leur dévouement et leurs compétences, faire progresser la formation. Christian Guillonnet qui tient aujourd'hui la baguette ne déroge pas à la règle. Ses compétences musicales sont reconnues par tous et sa pédagogie donne du plaisir à pratiquer la musique et à atteindre la perfection.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'Orchestre d'Harmonie perpétue cette tradition de transmettre la musique aux musiciens amateurs de douze à quatre vingts ans. Chacun vient aux répétitions hebdomadaires avec plaisir et enthousiasme. A l'occasion de divers concerts, l'Orchestre d'harmonie des Sables d'Olonne diffuse, auprès du plus grand nombre, une musique de qualité.

Je tiens à remercier les différents présidents qui m'ont précédé et tout particulièrement Michel Giraudeau qui durant cinquante années a pratiqué la musique, enseigné le saxophone et le basson, encadré les musiciens de l'orchestre. Il a su épauler et donner les moyens à Christian Guillonnet pour faire évoluer l'orchestre vers ce qu'il est aujourd'hui : un orchestre de qualité reconnu comme un des meilleurs de la région.

Mais un anniversaire, ça se fête dignement ! Le programme que nous vous réservons est à la hauteur de l'événement : la Musique des équipages de la Flotte de Brest, deux solistes de l'Opéra de Paris et une création de François Rossé.

Nous avons tenu à ce que la majorité des animations soit accessible à tous et gratuite !

Souhaitons à l'Orchestre d'harmonie des Sables d'Olonne de vivre encore 175 belles années...

Rozenn Renaud



...et en 2005.

Conservatoire de musique qui ouvrit ses portes le 25 octobre 1965 : 186 élèves y furent inscrits cette même année. Aujourd'hui, l'École municipale de musique agréée dispense des cours à près de 560 élèves.

A son tour, José Piétot pris la baguette en 1971 et contribua à faire de l'Orchestre ce qu'il est aujourd'hui.

Actuellement placé sous la direction de Christian Guillonnet, l'Orchestre d'Harmonie des Sables d'Olonne (ainsi

nommé depuis 1991) est composé d'une centaine de musiciens amateurs de tous âges, encadrés par les professeurs de l'École municipale de musique.

Le même directeur pour l'école et l'orchestre permet d'obtenir un niveau musical en constante progression.

L'objectif de l'Orchestre est de diffuser à tous ses membres les techniques et les connaissances dans le domaine de la musique. A travers des concerts, il fait découvrir à un large public le répertoire

important et varié des formations harmoniques (ensemble d'instruments à vents et percussions).

Des grandes transcriptions d'œuvres écrites initialement pour orchestres symphoniques, en passant par des œuvres originales pour orchestres d'harmonie, l'Orchestre d'harmonie participe ainsi à la création d'œuvres contemporaines. C'est une chance exceptionnelle donnée aux musiciens amateurs d'aborder la musique dans tous ses styles.

Christian Guillonnet, lui-même compositeur, sait adapter chaque œuvre ou transcription aux qualités de son orchestre. La formation a également eu l'occasion de jouer des œuvres créées par son chef pour chœur (le Noura) et orchestre d'harmonie et d'en faire l'enregistrement.

Composé de la Batterie-fanfare et du Marching-band (ensemble de percussions et claviers), l'Orchestre participe à l'animation de la ville des Sables d'Olonne. Il donne des prestations en plein air ou en salle dans différentes communes du département.

Deux fois l'an, l'Orchestre d'Harmonie joue au Centre de Congrès des Atlantes (au printemps et en décembre). A chaque fois il ne manque pas de remplir la salle du Trois Mâts et refuse souvent des spectateurs.

A l'occasion de son 175^e anniversaire, il offre un ensemble de prestations à son public toujours fidèle.



Christian Guillonnet, le chef actuel

Programme des festivités

Lundi 27 juin

Vernissage de l'exposition permanente dans le hall de la mairie des Sables d'Olonne. Exposition permanente du 27 juin au 16 juillet.

Vendredi 1^{er} juillet

14h : 'Classe de maître' avec Pascal Clarhaut, trompette solo à l'Opéra Bastille. Salle du 3 mâts, centre des congrès des Atlantes.

21h : Concert de la Musique des Equipages de la Flotte de Brest, inscrit dans le programme des affaires culturelles de la ville des Sables d'Olonne. Salle du 3 mâts, centre des congrès des Atlantes.

Samedi 2 juillet 2005

10h à 18h : Bureau temporaire de la Poste au théâtre de verdure. Timbre à date illustré, enveloppes 'prêt à poster' illustrées. Promenade Lafargue.

10h : 'Classe de maître' avec Bruno Flahou, trombone solo à l'Opéra Bastille. Salle du 3 mâts, centre des congrès des Atlantes.

11h30 : Apéritif-concert dans les jardins du Casino des Pins.

14h : Intervention du marching-band Edelweiss (Indre et Loire), champion de France.

14h30 : Concerts au Théâtre de Verdure par les harmonies invitées: Harmonie de Challans, Marching-band des Sables d'Olonne, Harmonie de Luçon, Marching-band Edelweiss.

21h : Concert par l'Orchestre d'harmonie des Sables d'Olonne. *Concerto pour trompette et orchestre d'harmonie* d'Alexandre Aratiouan (transcription Christian Guillonnet). Avec la participation de Pascal Clarhaut (soliste de l'Opéra de Paris).

Rhapsody pour trombone de Gordon Landford (orchestration Christian Guillonnet). Avec la participation de Bruno Flahou (soliste à l'Opéra de Paris). *Olon'* de François Rossé, pour piano improvisé et orchestre d'harmonie (commande de l'Orchestre d'Harmonie des Sables). Création mondiale pour l'occasion avec le compositeur au piano improvisé. *Concerto Grosso pour trompette et trombone* de Jan Van Der Roost (arrangement Karel de Wolf), avec les deux solistes de l'Opéra.

Salle du 3 mâts, centre des congrès des Atlantes.

Dimanche 3 juillet

10h30 : Prestation du Marching-band Edelweiss.

11h : Aubade de l'Orchestre d'harmonie des Sables sur l'esplanade de la mairie des Sables d'Olonne.

Les compositrices et l'orchestre à vent (2^e volet)

La première partie du recensement des compositrices qui ont écrit directement pour orchestre à vent (orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, brass band ou ensemble de cuivres) est parue dans notre précédente publication.

Voici la suite et fin de cette recherche présentée par ordre alphabétique et suivie d'une courte biographie accompagnée de leurs œuvres principales.

DE GRANDES DAMES QUI ONT L'ORCHESTRE À VENTS À CŒUR

● ANNE Mc GINTY (Findley, Ohio, 29/06/1945) étudie à l'Ohio State University et à la Duquesne University. Flûtiste à l'Orchestre Symphonique de Tucson, elle entame une carrière de compositeur free lance dès 1972. Pédagogue respectée, elle se taille une forte réputation pour ses activités concernant les ensembles de flûtes (flute choirs). Elle a écrit plus de 70 œuvres pour orchestre d'harmonie, éditées chez Barnhouse, Boosey & Hawkes, Kendor, Leonard et Queenswood. Bien trop pour énumérer dans le cadre de cet article.

● PRISCILLA Mc LEAN (Fitchburg, Massachusetts, 27/05/1942) s'est taillée une réputation comme compositeur et interprète de musique électroacoustique. Diplômée du State College de sa ville natale, de l'Université de Massachusetts à Lowell et de l'Université d'Indiana à Bloomington où elle fut fortement influencée par Iannis Xenakis. Mc Lean a enseigné la musique dans plusieurs universités américaines. De 1976 à 1980, elle est productrice des programmes de radio « Radioset » de l'ASCAP (Sacem américaine). Elle a écrit *Holiday for Youth* (1965) pour orchestre d'harmonie.

● CINDY McTEE (Tacoma, Washington, 20/02/1953) étudie à la Pacific Lutheran University, la Yale School of Music et l'Université de l'Iowa. Parmi ses professeurs de compositions citons Krystof Penderecki et Jacob Druckman. McTee étudie également durant une année au conservatoire de Cracovie en Pologne. Puis, elle enseigne la composition

à l'University of North Texas. Elle compose en majorité de la musique électro-acoustique, mais a également écrit pour orchestre d'harmonie *Circuits* (1990) et *California Counterpoint : The Twittering Machine* - sa propre version pour orchestre à vents (1993).

● DAME ELISABETH MACONCHY (Broxbourne, Grande Bretagne, 19/03/1907). Ce compositeur anglais, de descendance irlandaise, compose dès l'âge de six ans. Elle étudie la composition avec Charles Wood et Ralph Vaughan Williams au Royal College of Music à Londres. Puis, une bourse d'étude lui permet de continuer ses études à Prague. En 1960, elle devient présidente de l'Association des compositeurs britanniques. Son catalogue est très important et impressionnant et comprend plusieurs pièces solos pour instruments à vent dont un "Concertino" pour clarinette et cordes et "Concertino" pour basson et cordes. Pour orchestre à vents elle a écrit *Music for Woodwind and Brass* (1966), pour chœurs et ensemble de cuivres *And Death shall have no Dominion* (1968-69) et *Heaven Haven* (1975), pour chœurs et brass band *Samson and the Gates of Gaza* (1973)

● MARY JANE MAGEAU (Milwaukee, Wisconsin, 04/09/1934) étudie à la DePaul University à Chicago et à l'University of Michigan à Ann Arbor où Leslie Bassett et Ross Lee Finney sont ses professeurs de composition. Elle enseigne quelques années aux Etats-Unis, puis elle s'installe au Queensland en Australie où elle enseigne et donne des récitals de clavecin jusqu'en 1990. Elle a écrit principalement de la musique orchestrale, mais également des morceaux pour chœurs et

de la musique de chambre. En 1971 elle compose *Celebration Music* pour orchestre d'harmonie.

● MARIA DE LOURDES MARTINS, née Clara Silva (Lisbonne, 26/05/1926) a étudié le piano et la composition au Conservatoire National de sa ville natale. La bourse d'étude du Fonds Gulbenkian lui permet de continuer ses études avec Harald Genzmer et Karl-Heinz Stockhausen en Allemagne. En 1960, elle obtient un diplôme à l'Institut Orff du Mozarteum à Salzbourg et devient directrice de l'école de musique du système Orff à Lisbonne, puis enseigne l'éducation musicale et la composition au Conservatoire National de la capitale portugaise de 1971 à 1980. Elle a écrit des opéras, des œuvres orchestrales et vocales et de la musique de chambre. Pour orchestre d'harmonie elle a écrit *Rondo op.34* (1978), *Rapsódia do Natal op.35* (1978) et *Suite de danças tradicionais portuguesas* (1978).

● DOROTHY RUDD MOORE (New Castle, Delaware, 04/06/1940) étudie la composition avec Mark Fax à la Howard University de Washington DC, avec Nadia Boulanger au conservatoire américain de Fontainebleau (été 1963) et avec Chou Wen-chung à New-York. Elle enseigne, entre autres, l'histoire de la musique à l'université de New York. Elle fut cofondatrice de l'Association des Compositeurs Noirs. Parmi ses compositions, notons *Reflections* pour orchestre à vents (1962).

● THEA MUSGRAVE (Barnton, Ecosse, 27/05/1928) étudie d'abord la médecine, puis change pour la musique toujours à l'université d'Edimbourg. Elle poursuit des études privées d'harmonie, de contrepoint et d'histoire de musique et apprend la composition avec Hans Gal. Grâce à une bourse, elle étudie au Conservatoire National Supérieur de Paris avec Nadia Boulanger. Elle reçoit également des cours d'Aaron Copland. Musgrave a également travaillé comme chef d'orchestre et elle a composé des opéras, un concerto pour clarinette et un concerto pour cor, de la musique de chambre et des pièces pour chœurs. Elle enseigna à l'université de Londres, puis s'installa aux Etats-Unis en 1973 pour enseigner au Queen's College de la City University de New York. Elle a composé *Scottish Dance Suite* (1969) pour orchestre d'harmonie et *Variations for Brass Band* - orchestre junior (1966).

● **JULIA PERRY** (Lexington, Kentucky, 25/03/1924 – Akron, Ohio, 24/04/1979) a étudié dans plusieurs institutions américaines dont la célèbre Juilliard School of Music à New York et en Europe. Ses professeurs de compositions furent Henry Switten, Nadia Boulanger et Luigi Dallapiccola, ses professeurs de direction d'orchestre Emanuel Balaban et Alceo Galliera. Elle a enseigné et donné de nombreuses conférences aux Etats Unis et en Europe. Elle a écrit des opéras, des œuvres orchestrales (dont 12 symphonies) et plusieurs pièces pour orchestre d'harmonie.

● **ELISABETH HAYDEN PIZER** (Watertown, New York, 01/09/1954) étudie au conservatoire de Boston, puis s'installe sur la côte ouest des Etats Unis. Elle travaille dans les studios radiophoniques de Berkeley. Ses compositions pour chœurs et sa musique vocale sont souvent primées. Elle a également composé de la musique orchestrale souvent inspirée de la musique de jazz. De 1982 à 1983, elle préside la Ligue Internationale des Femmes Compositeurs et en 1988, elle crée les Archives Sonores de Compositeurs Féminins. Elle a écrit de la musique orchestrale, de la musique électronique, de la musique de chambre et des œuvres vocales. Pour orchestre d'harmonie elle a écrit *Fanfare Overture* (1977-79).

● **SALLY REID** (East Liverpool, Ohio, 30/01/1948), hautboïste et compositeur, est diplômée de l'University of Texas à Austin où elle étudia le hautbois avec Richard Blair et la composition avec Karl Korte. Elle enseigne la théorie musicale et la composition à l'Abilene Christian University. Ses compositions, dont beaucoup unissent la musique électronique et les instruments acoustiques sont jouées partout aux États-Unis et en Europe. Pour orchestre d'harmonie elle a écrit la *Wasatch Symphony* (1970).

● **ELENA ROMERO** (Madrid, 07/11/1923), compositeur, pianiste et chef d'orchestre espagnole, a débuté sa carrière de concertiste à l'âge de 12 ans. Ses professeurs de composition furent Ricardo Lamote de Grignon (à Barcelone), Joaquín Turina, Julio Gómez et Lopez Varela (à Madrid). A Paris elle étudia le piano baroque avec Salvador Bacarisse. Elle fut la première femme à diriger les grands orchestres symphoniques espagnols. Parmi ses nombreuses compositions (orchestrales, vocales, instrumentales) signalons *Ensayo para orquesta sobre dos canciones sudafricanas* (1956) pour orchestre d'harmonie.

● **NETTY SIMONS** (New York, 26/10/1913 – 01/04/1994). Après avoir reçu une formation de pianiste à la Juilliard School of Music, elle étudie avec Percy Grainger à l'université de New York puis en privé avec Stefan Wolpe. De 1965 à 1971, elle présente des programmes de musique contemporaine pour différentes stations de radio aux quatre coins des Etats-Unis. Après 1960, ses compositions deviennent de plus en plus expérimentales et plusieurs de ses compositions peuvent être exécutées sous forme de pièce de théâtre. Pour orchestre d'harmonie elle a composé les suites *A Journey sometimes delayed* et *Summer's Outing*, ainsi que la partition graphique *This slowly drifting Cloud* (pouvant être jouée en forme de pièce de théâtre (Editions Theodore Presser).

● **JULIA SMITH** (Denton, Texas, 25/01/1911 – New York, 27/04/1989). Après ses études à la North Texas State University, elle étudie le piano et la composition à la Juilliard Graduate School. Elle a donné des récitals en Amérique du Nord, en Amérique Latine et en Europe et elle a surtout défendu la musique américaine (plus particulièrement celle d'Aaron Copland). Julia Smith a composé six opéras, des pièces orchestrales et de la musique de chambre. Elle a écrit plusieurs œuvres pour orchestre d'harmonie dont *American Dance Suite* (1963)

● **DAME ETHEL SMYTH** (Londres, 23/04/1858–Woking, 09/05/1944) était « suffragettes » qui luttait pour obtenir le droit de vote pour les femmes en

Grande Bretagne au début du vingtième siècle. Elle étudia la composition au conservatoire de Leipzig avec, entre autres, Carl Reinecke, puis en privé en Autriche avec Heinrich Herzogenberg qui l'introduit dans le cercle d'amis de Johannes Brahms et Clara Schumann. Smyth devint un compositeur célèbre à l'époque où les compositeurs féminins n'étaient considérés que comme des amateurs. Elle composa des opéras, de la musique vocale et orchestrale et de la musique de chambre. Sa *March of the Women*, éditée en 1911 par 'The Woman's Press' (La Presse de la Femme), était le chant de guerre le plus populaire du mouvement des suffragettes également repris par les Brass Bands populaires.

● **PEGGY STUART-COOLIDGE** (Swamp-scott, 19/07/1913 – Cushing, 07/05/1981) étudie le piano et la composition avec des professeurs privés. Ses compositions orchestrales sont au répertoire du Boston Pops Orchestra dès la fin des années trente. A partir de 1963, ses œuvres sont jouées un peu partout en Europe et en 1970, sur invitation d'Aram Khatchaturian un concert avec ses compositions a lieu à Moscou où elle reçoit la médaille artistique de l'Union Soviétique. Elle a écrit de la musique de ballet, de la musique de film, de la musique de chambre et surtout des œuvres orchestrales. *American Mosaic* (1978) a été écrit à la demande de Robert Boudreau pour son American Wind Symphony et *Pioneer dances* est une autre pièce pour orchestre d'harmonie.

● **ERZSEBET SZONYI** (Budapest, 25/04/1924) compose dès l'âge de 13 ans. De 1942 à 1947, elle étudie à l'Académie de Musique de sa ville natale et y obtient des diplômes de professeur de musique, de composition, de direction d'orchestre et de piano. En 1945 et 1946, elle est assistante de Zoltán Kodály et enseigne la musique folklorique à l'Académie de Budapest. Une bourse lui permet de se perfectionner au Conservatoire de Paris où elle étudie en 1947 et 1948 la composition avec Tony Aubin, l'esthétique musicale avec Olivier Messiaen et l'accompagnement au piano avec Nadia Boulanger. Dès 1948, elle enseigne à l'Académie de musique de Budapest et en 1960 elle y devient directrice de la section pédagogique. Elle est en grande partie responsable pour la diffusion mondiale des théories pédagogiques de Kodály. Szonyi a composé plusieurs opéras, des œuvres orchestrales et vocales, de la musique de chambre et plusieurs morceaux pour orchestre d'harmonie.



THE MARCH OF THE WOMEN
 Popular Music for the Suffragettes
 by **ETHEL SMYTH**, Mus. Dur.

Marche des Femmes d'Ethel Smyth

● **ELLEN TAAFFE ZWILICH** (Miami, 30/04/1939) a étudié le piano, la trompette et le violon. A l'âge de vingt ans, elle dirige l'orchestre de l'école pour lequel elle se met à écrire des arrangements, puis des compositions. Elle se perfectionne en composition chez John Boda à la Florida State University. D'abord elle joue de la trompette dans l'orchestre d'harmonie de l'école et dans une formation de jazz, puis elle entame une carrière de violoniste professionnelle. Elle fut la première femme à obtenir un doctorat en composition musicale à la Juilliard School of Music. Elle a obtenu de nombreux prix de composition parmi lesquels le célèbre 'Prix Pulitzer' pour sa *1^{ère} Symphonie*. En 1988, elle a écrit *Ceremonies* pour orchestre d'harmonie.

● **GERMAINE TAILLEFERRE** (Saint Maur, 19/04/1892 – Paris, 07/11/1983) étudie au Conservatoire National Supérieur de Paris chez, entre autres, Maurice Ravel et Charles Koechlin. Pianiste d'exception, dotée d'une mémoire vertigineuse, elle gagne de nombreux prix et Erik Satie l'appelle sa « fille musicale ». Durant de nombreuses années, Tailleferre enseigne à la Schola Cantorum de Paris. Elle devient célèbre par son adhésion au groupe de compositeurs "Les Six". Elle surviva à tous ses collègues du groupe (Auric, Durey, Honegger, Milhaud et Poulenc). Son catalogue est impressionnant et on y trouve de la musique symphonique, de la musique de théâtre, de la musique de film et de la musique de chambre. Sa rencontre avec Désiré Dondeyne en 1969 lui fait découvrir l'orchestre d'harmonie. Plusieurs compositions pour harmonie voient le jour, souvent écrites en collaboration avec Dondeyne, tels *Partita* (1969), *Choral et Ouverture, Marche* (1976), *Suite Divertimento* (1977) et la *2^e Suite pour Orchestre*.

● **PHYLLIS TATE** (Gerrards Cross, 06/04/1911 – Londres, 29/05/1987) étudie de 1928 à 1932 la composition, le piano et les timbales à la Royal Academy of Music de Londres. Elle est d'abord active dans le domaine de la musique légère, mais détruit toutes ses compositions de jeunesse et repart à zéro avec un « Concerto pour Saxophone », une commande de la BBC. Les compositions et les succès se suivent. Elle compose trois opéras, de nombreuses pièces pour chœurs, de la musique vocale et instrumentale, de la musique de chambre et des morceaux pour piano. En 1969, elle compose *Illustrations* pour brass band, où la percussion joue un rôle important.

● **NANCY TELFER** (Brampton, Ontario, 08/05/1950) compositeur et chef de chœur canadienne a étudié le piano, puis joué du cor dans l'orchestre de son école puis à l'University of Western Ontario. De 1972 à 1976, elle enseigne dans une école secondaire, mais en 1977 elle retourne à l'université pour y étudier la composition et une fois diplômée, en 1979, elle entame une carrière de compositeur. Elle est surtout connue pour ses œuvres pour chœurs, mais elle a également écrit de la musique orchestrale et de la musique de chambre. Elle a également composé plusieurs pièces pour orchestre d'harmonie dont *Release the Captives* (1985).

● **JOAN TOWER** (La Rochelle, New York, 06/09/1938) passe sa jeunesse en Afrique du Sud et retourne aux Etats-Unis en 1955. Elle étudie la composition à la Columbia University avec Chou Weng-chun et puis, en privé, avec Darius Milhaud, Henry Brant et Wallingford Riegger. Elle a été nommée 'composer in residence' par le Saint Louis Symphony Orchestra de 1985 à 1987. Elle a reçu de nombreux prix de composition. Tower a écrit de la musique pour orchestre et de la musique de chambre. Elle a composé quelques pièces pour ensemble de cuivres dont *Fanfare for the Uncommon Woman* (1986), *Second Fanfare for the Uncommon Woman* (1989) et *Third Fanfare for the Uncommon Woman* (1990).

● **JOAN TRIMBLE** (Enniskillen, 18/06/1915) a étudié le violon et la composition à l'Académie Royale de Musique et au Trinity College de Dublin, puis elle a étudié la composition avec Ralph Vaughan Williams et Herbert Howells, ainsi que le piano avec Arthur Benjamin au Royal College of Music de Londres. Elle a obtenu de nombreux prix de composition. Son catalogue comprend de la musique de film, un opéra de télévision, de la musique de chambre, des œuvres vocales et orchestrales dont la 'march-rhapsody' *Erin Go Bragh* pour brass band, une commande de la BBC en 1943.

● **LUDMILLA ULEHLA** (Flushing, New York, 20/05/1923), pianiste et compositeur d'origine tchèque, compose dès l'âge de cinq ans. Elle étudia la composition avec Vittorio Giannini à la Manhattan School of Music et y devint professeur, puis directeur du département de composition. Ses compositions, parmi lesquelles des opéras, de la musique de chambre, des œuvres vocales, instrumentales et orchestrales, ont souvent été primées. Parmi ses œuvres pour orchestre d'harmonie citons *Glory and Death* (1942) et *Michelangelo* (1970).

● **JOSEE VIGNERON** (Leopoldsburg, Belgique, 25/01/1914) Ce compositeur belge est diplômé de l'école d'orgue du Limbourg à Hasselt. En 1945 elle fonde et dirige l'Académie de Musique de Eindhoven. Elle a écrit des méthodes pédagogiques, de la musique de scène, de la musique de chambre, de la musique orchestrale et des pièces instrumentales. Elle a composé *Quatre Etudes pour orchestre d'harmonie*.

● **GWYNETH VAN ANDEN WALKER** (New York, 22/03/1947) compose dès sa plus tendre enfance. Elle est diplômée de la Brown University, de la Hart School of Music de l'université de Hartford où elle étudia la composition avec Arnold Frannchetti. Après avoir enseigné quelques années, elle se consacra entièrement à la composition. Dans plusieurs de ses compositions elle essaie d'intégrer des éléments de la vie quotidienne (la traite des vaches à la ferme, l'athlétisme, un match de tennis etc.). Parmi ses compositions il y a *Match Point* (1985) pour orchestre d'harmonie et joueur de tennis soliste !

● **MARGARET WILKINS** (Kingston-upon-Thames, 13/11/1939) a étudié au Trinity College of Music de Londres et à l'université de Nottingham. Elle a enseigné à l'université de Huddersfield et a dirigé le groupe de musique contemporaine Polyphonia (1989). Elle a écrit des œuvres pour orchestre et de la musique de chambre. *Epistola da San Marco* pour brass band date de 1987.

● **MARILYN ZIFFRIN** (Moline, Illinois, 07/08/1926) a étudié à l'université de Wisconsin à Madison, la Columbia University et l'université de Chicago, puis elle a étudié la composition en privé avec Karl Ahrendt et Alexander Tcherepnin. Elle a enseigné dans divers établissements et a obtenu plusieurs prix de composition. Elle a écrit de la musique vocale, de la musique de chambre, de la musique instrumentale et des pièces pour orchestre dont *Ouverture* (1958), et l'ouverture *Salute to Lexington* (1985) pour orchestre d'harmonie.

L'époque où l'on considérait les compositeurs féminins comme des « amateurs » appartient résolument au passé ! Ces dames apportent sans nul doute une touche spéciale au répertoire des orchestres à vent. Souhaitons seulement que ces œuvres soient jouées plus souvent.

À la veille des vacances, nous vous présentons plusieurs disques qui vous offrent un choix, non seulement fort intéressant, mais également très varié de nouvelles compositions et de nouveaux arrangements à mettre au répertoire de vos sociétés. Nous commençons par un album français qu'on avait omis de nous soumettre à sa sortie, mais qui mérite certainement toute votre attention. Puis, il y a des enregistrements suisses, néerlandais et allemands dont deux disques d'éditeurs. Finalement nous attirons votre attention sur une série d'enregistrements historiques allemands. Nous vous souhaitons une bonne écoute et nous espérons que les chefs trouveront quelques morceaux qui répondront aux besoins de leur orchestre.

⊙ L'AUTRE VOYAGE

Ensemble Instrumental de l'Ariège.

Direction : Eric Villevière.

Tél.: 05 61 60 78 70.

E-mail : eio.musique@libertysurf.fr



et bien qu'il ne soit pas tout récent, nous estimons qu'il ne peut manquer dans notre rubrique. L'écoute de cet ensemble a donné lieu à une heureuse découverte, d'une part d'un bon orchestre d'harmonie, d'autre part d'un répertoire original nouveau et assez novateur. Fondé en 1992, l'Ensemble Instrumental de l'Ariège est composé d'enseignants. Depuis 1997, Eric Villevière dirige cet ensemble des Pyrénées. Ce professeur et corniste diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (cor et direction d'orchestre) s'est distingué comme chef invité lors du Festival Berlioz en 2003.

Quand au répertoire, le disque est consacré aux œuvres de deux jeunes compositeurs français, Maxime Aulio et Jean-Michel Maury dont respectivement deux et trois compositions ont été enregistrées et qui sont tous les deux membres de l'orchestre !

Né à Chartres en 1980, Maxime Aulio fait ses débuts musicaux en jouant de l'orgue, puis la percussion et le clavecin et finalement il étudie le cor au Conservatoire National de Région de Toulouse. C'est L'Orchestre d'harmonie de cette institution qui crée sa pre-

C'est Philippe Ferro, l'éminent chef de la Musique des Gardiens de la Paix, qui a attiré notre attention sur cet excellent enregistrement

mière œuvre « Prophéties » (1999). L'année d'après, il écrit la suite Les Voyages de Gulliver pour orchestre d'harmonie. D'autres compositions suivront dont deux sont également enregistrées sur le présent enregistrement. Ce compositeur autodidacte a une préférence pour des pièces pour soliste(s) et orchestre d'harmonie ; citons encore *Montségur, la Tragédie Cathare* pour trombone, *Les Trois Mousquetaires* pour quatuor de tubas et *Arachnophobie* pour quatuor de saxophones et orchestre d'harmonie. Les Voyages de Gulliver sont, bien sûr, inspirés du célèbre livre de science-fiction avant la lettre du médecin irlandais Jonathan Swift (1667-1745). N'oublions pas la suite *Gulliver's Travels* pour orchestre d'harmonie du compositeur belge Bert Appermont ¹⁾. A travers quatre aventures dans autant de pays imaginaires, 'Lilliput' celui des nains, 'Brobdingnag' celui des géants, 'Laputa', l'île volante des savants loufoques, et finalement les pays des Houyhnmés les chevaux qui dominent les humains, Swift esquisse une satire grinçante sur la vanité et l'hypocrisie de la société européenne du XVIII^e siècle. Aulio évoque également quelques épisodes intermédiaires à Balnibarbi, Glubbdubdrîb et Luggnagg, ce qui fait une suite en sept parties.

Maxime Aulio fait non seulement preuve d'une fertile imagination musicale, mais également d'un grand talent d'orchestrateur. Or, au fil des temps, les gens ne se reconnaissent plus dans les récits satiriques de Swift et c'est ainsi que l'histoire devient simplement un livre pour enfants qui fascine toujours les petits lecteurs. La suite, elle, mérite une belle place au répertoire contemporain. Il Signore Fagotto, comme son nom l'indique, met le basson en évidence, fait plutôt rare dans le répertoire original et donc fort méritant.

Rappelons toutefois les concertos pour basson et orchestre d'harmonie de l'Anglais Gordon Jacob (1935), du Hongrois Frigyes Hidas (1999), du Suédois Matts Janhagen (1987) et de l'Autrichien Franz Koring. La pièce d'Aulio suit un fil conducteur et utilise régulièrement la mesure peu courante de 7/8. L'excellent soliste Louis-Hervé Matton met bien en valeur les possibilités expressives de cet instrument qui exprime bien plus que de l'espièglerie. Il ne s'agit donc pas d'un petit solo, mais bien d'une pièce consistante qui permet d'étaler le large kaléidoscope des possibilités sonores du basson. Jean-Pierre Cénédèse est le soliste dans Bilbo le Hobbit pour cor et orchestre d'harmonie, la troisième composition enregistrée d'Aulio. C'est un personnage de la célèbre trilogie de Tolkien « Le Seigneur des Anneaux » qui est évoqué dans cette belle pièce qui permet de mettre le cor d'harmonie en évidence. Ce morceau nous fait penser à la musique de film qui utilise d'ailleurs souvent les riches sonorités du cor. Encore une musique qui fait rêver d'aventures héroïques et imaginaires dont tant de cinéphiles sont avides, mais elle est bien faite et mérite d'être jouée ! Le deuxième compositeur à l'honneur est Jean-Michel Maury, directeur de l'école de musique de Foix et professeur de clarinette. Dans l'ensemble instrumental de l'Ariège il est saxophoniste solo. *Story Board*, commandé en 1997 par l'Harmonie Junior de l'Ariège surprend par le rôle joué par le piano (interprété par Virginie Bretagne). C'est une composition très mélodieuse et assez simple, donc abordable par de nombreuses sociétés de musique. *Lwa*, suite haïtienne résulte d'un voyage pédagogique en Haïti entrepris par le compositeur pour y travailler avec l'ensemble à vent de l'École de la Trinité. Les « Lwa », des esprits invoqués lors de cérémonies vaudou, emmènent l'auditeur à travers plusieurs scènes pittoresques (plus ou moins exotiques) de ce pays excessivement pauvre.

Il y a quatre mouvements : 'lwa', 'Les nuits sont douces à Pétionville', 'Les confitures d'Hélène' et 'les tap-tap'. Le piano joue encore un rôle indispensable, mais la percussion et des effets spéciaux sont tout aussi importants. Un répertoire original français contemporain qui mérite certainement plus d'attention, interprété par un orchestre d'harmonie dont on devrait entendre beaucoup plus.

Ⓢ FLYING TO THE SKIES

Rekrutenspiel 16-1/2004. Direction : Max Schenk.

Amos CD 6001. Tonstudio Amos AG, Auf der Hölle, CH Soyhières, Suisse. E-mail : info@miltormusik.ch

Chaque année plusieurs musiques militaires sont formées en Suisse pour la durée



ainsi leur devoir militaire. Cette période se termine toujours par quelques concerts et l'enregistrement d'un disque. Comme le répertoire est toujours fort intéressant et mélange des compositions récentes et des classiques de tout genre, ces disques aident les chefs à renouveler leur répertoire. La marche *Flying to the Skies* a été écrite par Christoph Walter (1967) Chef de l'École des Cadres de la musique militaire suisse et chef permanent de l'Orchestre représentatif de l'armée suisse ; elle est dédiée à Christophe Kerckeis, chef des armées et ancien commandant de l'armée de l'air. Cette belle marche entraînante nous emmène véritablement au dessus des nuages. L'ancien arrangeur de l'US Marine Band, Stephen Bulla (1953) signe *Intrada Festive*, une introduction majestueuse sous forme de différentes fanfares avec un intermède mélodieux et rythmé. Une pièce idéale pour débiter un concert. La transcription de la célèbre ouverture *Cavalerie Légère* de Franz von Suppé par l'arrangeur néerlandais Wil van der Beek est très transparente, ce qui donne un aspect assez neuf à cette ouverture qui mérite une bonne exécution par nos orchestres d'harmonie et que cette version rend parfaitement possible. Moins connue est la *Danse Diabolique* de Josef Hellmesberger (1855-1907) qui était l'un des successeurs de von Suppé comme Kapellmeister à Vienne. Fils d'un professeur de violon au Conservatoire de Vienne, Hellmesberger Junior devient violon solo à l'orchestre de la Cour et à l'opéra de la Cour à l'âge de 23 ans. De 1901 à 1903 il succède à Gustav Mahler comme chef d'orchestre des concerts philharmoniques de la capitale autrichienne. Il doit renoncer à ce poste à cause de son trop grand intérêt pour les belles danseuses du théâtre d'état et se consacre dès lors uniquement à la composition. Cette envoiante danse endiablée pourrait bien avoir été inspirée par l'une de ces danseuses... Il faut souligner la légèreté de l'orchestration dans cet arrangement de Tohru Takahashi à préférer nettement aux arrangements allemands ! La *Quintessenza* est une œuvre originale du compositeur néerlandais Johan de Meij (Voorburg, 1953) créée le 28 février 1998. de Meij croit avoir trouvé le noyau musical dans un thème composé de cinq notes. La pièce comprend cinq parties très intéressantes

d'une période de quelques semaines, réunissant de jeunes musiciens professionnels ou semi-professionnels qui remplissent

musicalement parlant : *Introduzione*, *Capriccio*, *Arioso*, *Alla Marcia* et *Finale*. L'auditeur averti reconnaîtra des traits de composition utilisés dans la symphonie « Le Seigneur des Anneaux ». Une autre pièce originale assez récente est *Helios* du compositeur belge Jan Van der Roost (Duffel, 1956) ; il s'agit d'une belle et solennelle marche de concert dans un style assez « british ». Après quelques thèmes imposants et dynamiques, suit un trio lyrique. Elgar n'est pas très loin... Pour varier cet excellent programme, il y a une belle composition originale américaine du célèbre compositeur contemporain James Barnes (1949) la *Sorcery Suite* opus 112 dont c'est le premier enregistrement européen à notre connaissance. C'est la passion de son fils pour les aventures de Harry Potter qui a incité Barnes à écrire cette suite où l'on trouve les cinq scènes suivantes : 'Le petit garçon et le château', 'Le garde chasse râleur', 'Le plus grand de tous les Magiciens', 'Professeur de potions', et 'Jeu joué dans les airs'. Cette agréable suite présente de façon musicale les aventures étonnantes de ce jeune magicien. Une fort belle suite qui mérite d'être connue et qui, moyennant une bonne introduction, peut certainement passionner tous les publics. L'Anglais Ron Goodwin (Plymouth, 1925) a écrit d'innombrables superbes musiques de film dont 'Ces merveilleux fous volants...', 'Quand les Aigles attaquent' et 'La Bataille d'Angleterre'. Voici une suite de mélodies du film *Monte Carlo* or Bust arrangée par Pascal Devroye, percussionniste de la Musique Royale de la Force Aérienne Belge. Beaucoup se souviennent du film avec Tony Curtis en vedette, relatant l'histoire d'un rallye à Monte-Carlo au début du XXe siècle. Avec un peu d'imagination, on voit non seulement le déroulement d'une course vertigineuse, mais on suit également les distractions de tout genre de la jet-set présente. Goodwin fait toujours preuve d'un grand talent de compositeur d'agréables mélodies. Stephan Jaeggi (Fulenbach, 1903 - Bern, 1957) est l'un des plus grands compositeurs et arrangeurs suisses de musique à vents du vingtième siècle. Il a enrichi le répertoire original des orchestres d'harmonie d'innombrables pièces intéressantes dont cette *Marche Festive Festlicher Marsch* composée en 1955 pour le cinquantième anniversaire de la Fédération Musicale du Canton de Berne. La *Obwaldner Marsch* du même auteur a été écrite en 1954 et offerte par la Radio Berne à la petite ville d'Obwalden à l'occasion d'un concert radiophonique donné par la Musique Municipale de Berne, dirigée par Jaeggi. Il s'agit d'une très belle marche historique évoquant le passé des soldats suisses au moyen de trouvailles musicales originales et parfois fort contrastantes. La presse de l'époque la

qualifiait d'un « petit bijou ». Le chef de musique et instructeur militaire suisse Werner Horber a composé l'entraînante marche L'Inspecteur à l'occasion du départ d'Ernst Lampert après une période de 15 ans comme inspecteur des musiques militaires helvétiques. On arrive toujours encore à écrire de très belles nouvelles marches et... beaucoup ne s'en laisseront jamais. Bien qu'il soit diplômé de l'Ecole de Jazz Suisse (1990), le compositeur Gilbert Tinner écrit également des marches, dont cette Kurt Hauri Marsch écrite en décembre 2003 en l'honneur du maire sortant de Berne. Le disque se termine par le chant I had a Dream (J'ai fait un rêve) car le chant d'ensemble fait partie du stage des recrues et l'on comprend fort bien pourquoi. Bref, voici un disque très intéressant pour nos chefs avides de renouveler le répertoire de leur(s) orchestre(s).

⊗ ALEGRIA

Orchestre d'harmonie de la Police de Berlin. Direction : Peter Feigel

Disques Molenaar M8CD 31.1078.72. Editions Molenaar, Wormerveer. E-mail : office@molenaar.com



Voici probablement le tout dernier disque de l'Orchestre d'Harmonie de la Police de Berlin qui a donné son ultime concert, le concert officiel d'adieu, le 21 décembre 2003 dans le Grand Auditoire de la Radio de Berlin-Brandenburg. L'histoire de cet orchestre est relatée plus loin dans cette rubrique. Nous avons déjà présenté deux albums de cet orchestre ²⁾.

Il s'agit encore des nouveautés pour orchestre à vents éditées par la maison Molenaar.

Peter Feigel dirige donc, pour la dernière fois, les gardiens de la paix berlinois. Le programme est plutôt éclectique comme vous pourrez en juger. Pace Stones du compositeur belge Marcel Peeters (Anvers, 1926) est une belle pièce entraînante qui consiste en deux mouvements permettant à l'orchestre d'harmonie de prendre l'allure d'un big band sans renier ses coloris typiques. First Appearance (Première apparition) est une composition de l'Allemand Manfred Schneider (Kestert am Rhein, 1953). Il été corniste au sein de la Musique de la Bundeswehr à Coblenze et a enrichi le répertoire original pour orchestre d'har-

monie avec plusieurs compositions intéressantes. Depuis son morceau « Upside Down », plusieurs œuvres captivantes sont parues aux Editions Molenaar, tel cet un agréable slow rythmé. Ton van Grevembroek a réuni les plus grands succès du célèbre groupe Alan Parsons Project « Maybe a price to pay », « What goes up », « Time » et « Jigue » dans un pétillant pot-pourri intitulé Alan Parsons Project. Le compositeur canadien René Dupéré était l'un des fondateurs de la renommée compagnie « Cirque du Soleil ». Il a composé les musiques des spectacles « Nouvelle Expérience », « Nous réinventons le cirque », « Saltimbanco », « Mystère » et Alegria dont l'enregistrement a été placé plusieurs semaines au hit-parade international dans la catégorie 'musiques du monde'. Willy Hautvast signe cet arrangement raffiné du thème principal. Follow me est un solo pour trompette de jazz et orchestre d'harmonie, écrit par le trompettiste Jaak Govaere et arrangé par Slingeneyer, guitariste de jazz belge. Trois Tangos Gris est une composition du compositeur uruguayen Luis Pasquet (1917) qui a fait sa carrière dans le monde du tango et du jazz. Les titres bizarres des trois tangos « Harmaa Tango », « Kulunut Harmaa » et « Harmaa Sade » sont dus au fait que Pasquet vit en Finlande ! Voici quelques tangos modernes qui rappellent vaguement la musique de Piazzolla. D'un genre bien plus classique est le Tango du compositeur américain Uri Hodorov, diplômé de la Julliard School of Music de New York. Depuis 2001, il dirige plusieurs orchestres à vents en Israël et travaille comme compositeur indépendant. Avec sa Toccata and Fughetta, il s'est inspiré du grand Jean-Sébastien Bach pour écrire sa propre petite 'toccata et fugue' originale et assez facile. Il a réussi à rendre un modeste hommage à l'illustre compositeur allemand sans tomber dans le piège du pastiche facile. Peter Laine est le nom de plume de Marcel Peeters lorsqu'il écrit de la musique de jazz comme ce Church Street Blues, un authentique blues écrit pour orchestre d'harmonie (sans imiter un big band !). Le disque comprend trois bonus dont le classique « Saturday Night Fever » du film du même nom de John Badham (1978) qui a rendu John Travolta célèbre dans le monde entier. Willy Hautvast a arrangé quelques tubes de cette comédie musicale de l'ère disco. On entend successivement Staying alive, How Deep is your Love, More than a Woman et Night Fever. Parmi les célèbres pièces descriptives d'Albert Will Ketèlbey il y a Au Pays Mystique d'Egypte ici dans un arrangement de Johan de Meij, tout comme le solo de trompette Il Triello d'Ennio Morricone³⁾.

⊗ THE PIONEERS

Johan Willem Friso Kapel. Direction : Arnold Span, Alex Schillings et Jan de Haan

Editions de Haske CD DHR 02.036-3. De Haske France, 12 A, rue de Mulhouse 68180 Horbourg-Wihr. E-mail : musique@dehaske.fr



Voici un disque avec le nouveau répertoire édité chez de Haske aux Pays-Bas. Les deux premiers morceaux sont enregistrés par la Deutsche

Bläserphilharmonie, un orchestre d'harmonie qui rassemble des musiciens professionnels, des étudiants et des musiciens amateurs de très haut niveau, le tout placé sous la direction du chef de musique militaire Walter Ratzek. Bandwagon est une marche rapide composée par le Britannique Philip Sparke pour servir d'indicateur à la célèbre émission de radio japonaise consacrée à la musique d'harmonie. Elle est dédiée à Yutaka Nishida, l'animateur de cette émission sur la radio digitale « Music bird ». L'autre pièce enregistrée par l'orchestre allemand est également de Philip Sparke. The Pioneers (Les pionniers) a été écrit pour le tout premier stage du National Children's Brass Band de Grande Bretagne en juillet 2004, réunissant de jeunes musiciens de 8 à 13 ans. Sparke a voulu rendre hommage à deux pionniers américains Lewis et Clark qui, à la demande du président Jefferson, ont cartographié les sources du Missouri et tracé une voie vers l'Océan Pacifique. Encore une épopée musicale du style musique de film sans film, mais excessivement bien orchestrée.

Depuis le début de cette année, le plus ancien orchestre militaire néerlandais, la Johan Willem Friso Kapel, n'existe plus. Une importante réduction des effectifs de la musique militaire aux Pays-Bas a engendré une fusion de la KMK (Orchestre Royal Militaire) et la Johan Willem Friso Kapel ce qui résulte en un seul grand orchestre d'harmonie nommé « K.M.K. J.W.F » (Koninklijke Militaire Kapel Johan Willem Friso). Le renommé chef belge Norbert Nozy a été invité à « former » cette nouvelle formation dont il dirigera les concerts pour une durée de 18 mois. Voici treize morceaux enregistrés par la JWF avant cette fusion ; l'orchestre est placé sous la direction d'Arnold Span (chef faisant fonction en 2004), à l'exception d'un morceau dirigé par l'ancien chef Alex Schillings (Rainbow Warrior) et deux morceaux dirigés

par le chef invité Jan de Haan (fondateur des éditions de Haske). Séparons les œuvres originales et les transcriptions. Fanfare in Jubilo du compositeur autrichien Thomas Doss 4) (Linz, 1966) est une commande de l'orchestre d'harmonie de Schlanders au Tyrol du Sud en Italie. C'est une œuvre fort joyeuse à travers laquelle le compositeur souhaite souligner que la musique ne connaît pas de frontières. Le prolifique compositeur néerlandais Kees Vlak a écrit un hommage à l'organisation écologique Greenpeace avec la pièce descriptive Rainbow Warrior qui évoque les nombreux combats effectués par ce navire et son équipage contre les chasseurs de baleines. Nous avons encore l'impression que les textes accompagnateurs en disent plus que la musique. C'est pour le Concours de Composition pour Orchestres d'Harmonie de Troisième Division de la Confédération Musicale de France que le compositeur belge André Waignein a écrit cette Overture Festive qui a d'ailleurs remporté le Premier Prix. Voici vraiment une belle ouverture originale pour les nombreux orchestres de cette division qui ne sont pas toujours gâtés question répertoire neuf. Pour alterner, il y a une marche pleine d'allégresse du spécialiste néerlandais Wim Laseroms : Concordia a été composé pour l'inauguration du nouvel hôtel de ville d'Etten-Leur aux Pays-Bas. Toujours dans le registre de fête, l'Américain Stephen Bulla a écrit Festivity à la demande de l'orchestre d'harmonie du collège Saint John de Washington D.C. pour fêter le cent cinquantième anniversaire de l'introduction dans leur école des méthodes pédagogique de Saint Jean-Baptiste de La Salle (1615-1719) fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes, né à Reims. Nous sommes déçus que Bulla ait utilisé un thème gallois au lieu d'un thème français, voire champenois, qui aurait été mieux approprié ! Depuis le succès mondial de 'Riverdance' et d'autres compagnies de danses celtiques, la musique celtique n'arrête pas d'inspirer des compositeurs pour orchestre à vents. Ainsi Roland Kern en a écrit Celtic Gathering (Rassemblement celtique), mais bien qu'inspiré de la musique celte, il n'utilise que des thèmes originaux. Gaieté, allégresse et rythme, voilà des ingrédients pour plaire au grand public, sans oublier l'excellente orchestration. Côté arrangements et transcriptions, il y a d'abord la musique classique. Jacob de Haan (frère de Jan) a arrangé le célèbre air de Jean Sébastien Bach Bist du bei mir BWV508, dédié à sa deuxième épouse Anna Magdalena Wilcken. L'arrangeur connaît très bien la musique religieuse d'une part et les orchestres à vents d'autre part, ce qui garantit un excellent résultat. Roland Kern en utilise le célèbre choral « Lobe den Herrn » (Louez le Seigneur), extraite de la Cantate

BWV 137 de Bach, pour élaborer une très belle fantaisie Song of Adoration. Toujours dans le genre musique religieuse, Thomas Doss a arrangé Os Justi de son grand compatriote Anton Bruckner (1824-1896), grand champion de la musique sacrée. Il s'agit d'un graduel, chanté entre les lectures de l'épître et de l'évangile lors de la célébration de la messe catholique. Cet arrangement est une fort belle réussite et une pièce idéale pour la prochaine fête de Sainte Cécile ! Le spécialiste (de chez de Haske) des arrangements d'ouvertures et airs d'opéras, Wil van der Beek a, cette fois-ci concocté une mélange d'airs connus de l'opéra de Giuseppe Verdi « La Traviata » (1853) basé sur « La Dame aux Camélias » de Dumas fils. La Traviata Highlights (Les plus beaux moments de ...) en trois mouvements nous fait entendre, entre autres, le célèbre Prélude du premier acte et la célèbre chanson à boire « Brindisi ». Pas mal, mais cela ne vaut pas le véritable spectacle. Dans le genre musique d'ambiance, il y a le pot-pourri Fiesta dans lequel Lorenzo Bocci a réuni ses arrangements de quatre mélodies latino-américaines fort connues : 'El Cumbanchero', 'Tico Tico', 'Brazil' et 'Mexico'; ambiance garantie à condition de mettre plus d'entrain et d'enthousiasme que sur l'enregistrement. Le Belge Piet Swerts joue avec l'air russe 'Dorogoj Dlinnojn' connue en France dans la version « Le temps des fleurs ». Cet air devint mondialement connu en 1968 sous le titre « Those were the days my friend » interprété par Mary Hopkins et vendu à plus de cinq millions d'exemplaires en un an. Où faut-il toujours chercher son inspiration ? Pour terminer, Roland Kern en a écrit un pot-pourri de cinq mélodies rendues célèbres par le chef d'orchestre allemand Bert Kaempfert. Ce compositeur arrangeur avait écrit des succès pour Frank Sinatra, Ella Fitzgerald, Shirley Bassey et bien d'autres. Voici quelques succès inspirés du continent africain dans The African Sound of Bert Kaempfert : « Zamebesi », « African Beat », « Wimoweh », « Happy Trumpeter » et « Skokiaan ». Une bonne part de nostalgie qui fera plaisir à plus d'un.

 **HEINZ WINKEL et la**
Musique de la Police de Berlin
Série de 7 disques compacts.

Jubal Musikproduktionen, Hildegradstrasse, 21 à D
10715 Berlin, Allemagne. E-mail : jubal@jubal.de

La Musique de la Police Berlinoise « Musikkorps der Schutz-polizei Berlin », dirigée de 1948 à 1962 par 'l'Obermusik-meister' Heinz Winkel (1914-1962) a joué un rôle très important dans l'histoire de la musique pour orchestres à vents en Allemagne dans la

deuxième moitié du siècle dernier. Dès le XIX^e siècle, la police de Berlin s'enorgueillit d'un orchestre et d'une chorale. C'est en 1919 que l'ancien chef de musique militaire Fritz Brase est chargé de former un orchestre d'harmonie au sein du corps de police. Après la deuxième guerre mondiale, on fait appel à Heinz Winkel qui crée un nouvel orchestre de 39 musiciens. Au moyen d'innombrables concerts et autant d'enregistrements, d'abord sur disques en cire, puis sur disques en vinyle, cet orchestre fera la joie de nombreux mélomanes à Berlin, en Allemagne et même



au-delà des frontières. La grande qualité de cet orchestre lui vaut une grande réputation internationale, surtout parmi les spécialistes. Les éditions Jubal à Berlin ont eu l'heureuse idée de rassembler une grande quantité des enregistrements 'historiques' de cette excellente formation dans une série de sept CD.

Les six premiers sont principalement consacrés aux marches, en majeure partie il s'agit de marches allemandes, mais on y trouve d'autres petits bijoux du genre, telle la marche de l'Exposition Internationale 1958 de Bruxelles de Pieter Leemans. Le septième disque est consacré à la musique légère qui fascinait les Berlinoises à cette époque ; citons les belles compositions des compositeurs berlinois Paul Lincke et Walter Kollo.

Une série à ne pas manquer, non seulement pour les amateurs de bonnes marches, mais surtout pour tous ceux qui ont un intérêt pour l'histoire de la musique pour orchestres à vents.

F. P.

Notes

- 1 - Voir notre rubrique dans J-CMF, n°503 de décembre 2002, p.43.
- 2 - Voir notre rubrique dans le J-CMF, n°481 d'avril 1999, p.38 et n°487 d'avril 2000, p.35.
- 3 - Voir notre rubrique dans le J-CMF n°516, de février 2005, p.45.
- 4 - Voir notre rubrique dans le J-CMF n°514, d'octobre 2004, p.35.

d isques

 lassiques
 les cd de Jean Malraye

ORCHESTRE

Ⓢ **LES GRANDES EAUX MUSICALES DE VERSAILLES.** Chefs-d'œuvre instrumentaux des règnes de Louis XIII et Louis XIV. LULLY

Divertissement royal, l'Orchestre du Roi Soleil. SAINTE-COMOMBE : *Concert à 2 violes.* PHILIDOR L'AINE : *Les Musiques de Louis XIII.* Anonymes, DUMANOIR, Marin MARAIS : *Les Musiques de la Petite Bande.* Marin MARAIS : *Pièces de Viole.* F. COUPERIN, M. MARAIS : *Les Concerts Royaux.*

1 CD Alia Vox AV 9842. Enr. 1998 à 2004.

Savall joue sur le velours avec cette belle compilation tirée de plusieurs de ses éditions basées sur ces répertoires royaux et sa trentaine de musiciens rompus à la pratique des œuvres de ce style. On ne sera pas étonné si le regroupement de pièces de Lully, par exemple, ne va pas sans une certaine uniformité, que vient rompre un temps un maniéré "concert à deux violes esgales", Le Retour de Sainte Colombe, par Christophe Coin et Savall. Plusieurs pièces d'inspiration plus populaire, comme la Bourrée D'avignonez de Philidor, joliment rythmée par les bois et le tambour, ou Charivari de Marais, ou encore, du même, 2 Muzettes, et, de Couperin, La Forlane du 4^e Concert. Une belle perfection formelle en tous cas, toujours dans la présentation soignée, en une dizaine de langues. Co-réalisation avec le Château de Versailles-Spectacles et le Centre de Musique Baroque de Versailles.

CONCERTO

Ⓢ **MOZART**

Concerto piano et orchestre n° 12 en la K 414. Rondo concertant en la K 386. Concerto N° 14 en mi bémol K 449. Shigeko Takeya, piano, Solistes Slovaques, dir. Ewald Danel.

1 CD Diskant DK 0031-2. Enr. Num. 1995. (Distr. CD Diffusion, 28 route d'Eguisheim 68920 Wettolsheim, tél. 03 89 79 50 81).

Une bonne communication entre la soliste japonaise et les musiciens de Bratislava, animés des meilleurs intentions rythmiques et interprétatives. Le Mozart de Madame Takeya est précis, à l'heure au rendez-vous, bondissant et alerte dans les mouvements rapides et, ailleurs, tendrement interrogatif, comme un peu intimidé. Ça ne manque pas de charme.

INSTRUMENT SOLISTE

Ⓢ **MOZART**

Sonates pour piano en si bémol K 281, en mi bémol K 282, en ré K 576, Fantasia en ut mineur K 396. Alfred Brendel.

1 CD Philips SACD 475 6199. Enr. 2005.

Admirable mozartien celui qui, de ses phalanges légères et précises comme deux colibris butineurs, virevolte parmi les allegros de ces adorables sonates pour, dans les



mouvements lents, se faire tendre amoureux.. de quoi, sinon de la musique messagère de sentiments à la fois profonds et simples. Brendel sait

poser des questions et y répondre. Avec quel tact : quelques savoureux rubatos, quelques hésitations expressives, font chatoyer ces partitions, reflets d'un gentil et séduisant Wolfgang. Tout son charme est là.

VOIX ACCOMPAGNÉES
 OPERA

Ⓢ **CHANT DU TEMPS ET DE L'INSTANT**

Martin CODAX (XIII^e siècle), Diego ORTIZ (XVI^e siècle), Lucas Ruiz de RIBAYAZ (XVII^e siècle), Tarquinio MERULA (id), Marin MARAIS, Arianna SAVALL, divers traditionnels. Montserrat Figueras, chant, Arianna Savall, chant, harpe gothique, harpe double, Ferran Savall, chant, théorbe, Jordi Savall, vièle, dessus de viole, Pedro Estevan, percussion.

1 CD Alia Vox DSD AVSA 9841. Enr. 2004.

La tribu Savall passe avec aisance des musiques hispaniques européennes ou sud-américaines aux traditionnels afghans,

hébraïques, sefardi, grecs, arabes. On retrouve deux *muzettes* de Marais figurant dans le CD ci-dessus en une autre interprétation très voisine. Il y a même, sous le titre "O sonjal"(Gwerz breton), des variations sur ce qui est plus connu comme le populaire chant d'adieu *Tu t'en vas et tu nous quittes... Si tu t'en vas, paie un litre, si tu restes, paies-en trois...* Les Savall (qui jouent aussi plusieurs impros) s'y entendent pour nous dépayser et nous entraîner par les chemins exotiques de la mélancolie, de la nostalgique, de l'errance, sur des modes mineurs, alternant musique vocale et instrumentale. "Le programme, écrit Jordi, est conçu en temps que dialogue interculturel, qui cherche à montrer ou à établir des ponts véritables entre les musiques d'Orient et d'Occident, entre les œuvres savantes et les œuvres populaires, issues des traditions orales, entre les musiques anciennes et actuelles, entre les différentes générations des mêmes interprètes, et aussi entre les interprètes et le public". Un CD qui donne à rêver...



BORODINE

Le Prince Igor. Andrey Ivanov (Igor), Evgeniya Smolenskaya (Yaroslavna), Sergey Lemeshev (Vladimir Igorevich), Alexander Pirogov (Galitsky), Mark Reizen (Konchak), Vera Borisenko (Konchakovna), Alexey Serov (Ovlur), Ivan Skobtsov (Skula), Feodor Godovkin (Yeroshka), Elena Korneueva (Nourrice), Antonina Ivanova (jeune Polovtsienne). Chœur et orchestre du Bolchoï de Moscou, dir. Alexander Melik-Pashayev.

3 CD Noxos 8.111071-73. Enr. 1951.

C'est avec plaisir qu'on accueille la réapparition en CD de cette version parue à l'origine au Chant du Monde et saluée en son temps comme une belle réussite d'ensemble sous la baguette magistrale d'un grand chef lyrique qui en rend tout le dramatisme, avec

ce que le Bolchoï comptait de meilleur dans une troupe très homogène. Les voix sont d'ailleurs bien restituées. La remastérisation n'a pas pu



éviter des ensembles un peu sourds ni le manque d'espace. Mais, tel quel (et sans le 3^e acte qu'on avait coutume de couper), cet enregistrement historique peut satisfaire les amateurs de musique romantique russe. En appendice, plusieurs extraits de l'œuvre : récitatif et air de Galitsky par Chaliapine, air de Yaroslavna par Nina Koshetz, air de Konchakovna par Nadezhda Oboukhova, Cavatine de Vladimir en français par Charles Friant, air d'Igor par George Baklanoff, air de Konchak par Boris Christoff.

POULENC

La Voix humaine. Carole Farley, soprano. Adelaide Symphony Orchestra, dir. José Serebrier.

1 CD Phoenix PHCD 131. Enr. 1981. (CD Diffusion, cf Concerto Mozart).

La voix de Madame Farley est belle et maîtrisée, et l'on perçoit un sens dramatique certain. Mais il faudrait tout de même aussi percevoir les mots de Jean Cocteau.

On en reste à Denise Duval...

MUSIQUE SACREE

MARTINI

Giovanni Battista (1706-84)
Requiem, Missa solemnis, pièces diverses.
Elena Sartori, orgue, Melodi Cantores.

1 CD Tactus TC 701306. Enr. Num. 2002. (CD Diffusion)



Le "Padre" Martini fut en son temps un phare de la musique, savant précurseur en fait de musicologie et d'histoire des arts. Ce CD, où le

Requiem montre bien la mode de l'époque consistant à faire alterner le plain chant et l'orgue, et où la *Missa* met l'orgue en valeur, révèle bien son potentiel de connaissances musicales, tout en laissant à penser que, concentré sur la création et se consacrant moins à des tâches telles que l'entreprise de sa *Storia della Musica* dont il ne réalisa que 3 volumes, il eût pu laisser un plus grand nom en tant que compositeur. L'orgue paraît un peu hésitant.

VERDI

Otello. Jon Vickers (Otello), Mirella Freni (Desdemona), Peter Glossop (Iago), Stefania Malagù (Emilia), Aldo Bottoni (Cassio), Michel Sénéchal (Roderigo), José Van Dam (Lodovico), Mario Macchi (Montano), Chœur de l'Opéra de Berlin, Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. Mise en scène : Karajan. Décors et costumes Georges Wakhevitich.

1 DVD DGG 00440 073 4040. Enr. 1973.



Le ténor canadien Vickers fut un formidable Otello, par sa stature, sa puissance vocale, son art du chant. Le baryton anglais Glossop possédait d'identiques qualités vocales. Mirella

Freni était une merveilleuse cantatrice et une tendre Desdemona. On a plaisir à retrouver Sénéchal dans cette formidable équipe. D'où vient donc l'insatisfaction, alors que la musique est superbement défendue, que les décors et costumes, respectueux de l'œuvre comme tout ce que créait Wakhevitich, et que la restitution sonore est excellente ? Du fait qu'il a manqué un véritable metteur en scène, un directeur d'acteurs à la hauteur du directeur musical.

Ces artistes lyriques de tout premier ordre semblent avoir trop souvent été livrés à eux-mêmes, comme aussi les chœurs, dont le jeu paraît bien artificiel. La réalisation a été faite en studio. Rien vraiment en fait d'opéra ne vaut le direct, franc du collier, sans le play-back si difficile à maîtriser, avec certes toute la convention de l'expression corporelle particulière qu'impose l'effort athlétique du chant lyrique, mais qui doit se montrer sous peine de fausser le jeu. Glossop, au visage si débonnaire, a vraiment du mal à nous faire croire à la noirceur diabolique de son âme. Seule Freni est vraiment dans son personnage. Dommage qu'on n'ait pas évité à son partenaire de tomber souvent dans la caricature.

émotion musicale : il leur a écrit deux compositions originales dont *Yakapa* qui a été interprétée lors de leur passage à Coutances...

En effet, le Big band junior sélectionné par les organisateurs du festival 'Jazz sous les pommiers' a participé à la 24^e édition de cette manifestation de renommée internationale qui s'est déroulée à Coutances le 7 mai 2005. Depuis cette prestation très remarquée, le Big band junior a fait l'objet de plusieurs reportages télévisés en mai 2005 sur France 3, Mezzo et France 2.

Plusieurs projets sont en cours en ce qui concerne ces jeunes passionnés de jazz, notamment un concert en octobre 2005 en ouverture de la saison culturelle de la ville d'Argentan et l'enregistrement de leur premier cd.

L'avenir du Big band ne peut être que prometteur...

Souhaitons leur une longue vie musicale riche en émotions et en succès !

*École intercommunale agréée de musique,
danse et théâtre du Pays d'Argentan,
2 bis, rue des Anciens Lavoirs,
61200 Argentan,
tél.: 02 33 67 28 03.*

Paris, Ile de France

Paris

Espace des Blancs manteaux,
week-end du 26 et 27 mars

L'Harmonie 'La Renaissance' a fêté un double anniversaire : les 20 ans de direction de son chef d'orchestre, Denis Lancelin ainsi que ses 144 ans de vie devant près de 3000 spectateurs. Héritière d'une longue tradition et forte d'un passé d'une grande richesse, l'harmonie a su conserver son dynamisme par la qualité de son répertoire et l'engagement rythmique, sonore et festif de ses musiciens.

L'Harmonie 'La Renaissance'



Depuis l'arrivée de Denis Lancelin, le répertoire a considérablement évolué. Des choix adaptés à son effectif, empreints de modernité et relevant d'un bon niveau musical ont su développer l'enthousiasme de ses membres et donner à ses prestations une valeur reconnue.

À cette occasion, cinq autres associations ont accepté de se joindre à elle afin d'apporter bénévolement plaisir et détente aux habitants et visiteurs de Paris. La Renaissance remercie l'association La Compagnie dramatique de l'Equipe, et les peintres d'Austerlitz et de Montmartre, le club ferroviaire de Juvisy ainsi que La Fédération musicale de Paris pour leurs stands et présentation de leur activité. À noter également, la projection de deux courts-métrages en présence des réalisateurs Louis et Xavier Bachelot dans lequel, la Renaissance a participé. Merci aussi à l'harmonie de Marsannay-la-Côte sous la direction de Gilles Venero et l'harmonie du CRE RATP sous la direction de Jean-Luc Quillet pour leur prestation musicale en collaboration avec la Renaissance.

Au final, les spectateurs ont pu admirer une alliance de celles-ci, c'est-à-dire pas moins de 100 musiciens jouant dans une "harmonie" complète, en interprétant la *Danse du Sabre*. En parallèle à cet événement, la Renaissance a enregistré un CD (voir site).

Un remerciement au CER de Paris Rive gauche de la SNCF et à l'UAICF et sans qui la manifestation n'aurait pu se mettre en place, sans oublier la mairie du IV^e arrondissement de Paris, qui a permis de vivre cette action dans un cadre plein de vie.

Aussi, âmes de musicien, si vous sentez le cœur à venir participer à notre passion qu'est "La Renaissance", n'hésitez pas et venez nous rejoindre tous les vendredis soir à 20h30 à Austerlitz.

Plus d'informations
sur le site web,

<http://www.harmonierenaissance.fr>

Val d'Oise

Concert d'automne de l'Estudiantina d'Argenteuil

Le dimanche 28 novembre 2004, sous la présidence d'honneur de Georges Mothron, député-maire et de Mario Monti, fondateur de l'Estudiantina d'Argenteuil en 1950, l'orchestre, sous la direction de Florentino Calvo, a offert son concert d'automne à la municipalité et à ses membres bienfaiteurs dans la salle Pierre Dux. De nombreux édiles, M. Métézeau, conseiller général et adjoint au maire, Mme Loubat, adjointe au maire, chargée du Patrimoine culturel, M. Bertrand Guigaud, directeur de l'ENMD d'Argenteuil et M. Roland Dyens, concertiste de renommée internationale et professeur de guitare au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, assistaient au concert.

Le programme comprenait des œuvres originales, des transcriptions et du chant lyrique. On entendit d'abord, l'ouverture de *La Caravane* de Grétry sur une transcription de Mario Maciocchi, puis trois préludes de Claude Debussy : *Des pas sur la neige* (transcr. F. Calvo), *La fille aux cheveux de lin* (transcr. M. Monti) et *Canope* (transcr. Fl. Calvo). Suit *Estudiantina*, partition originale de Joaquín Rodrigo; *Les contes de ma mère l'Oye* (extraits) de Maurice Ravel transcrits par M. Monti avec Pavane de la Belle au Bois dormant, Petit Poucet, Laideronnette, Impératrice des Pagodes, Entretiens de la Belle et la Bête et Jardin féérique. Extraits du *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns (transcr. Fl. Calvo) : L'éléphant, Le Cygne (contrebasse solo Louis Guilbert). Puis trois airs d'opéra avec la participation de Jean-Christophe Grégoire (baryton) et de Catherine Manandaza (soprano) : *Manon* de Jules Massenet (transcr. Fl. Calvo), Je marche sur tous les chemins et Gavotte, pièces extraites du 3^e acte, et *Hamlet* d'Ambroise Thomas (transcr. Fl. Calvo) : Chanson bachique extrait de l'acte II et Récitatif et Duo extraits de l'acte I.

Ce concert a obtenu un grand succès. Le public apprécie beaucoup le chant lyrique et les plus beaux airs d'opéra accompagnés par l'Estudiantina. La douceur de l'orchestre met en valeur les voix qui sont mis beaucoup plus en valeur qu'avec le volume de l'or-

chestre symphonique et ainsi conserver entièrement leur timbre. De plus, cela permet à nos musiciens d'acquérir l'habitude d'accompagner les chanteurs lyriques.

Mario Monti

Concert de printemps pour Estudiantina d'Argenteuil

Le dimanche 3 avril 2005, l'Estudiantina d'Argenteuil, sous la direction de Florentino Calvo, donnait son grand concert de printemps dans la salle Pierre Dux à Argenteuil. Ce concert était offert à la municipalité et à ses membres bienfaiteurs dans le cadre d'Argenteuil, Musiques d'aujourd'hui.

Parmi la nombreuse assistance, on pouvait remarquer la présence de Georges Mothron, député-maire d'Argenteuil, de Mme H. Loubat, adjointe à la culture, de M. Métayer, conseiller général et adjoint au maire, de M. Guivarch, adjoint aux associations, de M. Guigaud, directeur de l'école nationale de musique et de danse (ENMD) et de son adjoint M. Alain Besson, de Daniel Marty, directeur de Pôle Musique de la ville d'Argenteuil, et des compositeurs Frédéric Martin, Susum Yoshida, Francisco Luque...

Un riche programme de musique contemporaine permet de découvrir des compositeurs ayant fait leurs preuves ainsi que deux très grands solistes. Étaient de la fête, Jean-Marc Zvellenreuther, guitariste et professeur au CNSM de Paris, régulièrement invité à se produire en tant que soliste lors des festivals en France et à l'étranger et qui joue avec l'orchestre de l'Opéra de Paris, l'orchestre philharmonique de Radio-France, le Malher Chamber Orchestra, l'Orchestre national de France, etc... et l'hautboïste Philippe Grauvogel, actuellement hautbois solo de l'Orchestre régional Poitou-Charentes, et professeur de hautbois au Conservatoire d'Antony. Il se produit régulièrement avec des formations prestigieuses : l'Opéra de Paris, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre national de France, de Radio-France, etc...

On entendit tout d'abord une œuvre de Joaquín Rodrigo (1901-1999) composée pour l'Opéra Estudiantina. Cette page inspirée au grand Maître par la musique populaire espagnole, était suivie par son concerto pour guitare *Fantaisie pour un gentilhomme*, interprété magistralement par Jean-Marc

Zvellenreuther sur une transcription de Florentino Calvo qui sonne joliment bien avec un orchestre à plectre. D'Alexandros Markeas (1965) une pièce intitulée *Clignotements*, interprétée par le quatuor de l'Estudiantina, composée à la faveur d'une commande de l'ARIAM-Île-de-France. Créée par ce même quatuor en novembre 2003, cette œuvre possède un aspect visuel et théâtral immédiatement perceptible. Des signaux sonores (notes répétées) jalonnent la progression de la pièce de manière plus ou moins resserrée, déclenchant pour chaque instrument des réactions, des réponses parfois teintées d'ironie. Par la dispersion, la répartition et la répétition des événements sonores entre les quatre instrumentistes, l'écriture induit une spatialisation de la musique, donnant naissance à un jeu de va et vient, de questions/réponses acoustiques et visuelles. On 'voit' des sons, on 'entend' clignoter ! Toujours d'Alexandros Markeas, une pièce pour guitare seule, *Malin plaisir* qu'interpréta Jean-Marc Zvellenreuther. Alexandros Markeas, né en 1965 à Athènes, est fils de compositeur. Il commence très tôt l'étude du piano et obtient ses diplômes de piano, de musique de chambre, d'écriture et d'orchestration au Conservatoire national de Grèce. Boursier de son pays, il arrive ensuite à Paris alors qu'il n'a pas vingt ans pour suivre au CNSM les classes de Gabriel Tacchino et Alain Planes. Il obtient en 1990 et 1991 les premiers prix à l'unanimité de piano et de musique de chambre.

Parallèlement à ses études d'interprète, il se consacre à la composition et suit, dans le même établissement, les classes d'écriture, d'analyse et de composition et obtient les premiers prix de contrepoint (1992), fugue (1994) et composition (1996), discipline dont il suit ensuite le cycle de perfectionnement.

En 1996, il est sélectionné pour suivre le cursus annuel de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM et compose *Penser/classer* pour piano et dispositif informatique. Il reçoit pour l'année 1997-98, le soutien du mécénat musical de la Société générale. Il est nommé pensionnaire de l'académie de France à Rome à la villa Médicis en 1999 et reçoit le prix Hervé Dujardin de la Sacem en 2001. Il enseigne au CNSM de Paris.

Frédéric Martin (1958), pensionnaire

de la villa Médicis de Rome en 1992 et 1993, suit le cursus d'informatique musical de l'IRCAM et en 1994 est lauréat de la villa Médicis hors les murs (Californie). Le Ministère de la Culture, Radio-France, la Fondation Royaumont, le Festival d'Aujourd'hui Musique de Perpignan et de nombreux ensembles contemporains sont commanditaires. Son catalogue comprend environ 75 pièces. Il présente au public une création mondiale *Le Talisman des Voïvodes* pour orchestre à plectre, commande de la ville d'Argenteuil : « C'est une aventure de Bob Morane, la 84^e, qui m'a donné le titre de ma pièce. En soi, il n'y a guère de rapport sinon avec la jeunesse, Henri Vernes, l'auteur de ces aventures, ayant toujours écrit pour elle. D'autre part, l'Estudiantina compte en ses rangs plusieurs jeunes musiciens et enfin, la mandoline est un instrument jeune si l'on considère tout ce qui reste à faire pour lui. Sur un plan plus musical, *Le Talisman des Voïvodes* se découpe sensiblement en quatre parties enchaînées, nourries de moments évidents et doux, et de moments instables et inquiétants : après tout, il s'agit d'une aventure, c'est donc périlleux. On entendra régulièrement de petites séquences en boucle venant contrarier le cours naturel du temps et le relançant avec d'autant plus d'élan qu'il aura été retenu un bref instant. Au fil de l'aventure, tous les musiciens, et en particulier le mandoloncelle, auront eu l'occasion de se risquer et de se mettre en avant, ce qui donne son caractère joyeusement collectif à l'ensemble ».

Cette œuvre a obtenu beaucoup de succès. Les musiciens ont travaillé d'arrache-pied, avec leur chef et le compositeur, une pièce difficile, une musique d'aujourd'hui à découvrir pour eux, et le public, la musique de notre génération, celle du XXI^e siècle qui a adopté la mandoline.

Pour terminer le concert, Philippe Grauvogel interpréta magistralement le *Concerto pour hautbois et orchestre à plectre* composé par Konrad Wolki (1904-1983) qui fut ovationné par le public. La clarté et la sonorité du hautbois se mariaient parfaitement avec le son des plectres et des guitares. Le contact des grands interprètes et de nos musiciens amateurs est très enrichissant pour tous et surtout pour ce qu'il apporte à la qualité de la musique.

Mario Monti

Val de Marne

L'Orchestre Allegro en concert à Noisieu

Comme chaque année depuis trois ans maintenant, la petite ville de Noisieu attendait avec impatience l'arrivée du printemps, non plus seulement pour voir briller à nouveau les rayons du soleil mais aussi pour sa rencontre avec l'orchestre Allegro venu régaler un public de connaisseurs en lui proposant une soirée musicale de qualité. Ce rendez-vous annuel commence à être connu à présent des noiséens qui savent qu'ils auront là l'occasion de passer un moment exquis, avec ses découvertes musicales et son lot de surprises. Car Jean-Pierre Ballon, le sémillant chef d'orchestre de cette formation d'amateurs éclairés, a une approche toute personnelle de la musique, alliant la rigueur de l'interprétation et un choix minutieux des œuvres présentées. Cette manière d'appréhender la musique permet à tous de faire la connaissance de nouveaux compositeurs tout en se divertissant, au sens le plus populaire du terme. Car les soirées rasoir réservées aux initiés, ce n'est pas le genre de la maison !

La salle n'est pas très pleine, mais le spectacle commence. Au menu ce soir, une œuvre de Léo Weiner inspirée par des airs populaires hongrois. Dès le premier morceau, le ton est donné : on ne donnera pas dans la facilité ce soir. Les pizzicati rebondissent et se répondent d'un instrument à corde à l'autre, parcourant délicatement l'orchestre d'un bout à l'autre en une sorte d'onde qui a dû donner bien du fil à retordre à ses interprètes pour nous offrir ce résultat. Le dernier mouvement transpire son caractère slave par tous les pores et ses sonorités délicieusement dissonantes nous transportent sans équivoque au centre de l'Europe.

Dans le morceau suivant, c'est le clarinettiste Benoît Viratelle qui est à l'honneur pour une démonstration de virtuosité impressionnante. Comme si Rossini avait cherché à mettre le soliste à l'épreuve dans cet extrait, ne lui épargnant ni les enchaînements de notes sur un tempo effréné, ni les intervalles extrêmes. Mais notre soliste n'est certainement pas du genre à se laisser démonter pour si peu et il s'en sort avec une maîtrise époustouflante. Après un

extrait de *Rosamunde* de Schubert, la soirée s'oriente définitivement vers le thème des musiques de film. Pour commencer, un extrait de la célèbre *3^e Symphonie* de Brahms, immortalisée dans le film *Aimez-vous Brahms* et dirigé ce soir par Philippe Boucher. Puis Jean-Pierre Ballon vient reprendre sa place pour nous présenter la musique du film *La ruée vers l'or*, composée par Charlie Chaplin lui-même : petit clin d'œil du chef qui se retourne au milieu du morceau vers le public pour nous mimer la célèbre scène où Charlot fait danser ses petits pains comme les chaussons d'une danseuse. Pour finir, trois musiques de films de Fellini composées par le talentueux Nino Rota.

Après les applaudissements fournis d'un public pourtant peu nombreux, un rappel s'impose. Jean-Pierre Ballon revient sur scène nous présenter le bis qu'il nous a préparé : un morceau de Bach peu connu, nous annonce-t-il, qui évoque Paris (?).

Puis il s'embrouille avec une histoire d'Amérique peu vraisemblable et d'années 20 (1720, bien sûr !) mais son œil pétille et il sautille d'un pied sur l'autre d'un air taquin. *L'Aria* de Bach, un morceau peu connu ? Plutôt galvaudé, dirait-on cet air de Bach qui a même servi de fond sonore à une publicité. Le thème en est déroulé jusqu'au bout puis, juste avant d'être repris intégralement, un violoncelle à droite semble dérapé, ce petit trait de six notes qu'il vient de nous servir, ça nous rappelle bien quelque chose, mais quoi ?

Non, nos oreilles nous auront trompés, Bach reprend ses droits et déroule son lent thème une fois encore. Là, c'est la clarinette qui nous refait la farce du violoncelle de tout à l'heure, le petit trait incongru revient, bientôt repris de façon carrément insistante par tout l'orchestre : il n'y a plus de doute maintenant, c'était bien du Gershwin qui s'annonçait déjà quelques mesures plus tôt avec *Un Américain à Paris*.

Jean-Pierre Ballon ne nous aurait jamais laissé partir sans nous faire un de ces pieds de nez musicaux qu'il affectionne tant et qui font toute l'âme des spectacles qu'il organise pour notre plus grande joie.

À l'année prochaine, orchestre Allegro !

Karen Bernard,
une auditrice attentive
et ravie

Pays de Loire

Sarthe

La saison 2005 de L'ODH

L'Orchestre départemental d'harmonie de la Sarthe a une nouvelle fois assuré sa saison musicale. L'ensemble des soixante-cinq musiciens, sous la direction de Gérard Huteau, a présenté son programme lors de six concerts à travers toute la Sarthe et hors du département.

Les œuvres produites cette saison étaient *Aquarium* de Johan de Meij, le 1^{er} mouvement du *Concerto pour 2 clarinettes op.35* de Franz Krommer avec en solistes Claire Milne et Damien Loiseau, *El Camino Real* d'Alfred Reed, *Cuban Overture* de Georges Gerschwinn, *Cat's* d'Andrew Lloyd Webber et *Woody Herman* in concert.

Les répétitions ont démarré au mois de novembre avec une pause de deux semaines à Noël, puis sans discontinuer, jusqu'en mars, alternant travail d'ensemble et par pupitre.

La répétition générale du vendredi 11 mars s'est, une nouvelle fois, déroulée à l'école de la Psalette Saint-Vincent du Mans. De nombreux parents d'élèves étaient venus écouter cette première présentation en public de l'orchestre pour la saison 2005. Un intermède par la chorale de l'école permettait de créer un rythme réel de concert.

Le lendemain, samedi 12 mars, l'ODH était invité à l'occasion du 20^e anniversaire de l'école de musique de Changé. Emmanuel Maurice, ancien directeur musical de l'orchestre, avait tenu à la présence de l'orchestre pour cet événement. L'ensemble instrumental de l'école de musique ouvrait le concert et c'est dans une ambiance très chaleureuse que se déroulait notre première prestation.

Nous nous sommes retrouvés le dimanche 13 mars pour le concert de clôture de l'assemblée générale de la Fédération musicale de la Sarthe à Sougé-le-Gannelon. Les personnes présentes (beaucoup de représentants des harmonies du département et des élus de la région) ont également apprécié la qualité et la variété du programme. Le dimanche 20 mars, c'est à Saint-Calais, sur invitation de l'école intercommunale, que nous nous rendions.

Après un week-end de repos (fêtes pascales obligent), nous avons repris notre série de concert à Marolles-les-Braults le samedi 2 avril puis à Lunay (Loir-et-Cher) le dimanche 3 avril. Cette sortie hors département est toujours très appréciée des musiciens et l'accueil très chaleureux. L'ensemble Musijeunes de l'école de musique a fait une ouverture très remarquée.

C'est à la Salle des concerts du Mans, le samedi 9 avril, que l'orchestre donnait son dernier concert de la saison. Les musiciens qui se produisaient pour la première fois dans cette salle ont apprécié le confort d'installation sur scène et les qualités acoustiques de la salle.

Une saison bien remplie se termine, et la prochaine se prépare d'ores et déjà. Des lieux de concerts pour 2006 sont déjà choisis, un projet de sortie « plus lointaine » se prépare et d'autres idées font leur chemin.

Tout cela reflète bien l'esprit de l'orchestre qui souhaite continuer à diffuser la musique d'harmonie dans le département mais aussi à s'ouvrir davantage vers l'extérieur.

Vivement 2006 !

Picardie

Reverdie musicale en pays picard !

A l'époque médiévale, dans les provinces de langue d'oïl, le terme, transparent, de reverdie, désignait le printemps, ainsi que les genres littéraires ou musicaux, que cette saison inspire. Or, ce mot a cours en Picardie, qui, outre son seul débouché maritime sur la Manche, possède des frontières communes avec quatre régions: Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Champagne-Ardenne, Ile-de-France.

Ce printemps, culturel et artistique, sera donc décliné selon les axes ci-dessus exposés.

Vers la Champagne : Le département de l'Aisne regarde spontanément vers sa voisine champardennaise. Cette année, trois villes s'y partagent la vedette. Car, du nord au sud, Origny en Thiérache et Laon accueillent, chacune, une session de formation ou de perfectionnement, et Villers-Cotterêts, trois : bel exemple d'aménagement rationnel du territoire !

En effet, il s'agit de cinq temps forts spécialisés, dédiés aux pratiques individuelles ou collectives, instrumentales et vocales. Au mois d'octobre, les Batteries Fanfares en bénéficieront, le 9, à Laon, les clarinettes et saxophones, le 23, à Origny en Thiérache. Auparavant, cuivres et percussions se seront déjà réunis, le 6 mars, à Villers-Cotterêts, où se tiennent également deux stages. L'un, de Batteries-fanfares, du 11 au 16 avril, en partenariat avec la Fédération de l'Oise, l'autre, pour orchestre d'harmonie, du 4 au 9 juillet.

Sur l'Ile-de-France : L'Oise lorgne tout naturellement, sur les terres franciliennes limitrophes. Le printemps y est largement occupé par les examens d'élèves : DFE régional, instruments et solfège, les 5 mai et 5 juin, à Amiens ; épreuves départementales, le 12 juin à Noyon, le 2 juillet à Compiègne. Trois journées sont également consacrées au DADSM : les 3 avril, 5 et 25 juin. La master-class de saxophone est programmée les 9 ou 16 octobre à Compiègne. Quant au 10^e stage musical d'été, dont les inscriptions sont closes le 15 juin, il se déroulera du 26 au 30 juillet, à l'Institut supérieur d'agriculture de Beauvais. Du point de vue administratif, le Bureau élargi va, le 21 mai, à la rencontre de la société d'Estrées-Saint-Denis, tandis que le conseil d'administration se réunit le 9 avril et le 9 juillet. La plaquette historique du Centenaire fédéral est programmée, elle, pour le 22 novembre 2005.

Près de l'Artois : La Somme se trouve effectivement toute proche du plat pays, flamand et artésien.

Le centenaire de la fédération y occupe, en cette année de jubilé séculaire, tout le temps et l'espace. D'une part, son évolution chronologique s'ordonne à la manière d'un triptyque. D'abord, Musicaa Verne, les 19 et 20 mars, au Cirque d'Amiens, évoquait surtout la période antérieure à 1905. Ensuite, le 22 mai, à la cathédrale, la grand'messe de souvenir et d'espérance, rendait hommage aux sociétaires décédés depuis un siècle. Enfin, le 23 octobre, toujours au Cirque, le concert de l'assemblée générale, réservé au fleuron des sociétés, constituera un authentique tremplin pour l'avenir.

D'autre part, le parcours géographique du Tour de Somme en 80 concerts, permettra de toucher le maximum de communes, au travers des 190 manifestations déjà programmées.

En Normandie : La CMF vient de tenir son 104^e Congrès du 20 au 24 avril, à Forges-les-Eaux. Or, deux départements picards, l'Oise et la Somme, sont frontaliers de la Seine-Maritime. Donc, leurs représentants sont venus nombreux, conduits par Guy Dangain, membre de droit, comme président de la FMP et Administrateur CMF. Du côté des Isariens, il s'agissait de : Mme Duval, MM. Jacquemin, Mercier, Mansion, Dupont ; chez les Sommois, de : MM. Brisse, Sac Epée, Czartkowski, Lepagnez, Adams, Drode. Avec les épouses accompagnatrices, une quinzaine de personnes. MM. Dangain, Brisse, Lepagnez ont pris la parole à plusieurs reprises. Le dernier jour, le vœu initié par la Somme sur les médailles a été adopté, tandis que Guy Dangain était nommé Conseiller artistique auprès du nouveau président national, Bernard Aury, qui succède à Maurice Adam, promu à l'honorariat.

Conclusion

Bientôt, reviendra le temps des stages dans tous les départements, car, aux sessions déjà citées, il convient d'ajouter la 3^e Académie d'été, ouverte aux cuivres et percussions, dans le cadre du 21^e Festival de Saint Riquier, où se produira l'Orchestre à vent d'Epehy (Somme).

Dans la foulée se réuniront les assemblées générales : le 23 octobre 2005, à Amiens, en Somme, le 5 février 2006, à Laon, pour l'Aisne, le 5 mars à Bonneuil-les-Eaux, dans l'Oise.

Ce sera, alors, le moment de l'Assemblée générale de Picardie, tenue dans la Somme, conformément à la règle de rotation triennale, en préparation du 105^e Congrès CMF, à La Rochelle (Poitou-Charente), mi-avril 2006.

Claude Lepagnez, secrétaire général de la Fédération musicale de Picardie

Somme

Jubilé séculaire à la Fédération

La Fédération de la Somme a été fondée, le 19 mars 1905, à l'Hôtel de Ville d'Amiens, du vivant de Jules Verne, car moins d'une semaine avant sa disparition, survenue dans la même ville, le vendredi 24 mars. Ces deux anniversaires se trouvent donc étroitement liés. C'est pourquoi la Fédération a choisi de fêter son cen-



Orchestre... et Chœur en la cathédrale d'Amiens

tenaire par un véritable festival permanent tout au long de l'année : le Tour de Somme en 80 concerts, ponctué d'un temps fort chaque trimestre.

Le premier s'est déroulé les 19 et 20 mars : il s'agissait de Musicaa Verne, évocation actualisée de l'inauguration du Cirque par le romancier, le 23 juin 1889. Ce spectacle était honoré de la présence de Maurice Adam, Président de la CMF. Comme il en a été rendu compte dans ces colonnes, seules seront relatées ici les manifestations, récentes, en cours ou à venir.

La grand'Messe de Souvenir et d'Espérance : Cet office dominical en musique a été concélébré, en la cathédrale d'Amiens, le 22 mai à 10h30, par Mgr Jean Luc Bouilleret, évêque du diocèse, et M. l'Abbé Corentin Seznec, recteur de Notre-Dame. Son objectif essentiel consistait à rendre hommage aux milliers de sociétaires décédés depuis 1905. A cet effet, chœur et orchestre était formés de musiciens issus de toutes les sociétés et écoles fédérées.

Dès avant l'ouverture de la cérémonie, la Batterie-fanfane d'Airaines, dirigée par Jean-Jacques Caplier, a pris position en plein air, sous le portail central. Les cloches sonnent à toute volée, quand s'ouvrent enfin les deux battants : sur le seuil, le clergé accueille les personnalités officielles, présentes et remerciées dans le chœur, par le président Michel Brisse: Christian Vlaeminck, vice-président du Conseil général, représentant Daniel Dubois, président de l'Assemblée départementale, Sénateur de la Somme ; Brigitte Fouré, maire

d'Amiens, conseillère régionale de Picardie, et Fred Thorel, vice-président d'Amiens Métropole, représentant conjointement Gilles de Robien, Ministre de l'équipement, des transports, de l'aménagement du territoire, du tourisme et de la mer, président d'Amiens métropole.

Les grandes orgues, tenues par Gérard Loiseant, leur titulaire, professeur au CNR, s'associent à la chorale, dirigée, à parité, par Laurence Duszinski et Pascal Maupin, ainsi qu'à l'orchestre d'harmonie, sous la baguette de Gilles Czwardkowski, pour une quinzaine de pièces, de facture et d'époque variées.

Après l'entrée en fanfare, avec les *Variations sur un thème de Purcell*, de Benjamin Britten, se succèdent les prières de l'Ordinaire, mises en musique par Henrich Schütz, Nicolas Rimski Korsakov, Albert Laurent.

Quant aux instrumentistes, ils font entendre *Le chant de Louis*, de Michel Get, et l'Offertoire, extrait de la *Messe Lumière et Joie*, de Charles Jay, dont l'Exit rassemble tous les participants, afin de rythmer vers le parvis la sortie des fidèles que les fanfaristes entraînent à l'Hôtel de Ville.

La réception à la Mairie : Les instruments d'ordonnance sonnent, à 11h45, dans la cour et au perron d'honneur de la Maison commune, pour les invités et les officiels, rejoints par le Professeur Olivier Jardé, député et conseiller général de la Somme.

Tous gravissent alors les escaliers pour rejoindre la salle du congrès, où fut signée la Paix d'Amiens, en 1902, et qui jouxte la salle des fêtes, berceau de la Fédération en 1905.

Là, toutes les notabilités prennent la parole : Brigitte Fouré, maire d'Amiens, Michel Brisse, président de la Fédération, Fred Thorel, vice-président d'Amiens Métropole, Françoise Van Hecke, conseillère régionale de Picardie. Les responsables élus reçoivent alors de son président la médaille commémorative du centenaire de la Fédération, avant un vin d'honneur.

À Saint Riquier : Le XXI^e Festival de Saint Riquier constitue également, du 1^{er} au 10 juillet, un autre temps fort, dans la mesure où deux de ses moments concernent intimement la fédération.

D'une part, la 3^e Académie d'été, dédiée aux cuivres et percussions, y est organisée, du 3 au 9 juillet, avec le soutien de l'ASSECARM et en partenariat avec la FMS. Elle propose une prestation chaque jour de sa session. A l'Abbatiale, elle assure la première partie de l'Ensemble Epsilon, venu en master class le 9, et de l'Orchestre à vent d'Epehy, en concert l'avant veille, le 7.

Conduit par Gilles Czwardkowski, vice président fédéral, ce prestigieux ensemble de la Somme interprétera notamment *Exaltation* de Charles Jay, créée en 1985, pour le 80^e anniversaire de la mort de Jules Verne, et *Apropos Strauss*, de Brixel. Cette œuvre lui valut la récompense suprême au concours international, en Autriche, le 14 juillet 2000.

Pendant l'été et à l'automne, le Tour de Somme en 80 concerts se poursuivra, jusqu'au dimanche 23 octobre, jour de l'assemblée générale du Centenaire. Pour l'occasion, la

Fédération donne rendez-vous, sur la piste et la scène du Cirque, aux meilleures sociétés chorales et orchestrales du département.

Claude Lepagnez, secrétaire général de la F.M. de la Somme

Provence, Alpes, Côte d'Azur

Var

Un festival-concours «en vacances»

Pour la troisième année, la Fédération musicale du Var, présidée par Marcel Demichelis, a organisé les 16 et 17 avril 2005 au forum du Casino d'Hyères, placé sous l'égide de la Confédération musicale de France, le festival-concours national réservé aux harmonies et aux big-bands tous niveaux confondus. Les espérances mises sur la participation de nombreuses harmonies n'ont pas tenu toutes leurs promesses. Trois harmonies seulement, deux extérieures, l'Harmonie de Tournon, (Ardèche) et l'Union musicale Morézienne» (Jura), l'Harmonie Mussou de La Garde (Var) et un big-band de la Garde ont répondu positivement à l'invitation.

Le jury était composé de Gérard Doumène, chef de Musique des Armées, Jean-Michel Ballada, chef de Musique des Armées, classe exceptionnelle, Jean Arèse, ancien chef d'orchestre de l'Opéra de Toulon, chef de musique de la Seynoise et Albert Imbert, chef de Musique des Armées de l'Air.

Pour cette première journée, l'Harmonie de Tournon, 49 musiciens, qui concourait pour accéder à la division Excellence a donné le coup d'envoi de ce festival-concours, suivi du Big-Band Mussou de la Garde dirigé par Michel Lazarini qui participait pour accéder en catégorie moyen (deuxième division pour les harmonies). De très belles pièces allant d'une part, pour Tournon, d'*Orientales au Voyage autour du monde*, de la *Légende de Roland à Orion*, et d'autre part de *Sambina à Jam-Blues* en passant par *Easy Track*, pour le big band, étaient interprétées, sous l'oreille attentive du Jury notant, à l'aide du conducteur correspondant, la moindre faute d'interprétation. Pour

les organisateurs, il est à regretter, pour cette première partie, le peu de spectateurs présents. Durant l'audition, le talent de ces jeunes musiciens ne faisait aucun doute, donnant tous leurs moyens pour assurer, à ces moments exceptionnels, toute la qualité musicale.

La deuxième journée accordait autant d'émotions et de surprises des morceaux présentés par l'Harmonie du Jura, placée sous la baguette de Frédéric Malfroy qui concourait en division supérieure. Devant un auditoire plus important que la veille, cette audition ressemblait davantage à un concert qu'à un concours. Les morceaux imposés montraient les difficultés rencontrées par les musiciens dans l'interprétation des œuvres correspondantes à la division supérieure. Tandis que l'Harmonie Mussou de la Garde concourait en deuxième division, première section.

Comme à chaque organisation, en marge de ce festival-concours, les responsables de la FMV ne manquaient pas de mettre en place une animation dans les rues de la ville d'Hyères, donnée par La Pena Valencia de Marseille, où saxophones, trompettes, contre-tuba, tambour, dirigés par Roger Lavison, s'adonnaient pour le plaisir des passants et des commerçants. Un programme qui avait des airs de sambas, paso-doble, jazzy, etc., manquait à cet intermède les danseuses brésiliennes. D'autre part, pendant la préparation des concerts au concours, l'Harmonie des tramways de Marseille, dirigée par Alain Arnaud, donnait un magnifique récital qui enchantait le public.

Le moment tant attendu par les concurrents de la proclamation des prix était arrivé. Les harmonies et big band, cœur battant, attendaient avec impatience les résultats qui étaient déterminés par le jury de la manière suivante : l'Union musicale Morézienne obtenait un prix ascendant qui les classait en catégorie supérieure, 1^{ère} section. Tandis que l'Harmonie de Tournon était classée en division excellence. Ce fut alors, une explosion de joie des musiciens sous les applaudissements nourris du public. Nos amis varois, harmonie et big band, étaient classés respectivement en 2^e division, première section et en troisième division, première section.

Même s'il y a encore du travail « sur la planche » pour nos musiciens

varois afin d'atteindre les sommets, ça restera un instant inoubliable et à jamais ineffaçable dans les annales de la société Mussou de la Garde qui méritent bien tous nos compliments pour le travail qu'ils ont fourni pendant des semaines de répétitions acharnées. Après la joie chez les uns et un peu de déception chez les autres, la remise des prix était clôturée par un magnifique concert offert par l'Orchestre champêtre de la Lyre provençale d'Ollioules interprétant un répertoire très varié, choisi par le chef de musique, arrangeur et compositeur, Daniel Bimbi.

Ainsi se terminait cette troisième édition du festival-concours national des Harmonies, menée avec brio et compétence par les membres de la Fédération musicale du Var, présidée par l'infatigable Marcel Demichelis, qui ont reçu les compliments mérités aussi bien pour l'organisation que l'accueil des candidats, sans omettre le soutien très actif de Paul Courtial, vice-président de la CMF et président régional des Sociétés musicales de la région PACA.

Et comme on dit chez nous « À l'an que ven », mais à une date hors vacances scolaires, c'est-à-dire les 6 et 7 mai 2006.

Louis Dutto,
Fédération musicale du Var

Rhône-Alpes

Savoie

L'Orchestre départemental d'harmonie en concert

L'Espace culturel Jean Blanc de La Ravoire, mis gracieusement à notre disposition par Patrick Mignola, maire, que nous remercions, était le cadre d'une audition musicale de qualité donnée par cet orchestre qui, une nouvelle fois, a conquis le public savoyard en cette soirée. Ce concert, placé sous les directions hautement qualifiées de Laurent Célisse, directeur technique de la Fédération musicale de Savoie, qui est présidée avec compétence par Chantal Vissoud, et de Jean-Pierre Buet, directeur de l'École de musique de Saint-Alban-Leyse, a pleinement satisfait les mélomanes venus nombreux apprécier cet intense moment musical. Au cours de ce concert préparé assidûment par



les musiciens de l'Orchestre Départemental d'Harmonie

les quelques soixante cinq musiciens à l'issue de leur stage de quatre jours, les auditeurs ont pu apprécier le programme très éclectique présenté, à savoir : « *Yellows Montains* » de Jacob de Haan, « *Et In Terra Pax* » de Jan Van Der Roost, avec l'intervention d'une narratrice du Conservatoire national de Région de Chambéry et des Pays de Savoie, suivi de « *Pirates Of The Carribean* » de Klaus Badelt et en final « *Batman* » de Danny Elfman.

Le groupe rock 'Question' issu de l'APEJS qui s'est joint à l'orchestre a également interprété avec brio quelques pièces d'Alan Parsons telles que *Old and Wise* et *Silence And I*.

La présentation de ce programme était confiée à Lucie Salvi, talentueuse narratrice, que nous félicitons.

Nous tenons également à remercier très chaleureusement Marie-Laure Célisse, Aude Feaz, Cyrille Colombier, Daniel Hidalgo, Christophe Dupraz, Thierry Ordouille, Alexandre Avoledo encadrants de ce stage ainsi que l'animateur Yves Quémener pour leur compétence et leur dévouement dans l'implication pour la préparation de ce concert sans omettre tous les musiciens pour le travail intense réalisé.

Un concert de qualité qui laissera certainement un très bon souvenir de cette soirée de haut niveau musical.

Un Requiem de Campra grandiose

L'Ensemble vocal d'Aix-les-Bains, entouré de l'Orchestre de chambre de Savoie et des solistes Catherine Gormand soprano, Carole Trousseau soprano, Jean-Christophe Henry ténor, Mathieu Montagne, Jean-Raphaël Lavandier, tous rassemblés

sous la direction de Richard Cayrol, a donné dernièrement au théâtre du casino Grand-Cercle un concert intitulé 'Splendeur du Baroque'.

La première œuvre du programme, le Magnificat de Vivaldi comprend neuf morceaux où des solos alternent avec

Jésuites, il compose en parallèle des opéras (dont l'un des plus célèbres est le Carnaval de Venise). L'idée de 'monter' le Requiem de Campra est à mettre à l'actif des musiciens de la région et en particulier de Richard Cayrol.

« C'est, précise-t-il, un vrai chef-d'œuvre de la musique sacrée du baroque français. Il est remarquablement orienté vers l'avenir si l'on considère la date à laquelle il a été composé (début du XVIII^e siècle...) ».

Dans les sept parties qu'il comprend, les solistes interviennent avec le chœur offrant des moments privilégiés comme l'Offertoire, développant des accents mélodiques infiniment expressifs. Sous l'impulsion du chef, la centaine de musiciens parvient, dans l'ensemble de l'œuvre, à une magnifique sonorité vocale et orchestrale que le nombreux public apprécia hautement.

(Le Dauphiné libéré du 9 mai 2005)

L'Ensemble vocal d'Aix-les-Bains



des chœurs. Cette pièce brillante exprime l'allégresse du croyant célébrant le Seigneur. Cette allégresse éclate surtout dans le premier chœur, qui donna à l'œuvre son titre de *Magnificat*, et dans le dernier chantant la gloire de Dieu le Père, de Dieu le Fils et du Saint-Esprit : c'est le fameux Gloria.

Richard Cayrol sut faire exprimer à tous les interprètes, instrumentistes ou chanteurs, le dynamisme fébrile et la verve vénitienne de Vivaldi.

La deuxième partie du concert fut consacrée au Requiem d'André Campra (1660-1744). Ce compositeur, peu joué aujourd'hui, naquit à Aix-en-Provence. Maître de chapelle à Paris à la maison professe des

Voyages et hommages à Aix-les-Bains

L'orchestre d'harmonie d'Aix-les-Bains a donné le dimanche 8 mai 2005, au théâtre du Casino Grand Cercle, un concert intitulé "Vent d'Histoire, Voyages et Hommages".

Dominique Blanc, président, après avoir accueilli un public nombreux, remercia Maurice Adam, fondateur de l'orchestre d'harmonie, pour sa présence et souligna la double actualité du programme :

D'une part le 60^e anniversaire de la seconde guerre mondiale. Celui-ci qui avait d'ailleurs donné lieu, le matin même, à une très belle cérémonie clôturée par l'hymne européen porteur



L'Orchestre d'harmonie d'Aix-les-Bains

d'espoir pour la paix. Et d'autre part au 100^e anniversaire de la mort de cet écrivain génial qui repose à Amiens, Jules Verne.

Le nouveau directeur musical, Marc Lefebvre, a quitté sa Picardie natale où il dirigeait, avec le talent que l'on sait l'harmonie de Doullens, pour prendre la direction du conservatoire d'Aix-les-Bains et tout naturellement diriger l'harmonie de la ville.

Il a su, très rapidement, captiver l'orchestre, faisant preuve à la fois d'une très grande rigueur musicale, d'une excellente pédagogie et d'un grand talent de chef d'orchestre.

Marc Lefebvre succède ainsi à Richard Cayrol qui depuis la création de l'orchestre, il y a 25ans, dirigeait avec passion la formation. Richard conserve un lien étroit avec l'orchestre au pupitre de contrebasse à corde, un nouveau défi et une belle preuve d'ouverture pour ce jeune retraité clarinettiste de formation.

C'est donc autour des deux thèmes "hommages et voyages" que Marc Lefebvre a composé son programme utilisant transcriptions symphoniques et œuvres originales pour vents.

La marche d'hommage opus 56 extraite de la suite d'orchestre *Sigurd Jorsalfar* d'Édouard Grieg débuta le périple avec son très beau quatuor de saxophones en introduction du thème puissant de l'orchestre.

Darius Milhaud, compositeur du 20^e siècle apprécié de Marc Lefebvre, s'était vu commandé par les Américains une œuvre retraçant les étapes de la libéra-

tion de la France. La *Suite Française* avait donc une place toute indiquée dans un tel concert. Les deux extraits choisis : *Normandie* et *Alsace Lorraine* révélèrent au public la sensibilité et la richesse de ce compositeur.

L'orchestre, dans une formation plus réduite, accompagna ensuite Céline Brouet, clarinette solo, dans une précise et délicate interprétation de l'Adagio du *Concerto pour clarinette* de Mozart dans une orchestration signée Marc Lefebvre. Ce fut l'oc-

casión pour le public de découvrir les flûtes basses et flûtes en sol, instruments peu utilisés.

Toujours dans un contexte d'hommages, ce fut alors un extrait de *La liste de Schindler* musique de John Williams accompagnant, avec l'intensité dramatique que l'on sait, le film de Steven Spielberg. Le public, attentif, pu apprécier le talent naissant des très jeunes solistes de l'orchestre.

La suite du programme proposait au public de monter dans la nacelle de Phileas Fogg, célèbre héros du tour du monde en 80 jours, pour survoler le globe à travers deux siècles de musique. La pièce de Jean Philippe Vanbeslaere «Autour du Monde» donnait le ton avec des mélanges de rythmes africains et de thème irlandais exposé avec brio par le piccolo.

Puis les pays défilèrent, le Japon, tout d'abord, avec Asadoya Yunta de Naomiro Iwai, et Israël avec *Rikudim* œuvre originale de Jan Van Der Roost.

Après un retour en Europe et au 19^e siècle avec Dvorak et sa 8^e *Danse slave*, le public prit un taxi à Paris avec le célèbre poème symphonique de Georges Gershwin *Un Américain à Paris*.

Le concert prit fin avec une mosaïque de couleurs et de sons, avec l'ambiance mystérieuse et envoûtante d'*African Symphony* de Van Mac Coy.

Le public séduit par ce programme varié et thématique apprécia la prestation de son orchestre municipal et se révéla très enthousiaste pour son nouveau directeur musical Marc Lefebvre.

Concert de Gala de l'Orchestre d'Harmonie de Chambéry

Samedi soir l'Espace Malraux était comble pour le traditionnel concert de gala de l'Orchestre d'harmonie municipale de Chambéry qui invitait l'Union musicale de La Motte-Servolex. Il faut dire que le programme était alléchant. Comme le faisait remarquer Laurent Célisse, chef de l'Union musicale de La Motte, les deux directeurs musicaux l'avaient élaboré pour permettre la découverte d'un éventail le plus large possible des différents styles qu'un orchestre d'harmonie peut aborder. Souffrant un peu de l'image passéiste et péjorative des fanfares d'antan, les deux orchestres d'harmonie ont largement prouvé que ces temps sont révolus et qu'il n'y a pas de genre mineur lorsque la qualité d'interprétation est au rendez-vous, comme ce fut le cas samedi. Trois heures de voyage dans le temps et l'espace, la puissance évocatrice de la musique permettant d'oublier la neige et le froid pour se trouver transportés aux côtés de l'intrépide Egmont, capitaine des Flandres, dans l'interprétation pleine de noblesse de l'ouverture du même nom de Beethoven, interprétée par l'Orchestre d'harmonie de Chambéry sous la direction de Gilles Marillier.

Evasion aussi au son des *Danses Arméniennes* jouées avec un incroyable panache par les musiciens de La Motte-Servolex, qui pour des «amateurs» ont fait preuve d'une précision magistrale, d'une palette sonore homogène et variée, passant du piano le plus délicat au forte le plus puissant avec une gradation toujours parfaitement maîtrisée. Dans le genre : musique joyeuse et festive, la délicieuse *Bayrische Polka* a permis à Michel Hulot, tromboniste solo de la Musique de l'air, de montrer toute l'étendue de son talent.

Que ce soit au travers de grandes fresques épiques comme les *Hobbits* ou les *Marches symphoniques* de John Williams, ou *Misty* plus tendre et nostalgique, le plaisir et l'enthousiasme étaient palpables, aussi bien sur scène que côté public.

Longue vie à ces vénérables institutions de 130 et 105 ans, qui ont su s'adapter au monde actuel et peuvent être fières de leur statut d'amateur : par la qualité de leur prestation elles ont effectivement réussi à nous faire partager leur passion.

Josette Guillard

o.c.m.f. notes

CONCOURS

■ 19 juin 2005

Cambrai (59)

Concours national et festival pour harmonies, batteries-fanfarses et fanfares.

FRSM du Nord - Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

■ 7 mai 2006

Commentry (03)

Concours national pour harmonies et batteries-fanfarses.

Claude bidet, 10 bd de Gaulle, 03600 Commentry, tél.: 04 70 64 44 76; fax.: 04 70 64 31 49 ; mail : BIDETCLAUDE@aol.com

■ 21 mai 2006

Niort (79)

6^e Concours national pour orchestres d'harmonies.

Joël Joyeux, 39 rue du Pont rouge, 79000 Niort, tél.: 05 49 79 33 05.

■ 27 et 28 mai 2006

Lempdes (63)

Concours national pour harmonies.

Association orchestre d'harmonie de Lempdes, 3 impasse Croix Basse, 63370 Lempdes ; tél.: 06 81 07 09 64 ; ohlempdes@wanadoo.fr.

■ 3 et 4 juin 2006

Maçon (71)

Concours national pour harmonies tous niveaux.

Harmonie municipale de Maçon, 3 rue de la préfecture, 71000 Maçon, tél.: 03 85 38 96 79.

■ 3 et 4 juin 2006

Forbach (57)

Concours national et épreuves de classement pour harmonies, batteries-fanfarses, fanfares, brass bands, big bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales et classes d'orchestres tous niveaux.

F.S.M. de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse, Eric Hild, 4 avenue de la Gare, 57320 Bouzonville, tél.: 03 87 78 41 89 ; fax.: 03 87 78 41 95 ; federation-musique-mmm@wanadoo.fr.

congrès

■ 25 septembre 2005

Laval (53)

Assemblée générale de la Fédération musicale des Pays de la Loire au château de Laval à partir de 9h.

F.M. des pays de la Loire, 6 rue Beauséjour, 49570 Montjean sur Loire, tél.: 02 41 39 48 47.

■ 13 novembre 2005

Granville (50)

Congrès de la fédération musicale de Basse-Normandie

André Petit, 100 ter, bd herbet Fournet, 14100 Lisieux, tél./fax.: 02 31 62 18 47.

stages

■ Les 10/04, 1/05, 19/06, 23/10, 13/11/2005

Montmélián (73)

et les 8 et 9/10/2005

Aix-les-Bains (73)

Répétitions du Chœur mixte départemental de la F.M. de Savoie, suivies de 3 concerts (19,20,26/11)

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

■ du 2 au 19 juillet 2005

Pont-de-Veyle (01)

Stage 2e niveau (2 au 10/07), stage 1er niveau (11 au 19/07)

FM de l'Ain, Centre culturel, clos Bosoni, 01340 Montrevel-en-Bresse ; tél.: 04 74 25 66 12.

■ du 4 au 8 juillet 2005

Les Karellis (73)

Stage national de pédagogie de direction de chœur

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86 ; cmf@cmf-musique.org ; www.cmf-musique.org

■ du 4 au 13 juillet 2005

Les Karellis (73)

Colonie musicale ouverte aux enfants de 11 à 14 ans inclus suivie d'un spectacle

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

■ du 5 au 16 juillet 2005

Dolomieu (38)

Séjour musical d'été de pratique d'orchestre (10-16 ans)

FSMD, le beau Levant, 9 rue ferrar, 38500 Voiron, tél.: 04 76 65 64 26 ; fax.: 04 76 05 65 36 ; fsmd.delphine@neuf.fr

■ du 16 au 31 juillet 2005

La Londe-les-Maures (83)

Stage de l'orchestre national d'harmonie des jeunes

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél.: 01 48 78 39 42 ; fax.: 01 45 96 06 86 ; cmf@cmf-musique.org ; www.cmf-musique.org

■ du 17 au 23 juillet 2005

Monster-Le Kleebach (68)

Stage d'orchestre d'harmonie junior (55 places).

FSMA, maison des associations, 1a place des orphelins, 67000 Strasbourg ; tél.: 03 88 35 11 25 ; http://fsma.com

■ du 20 au 29 juillet 2005

Pont-de-Veyle (01)

Stage de direction (nombre limité)

FM de l'Ain, Centre culturel, clos Bosoni, 01340 Montrevel-en-Bresse ; tél.: 04 74 25 66 12.

■ du 22 au 29 juillet 2005

Pont-de-Veyle (01)

Stage d'orchestre

FM de l'Ain, Centre culturel, clos Bosoni, 01340 Montrevel-en-Bresse, tél.: 04 74 25 66 12.

■ du 22 au 30 juillet 2005

Bonny sur Loire et Cosne sur Loire (45)

Stage instrumental, direction J.-C. Cholet et B. Renaudin

Office du tourisme, stage instrumental, 29 grande rue, 45420 Bonny sur Loire, tél.: 02 38 31 57 71 ; www.valdejazz.com

■ du 22 au 30 juillet 2005

Saint-Beauzire, Brioude (43)

Stage national d'orchestre d'accordéons

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél.: 01 48 78 39 42 ; fax: 01 45 96 06 86 ; cmf@cmf-musique.org ; www.cmf-musique.org

■ du 23 au 30 juillet 2005

Cosne sur Loire (45)

Stage vocal, direction P.-G. Verny avec la participation de Didier Lockwood dans le cadre du Festival Val de jazz

Office du tourisme, stage vocal, 29 grande rue, 45420 Bonny sur Loire, tél.: 02 38 31 57 71 ; www.valdejazz.com

■ du 25 au 29 juillet 2005

Munster-Le Kleebach (68)

Stage mon premier orchestre (40 places).

FSMA, Maison des associations, 1a place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25 ; http://fsma.com

■ du 24 au 30 juillet 2005

Munster-Le Kleebach (68)

Stage de direction d'orchestre d'harmonie (12 places)

FSMA, Maison des associations, 1a place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25 ; http://fsma.com

■ du 14 au 19 août 2005

Landersen-Sondernach (68)

Stage de trombone (40 places)

FSMA, Maison des associations, 1a place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25 ; http://fsma.com

■ du 22 au 26 août 2005

Les Karellis (73)

Stage de l'orchestre départemental d'harmonie de Savoie, suivi d'un concert direction Jacob de Haan (26/08/05, La Motte-Servolex)

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

■ du 26 au 31 août 2005

La Féclaz (73)

Stage d'accordéons organisé par les Accordéonistes de Chambéry et du Sud-Est, suivi d'un concert.

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

■ du 25 au 30 octobre 2005

Pont de Veyle (01)

Stage de batteries-fanfarses

FM de l'Ain, Centre culturel, clos Bosoni, 01340 Montrevel-en-Bresse ; tél.: 04 74 25 66 12.

festivals-concerts

■ 3 juillet 2005

Attignat (01)

Festival du groupement Bresse Revermont

Michel Robinot, président de l'Union musicale d'Attignat, tél.: 04 74 25 94 73.

■ 3 juillet 2005

Bourbon-Lancy (71)

Musicales Juniors 2005, rassemblement de 400 jeunes musiciens de Saône et Loire.

FMSL, 27 avenue Niepce, 71100 Chalons-sur-Saône ; tél.: 03 85 48 89 87.

■ 16 et 17 juillet 2005

Riom-ès-Montagnes (15)

20° Festival Fanfarama

J.-Jacques Dubois, tél.: 04 71 78 10 94



bulletin d'abonnement

je désire m'abonner ; me réabonner au Journal de la CMF pour une durée d'un an (6 parutions) à partir du n°

✓ France 1 an : 28 € ✓ Étranger 1 an : 37 €

Nom :
Prénom :
Adresse* :
Code postal :
Ville :
Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

✓ prix au numéro : 6,50 €
je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris tél. : 01 42 82 92 45 ou 01 42 82 92 44 site : www.cmf-musique.org

Stage de pédagogie de direction de chœur

dans le but de développer la qualité de l'encadrement des pratiques vocales collectives. La commission chorale de la CMF propose un stage de formation de pratique et de réflexion pédagogiques.

Les Karellis (Savoie)

du lundi 4 juillet au vendredi 8 juillet 2005.

Ce stage s'adresse aux chefs de chœurs expérimentés, aux formateurs, aux professeurs de formation musicale et de culture vocale désireux d'aider au rayonnement de ces pratiques, et de répondre aux demandes de formation des chorales affiliées et de leur chef.



□ **Intervenants** : Pascal BAUDRILLART, chef de chœur diplômé d'État, professeur de direction d'ensembles vocaux au CNR de Rennes. Gérard FOLTZ, chef de chœur, chef d'orchestre, président de la commission musicale de l'Association des chorales d'Alsace. Cécile FOURNIER, chanteuse lyrique, professeur de techniques vocales au CNR de Grenoble. Michel JAKOBIEC, chef de chœur, professeur de formation vocale au Conservatoire de Tournay (Belgique).

□ **Coordinateur du stage** : Robert COMBAZ, chef de chœur, responsable de la commission chorale de la CMF.

Audition publique de fin de stage, le 8 juillet à 16h30, station des Karellis

Confédération musicale de France, 103 bd de Magenta, 75010 Paris

tél.: 01 48 78 39 42, fax : 01 45 96 06 86 ; courriel : cmf@cmf-musique.org ✦ site : www.cmf-musique.org

4^e stage national d'orchestre d'accordéons

un stage pour

jouer dans un orchestre national ;
découvrir un nouveau répertoire ;
participer à une création ;
rencontrer d'autres accordéonistes...

à Saint-Beauzire - Brioude (Auvergne)

du vendredi 22 au samedi 30 juillet 2005



Ce stage s'adresse aux accordéonistes ayant un niveau minimum de début de 2^e cycle ou ayant une pratique régulière dans un orchestre d'accordéons.

L'encadrement est assuré par Marie-Christine Moutaud (Bourges), Martine Vove (Bezons), Jean-Charles Danet (Rouen), tous trois professeurs d'accordéon et membres de la Commission orchestre d'accordéons de la CMF.

La coordination est assurée par Jean-Marie Dazas, membre de la Commission de la CMF, professeur d'accordéon et directeur de l'école de musique de Lençloître (86).

Concerts de l'orchestre

le 27 juillet à Brioude, place Aux herbes à 20h30 (repli à la Halle aux grains en cas de mauvais temps) ; le 28 juillet à Royat, parc thermal à 20h ; le 29 juillet à Bourbon l'Archambault, station thermale, à 20h30 (sous réserve).

Confédération musicale de France, 103 bd de Magenta, 75010 Paris

tél.: 01 48 78 39 42, fax : 01 45 96 06 86 ; courriel : cmf@cmf-musique.org ✦ site : www.cmf-musique.org

Orchestre national • des d'harmonie jeunes 2005

Oeuvres de
J.S. Bach
J.-P. Pommier (création)
J. Barnes
R. Strauss
D. Milhaud
J. de Meij

Concert le mercredi 27 juillet à 21h

Auditorium du Casino de Hyères les Palmiers
Union des fédérations musicales de P.A.C.A.

Concert le samedi 30 juillet à 21h

Salle Gérard Philippe de La Garde
avenue Ch. Sandro

Concert le dimanche 31 juillet à 21h

Basilique de St Maximin-la-Sainte-Baume

